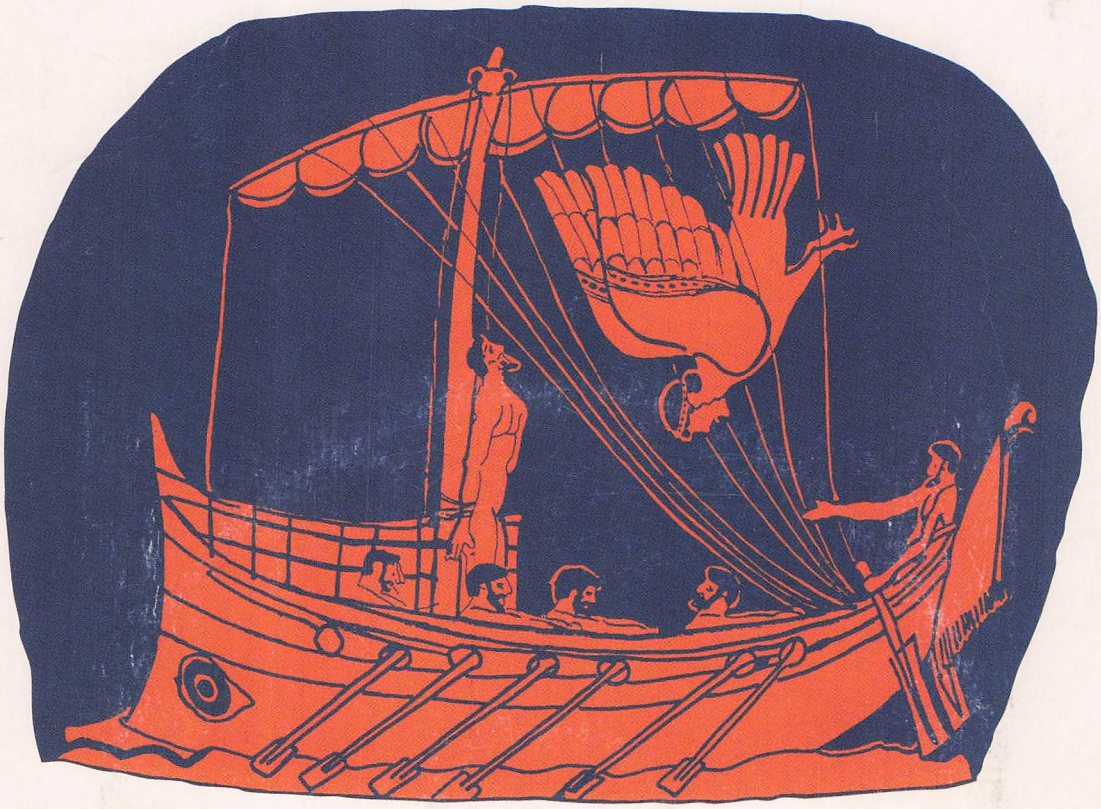
Un nom pour dire la mer

Comédie Musicale



Xavier van Hooland
Alain Lecomte

FUZEAU

CD inclus

Un nom pour dire la mer
SACEM
SDRM
COMPACT
disc
DIGITAL AUDIO
Fabriqué en France par MPO
FUZEAU
0782
TOUS DROITS DU PRODUCTEUR PHONOGRAPHIQUE ET DU PROPRIÉTAIRE DE L'ŒUVRE ENREGISTRÉE RÉSERVÉS. SAUF AUTORISATION, LA DUPLICATION, LA LOCATION, LE PRÊT, L'UTILISATION

Accompagnements instrumentaux

Plage		Durée
1	*Pensées* (prélude de la 1re partie)	1'08
2	*Gigue des nymphes*	1'30
3	*Entrée des Dieux*	1'25
4	*Chant d'Hermès*	3'20
5	*Chant de Calypso*	3'01
6	*Danse des Phéaciens*	2'19
7	*Chœur des hôtes*	2'39
8	*Discobol*	2'04
9	*Intermède*	1'08
10	*Chœur des soldats revenant de guerre*	2'46
11	*Chœur des sorcières*	2'14
12	*Danse des cochons*	1'59
13	*Chœur des sirènes*	3'39
14	*Manège*	1'01
15	*Chanson de Polyphème*	3'02
16	*Chœur des marins*	2'23
17	*Rêverie* (prélude de la seconde partie)	2'50
18	*Chanson d'Ulysse*	2'52
19	*Chant de Pénélope*	3'14
20	*Chœur des prétendants*	2'54
21	*Chœur des servantes*	2'50
22	*Pénélope*	1'34
23	*Chanson d'Hermès*	2'56
24	*Chanson d'Athéna*	4'15
25	*Danse des paysans*	1'52
26	*Chœur final*	3'28
27	*Danse finale*	1'57

Un nom pour dire la mer

Comédie Musicale

(d'après l'Odyssée d'Homère)

Musique : Xavier van Hooland
Textes : Alain Lecomte

© 1998 by
Éditions J.M. FUZEAU S.A.
B.P. 6 - 79440 COURLAY - France

ISBN : 2-841-69087-3
Réf. 0727
Tous droits réservés

Sommaire

Résumé 7

À propos des exigences du spectacle

de la mise en place des ateliers 8

de la mise en place du spectacle 9

Livret 13

Chants et chansons 31

Chant d'Hermès 38

Chant de Calypso 42

Chœur des Hôtes 46

Chœur des soldats revenant de guerre 49

Chœur des sorcières 55

Chœur des sirènes 58

Chanson de Polyphème 61

Chœur des marins 63

Chanson d'Ulysse 65

Chant de Pénélope 68

Chœur des prétendants 71

Chœur des servantes 74

Chanson d'Hermès 79

Chanson d'Athéna 82

Chœur final 85

La mise en place d'une comédie musicale dans mon collège, E.P.L.E. à la fois « comme… Mais pas comme les autres » a posé des problèmes et sa « faisabilité » a bien entendu nécessité : réflexion, concertation, écoute, patience, explication et surtout beaucoup d'enthousiasme à communiquer aux autres, les non-acteurs, ceux qui risquaient d'être atteints voire lésés parce que, quelque part, on les dérangeait en touchant à leurs habitudes… Il fallait à tout prix les rallier à cette volonté de faire aboutir un PROJET fondé sur une nécessité, sur un état des lieux et déjà bien écrit dans la tête des promoteurs…

Pour le Chef d'Établissement que je suis, il a fallu que je joue la carte de la confiance, mais pour un œil exercé à jauger rapidement la volonté d'une équipe décidée, donc potentiellement gagnante, je n'ai guère pris de risques : les éléments moteurs d'un établissement savent drainer autour d'eux les bonnes volontés et rassembler. Ils sont amis de tous, on les écoute et il ont ce pouvoir de faire passer, souvent, ce que « l'Administration » avec son « A » péjoratif a quelque mal à faire accepter…

J'ai donc eu, je l'avoue de la chance de pouvoir recruter autour du leader une équipe motivée sur laquelle je pouvais m'appuyer.

Imaginer, concevoir, vouloir, convaincre et rassembler sont les prémices indispensables de l'entreprise… qu'il faut monter et pour cela mettre en place une logistique solide sur laquelle s'appuyer :

- *des temps forts tout d'abord : les répétitions, les mini-stages qu'il faut négocier avec les collègues dont les emplois du temps sont forcément touchés voire bousculés.*

- *des reports de cours qu'il faut harmoniser et l'emploi du temps qu'il faut remodeler. Etre à l'écoute de tous, enseignants et parents, pour ne léser personne surtout pas les élèves, a été notre préoccupation majeure.*

- *l'argent enfin, nerf de la guerre hélas, il faut bien le trouver et pour cela en toute légalité, frapper à toutes les portes, expliquer, convaincre nos partenaires, présenter des budgets, trouver des volontaires : parents et professeurs, aides-éducateurs pour « ensacher » le dimanche ou les jours fériés dans les hypermarchés.*

Tous ont participé à cette belle entreprise qui a vu la réalisation d'autres objectifs de notre Projet d'Établissement : celui de l'amélioration de la communication interne, celui de la transformation de l'ambiance de « la maison » en faisant vivre autrement et efficacement toute une communauté éducative.

Le Principal
C. BASSEE

TÉMOIGNAGES

Les professeurs de Musique en collège-lycée sont en fait professeurs d'Éducation Musicale et Chant Choral ; À ce dernier titre, beaucoup présentent régulièrement leurs élèves en concert public.

Depuis quelques années, sont donnés - de plus en plus souvent - des opéras pour enfants ou des comédies musicales, certains enseignants allant jusqu'à en composer eux-mêmes la musique et les paroles, assurés qu'il sont alors de disposer d'une œuvre correspondant aux possibilités et aux centres d'intérêt de la tranche d'âge considérée.

« Un Nom pour dire la Mer » constitue l'aboutissement d'un tel projet et j'en félicite son auteur, Monsieur Van Hooland, professeur au collège Jean Moulin de Wattignies.

Alain Breuvart
Inspecteur Pédagogique Régional
Inspecteur d'Académie de l'Académie de Lille

Ce spectacle est né d'une réflexion collégiale et d'un constat. Dans cette zone de Wattignies où est construit mon collège les problèmes sont nombreux : quartier sensible, problèmes de voisinage, rapports souvent tendus avec l'environnement, recrutement très hétérogène, cohabitation « d'ethnies » différentes...

La réputation du collège méritait d'être assise et selon notre « Projet d'Établissement » et notre « Contrat Éducatif » il fallait améliorer l'accueil des élèves divers et diversement motivés... Selon cette intention nous avons repoussé la tentation de la sélection des plus doués et malgré quelques incommodités nous avons ouvert le spectacle aux élèves moins avancés dans leurs études et moins créatifs.

Que nos élèves se sentent à l'aise dans un collège vivant et inventif : « leur collège » et qu'au besoin ils ne rechignent pas à y passer quelques heures de plus pour jouer, danser et chanter ensemble : voilà la réponse que nous avons voulu donner à la montée des rancœurs et des violences et prouver ainsi qu'un collège de Z.U.P. n'est pas forcement répulsif mais qu'il peut être grâce à des actions comme celle-ci, un lieu de vie où l'on devient, à force de se frotter les uns aux autres, un citoyen capable de respecter l'autre dans sa différence et l'apprécier...

Chacun a pu volontairement et librement s'investir dans une plage horaire laissée vacante à l'emploi du temps général.

Les exigences de cette entreprise collective : respect, rigueur, concentration sont aussi celles de l'enseignement... la salle de classe n'est-elle pas, après tout, une autre scène ?

Xavier Van Hooland

Les quinze chansons et chœurs composant la comédie musicale « Un Nom pour dire la Mer » nous projettent, à l'époque de la Grèce Antique, aux côtés d'Ulysse exprimant ainsi son intemporalité et son universalité.

Que l'on compte bien : six îles visitées, c'est autant de décors ou d'ambiances sonores (l'île océane de Calypso dans le roulement des vagues, le verger du roi Alkinoos tout bruissant d'oiseaux, l'île aux flûtes le soir, aux grenouilles, aux monstres, aux cigales...). La grande admiration pour Homère n'interdit pas l'insolence. « Un Nom pour dire la Mer » se veut un spectacle gai. « Facteur de Dieu, Dieu quel métier » plaide le messager Hermès, et le chœur des soldats lance au survivant qui racontera ses exploits : « Nos veuves t'offriront à boire » Épongeant le sang qui coule de son œil unique et crevé, Polyphème gémit : « Ce rien du tout, il m'a frappé ! ». D'autres chansons s'autorisant des anachronismes modérés, égratignent des défauts intemporels : la misogynie, l'arrogance prophétique, la peur des Étrangers, la paresse, la fureur...

Cette dimension morale prend de l'ampleur dans le personnage d'Ulysse : cet homme si habile à servir ses intérêts, au prix de la ruse et du mensonge, a su, en même temps, proclamer une idée neuve : l'égoïsme mène les hommes, mais ils partagent quelques intérêts qu'une loi universelle doit leur faire respecter. « Tout n'est pas permis ! crie Ulysse. Il y a une loi ! ».

Enfin il revient aux dieux et au peuple de juger l'aventure, les dieux avec envie, le peuple sans étonnement. La purification finale est comme un retour aux premiers temps, aux temps d'avant la navigation. Cet Ulysse - à jamais modèle de tout navigateur - n'était-il pas issu d'un peuple continental qui ignorait la rame et peut-être n'avait pas en sa langue de nom pour dire la mer ! C'est ce que proclame le chœur final : les travaux et les jours du paysan ont enseigné au navigateur qu'il y a une loi. « Je m'appelle Ulysse, tu t'en souviendras ! Sache-le, sur la terre des hommes, tout n'est pas permis ».

« Un Nom pour dire la Mer », c'est enfin une mise en scène qui participe du mouvement (navigation, lutte, monstres...) et de l'immobilité (des dieux, d'Ithaque et de Pénélope...) avec une variété de jeu théâtral où les tempéraments divers trouveront l'emploi de leurs talents et de leurs préférences. On s'apercevra peut-être que monter ce spectacle - ou un autre de pareille ambition - est le moyen le plus efficace, sinon le plus joyeux, de faire éprouver, aux jeunes gens embarqués dans l'aventure, les exigences d'une entreprise collective : maîtrise de soi, attention aux autres, solidarité... Il était normal que ce soit dans un collège assailli de difficultés sans nombre que ce projet ait trouvé à s'épanouir.

Il suffit d'observer le visage des acteurs au sortir d'une représentation pour affirmer que les objectifs sont atteints : La socialisation est évidente : ils ont appris à se respecter, à respecter la force et la faiblesse de chacun, appris à être solidaires, formant une équipe qui aura parcouru le même chemin durant un an, dans un projet commun. L'apprentissage de la rigueur, le dépassement de soi-même, de ses craintes, de ses peurs, de ses angoisses leur apportera, nous l'espérons, de la force dans leurs futurs cheminements et parcours personnels.

Travailler sur une œuvre au thème universel est une manière vivante d'acquérir une culture personnelle. Lequel d'entre eux ne gardera pas l'Odyssée d'Ulysse en mémoire ? Chacune et chacun a travaillé dans un ou plusieurs domaines dans lesquels ils voulaient s'investir et se réaliser. Beaucoup ont énormément progressé durant l'année. Certains se sont engagés, peu conscients des efforts qu'ils auraient à fournir et tous ont réussi à produire un spectacle de qualité.

Nous remercions l'administration du Collège Jean Moulin de Wattignies qui nous a apporté son soutien et sa confiance, le FSE qui a financé en grande partie le spectacle, l'association des parents d'élèves qui toujours sont présents lors de ces manifestations, et nous espérons pouvoir produire ce spectacle l'année prochaine, «... dans un autre lieu et un autre temps ! »

Alain Lecomte, librettiste
Xavier Van Hooland, compositeur.

RÉSUME

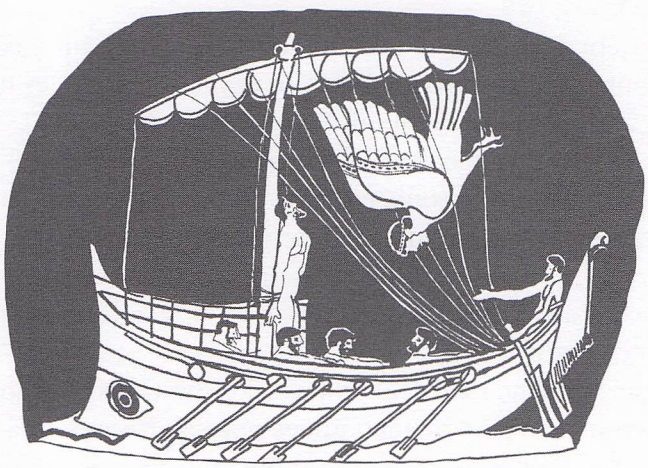
Dans l'île d'une nymphe amoureuse, Ulysse s'arrache à l'engourdissement et obtient des marins phéaciens qu'ils le reconnaissent pour un fier lutteur, tant de verbe que de muscle. Pour obtenir qu'ils lui affrètent un bateau, il régale ses hôtes d'un conte d'effroi et de piété et leur dit que trois fois il a sauvé sa vie et résisté à une sorcière drogueuse, à des monstres chanteurs et à un géant anthropophage. De retour au pays, il tire vengeance des jeunes parasites qui, en son absence, pillaient ses biens et faisaient la cour à sa femme. Un étrange pèlerinage dans le temps lui accorde ce qu'il faut comprendre comme une purification. Les dieux oisifs et les hommes au travail des champs commentent l'aventure, les dieux avec une sorte d'envie, les hommes avec indifférence.

Les personnages :

Ulysse, roi, naufragé et mendiant
Télémaque et Pénélope, son fils et sa femme
Elpénor, Euryloque et Périmède, les marins d'Ulysse
Eumée, vieil intendant de la maison d'Ulysse
Euryclée et Clymène, servantes fidèles à Ulysse
Hermès et Athéna, dieu et déesse
Calypso et Circé : les deux nymphes
Alkinoos, roi de Phéacie et Nausicaa, sa fille
Laodamas, jeune phéacien, fier à bras
Polyphème, le cyclope
Antinoos, Eurymaque et Lyodès, prétendants au trône d'Ulysse
Phémios, chanteur
Autylia, paysanne qui ne connaît pas la mer

Personnages secondaires (sans texte)

Servantes, athlètes, les nymphes, le peuple, les marins, les prétendants, les paysans.



À PROPOS...

... DES EXIGENCES DU SPECTACLE

Ce sont celles de tout travail d'équipe : assiduité, attention, solidarité... Mais le spectacle a cela de bon qu'il éduque et persuade à mesure qu'approche la représentation et que grandit la crainte de mal faire. Alors, même si les répétitions devaient commencer dans le désordre et la plaisanterie, ne pas s'inquiéter ! L'urgence amènera le sérieux. Il y aura forcément un moment où les jeunes gens s'approprieront le spectacle, ses risques et ses ambitions. Jamais on ne sera déçu ! On peut faire confiance à la fierté des jeunes acteurs. Après tout ce sont eux qui, sur scène risquent le plus gros du ridicule ! Alors attendre cette prise de conscience ! En ne manquant pas d'instaurer de bonnes habitudes, dès le départ.

En particulier :

• Les habituer à considérer la scène - ne serait-elle délimitée que par des cartables ! - comme le lieu où évoluent des acteurs sous le regard d'un public. L'imaginaire présence du public doit être une pensée constante. Interdit de traverser la scène en mâchant son chewing -gum et en plaisantant avec un copain ! Sur scène, toujours, on est acteur, et le public toujours présent.

• Apprendre en même temps que l'on n'entre pas en scène pour vivre, (encore moins pour s'amuser !) mais pour dire et montrer. Ce n'est pas la même chose. Dans la vie, presque toujours, nos gestes sont un peu vagues, un peu distraits, un peu compliqués. Alors que pour s'exprimer par gestes, il faut de la simplicité, au service d'une intention. C'est qu'au théâtre, tout est vu et interprété : un sourire, même un mouvement machinal, tout est expression. Il faut s'en persuader. Pour cela il est bon sans doute qu'une répétition commence par un quart d'heure de concentration, pour la troupe entière, décorateur et régie compris, avant la dispersion en ateliers. S'abstraire, se maîtriser, se préparer à dire, avec tout son corps.

• Solidarité, enfin. Les scènes collectives comme celle qui réunit les jeunes Phéaciens feront comprendre que l'image que les acteurs en scène offrent au public ne peut être claire et forte que si elle est cohérente. Qu'un seul acteur soit distrait, ailleurs, se frotte le nez ou échange un sourire avec la coulisse, et c'est la signification entière de la scène qui se trouble et s'affaiblit. L'effort des meilleurs acteurs se perd. Pour en convaincre, montrer (par exemple à partir de séquences filmées) quelle qualité peuvent atteindre le jeu muet et l'attention de tous à la situation.

... DE LA MISE EN PLACE DES ATELIERS

• L'atelier décor et accessoires

Cet atelier a une existence temporaire et le même animateur peut y assurer plusieurs tâches.

Sa mise en place permet au « metteur en scène » en liaison avec les futurs responsables d'étudier le texte et de définir les intentions de la mise en scène :

-/liste des besoins en matière de décors et d'accessoires,

-/recherche de documentations et esquisses des projets. (définissant par exemple la forme et la couleur du bateau des Achéens et inventant une technique pour le réaliser)

L'atelier costume procède aux mêmes recherches, peut-être aidé, dans un cadre scolaire, par l'aide de professeurs de disciplines différentes.

L'atelier maquillage, de la même manière, propose des solutions qu'il soumet à l'appréciation de la troupe (par exemple, une proposition de maquillage pour la déesse Circé : un visage mi-parti verticalement, tendre et souriant d'un côté, cruel et sombre de l'autre, l'actrice bondissant en brusques volte-faces montrant tel aspect ou tel autre selon qu'elle enjôle ou frappe.)

L'atelier masques et grosses têtes, s'occupe, quant à lui, de la gueule des monstres (du papier-journal collé sur une structure de grillage, ou mieux ?), des six têtes de Skilla (unies par une pièce de velours rouge sous laquelle les marionnettistes s'activeront en aboyant), des têtes de cochons des matelots, du casque d'Ulysse…

• L'atelier chorégraphie permanent

Ce serait un si beau travail que d'animer tout le spectacle de danses ! Seulement cela demande un animateur disponible et compétent. Dans le cas contraire, on peut se limiter aux seules danses des Nymphes, de la jeunesse phéacienne, des cochons et, au final, des paysans. Sans négliger la mise en scène de l'exercice gymnique chez Alkinoos, avec lancement du disque.

Dans des conditions plus favorables, la mise en place d'une chorégraphie accompagnant le chœur des soldats revenant de guerre, le chœur des sorciers, le passage du bateau d'Ulysse entre les monstres marins, l'ouverture de la seconde partie et le chœur des servantes sont envisageables.

• L'atelier régie

Il permet d'initier quelques jeunes gens au maniement des projecteurs, à la création des ambiances sonores et au lancement de la bande son ainsi qu'à la prise en charge de la régie du plateau (placement des accessoires, surtout… changement de décors et de costumes pour les figurants)

• L'atelier chant

-/Celui des solistes à qui est confiée une bande de travail leur permettant de travailler leur chanson de manière autonome.

-/Celui de la chorale pour laquelle une heure de répétition hebdomadaire semble suffisante.

Ensuite, solistes et chorale se regroupent au fur et à mesure de l'apprentissage des chants.

… DE LA MISE EN PLACE DU SPECTACLE

1 - UTILISATION DES MUSIQUES DE SCÈNE : Chorégraphies, intermèdes…

• **Pensées** : Ce court prélude, 1er tableau, peut être accompagné d'un bruit de vagues qui permettra au spectateur de situer le lieu de la scène. Plusieurs moyens sont possibles pour créer ce climat : utiliser un disque de bruitages ou bien la banque de sons General Midi n° 123 (122 sur certains appareils).

• **Gigue des Nymphes** : Cette danse, suivant le court prélude, a pour but de distraire Ulysse, de le tirer de ses rêveries et pensées. Une chorégraphie quelque peu humoristique, le prenant à partie, est souhaitable.

• **Entrée d'Hermès et Athéna** : constamment présents sur scène, les dieux sont les observateurs du spectacle. Leur entrée est très importante, aussi brutale et tonitruante que celle de rockstars.

• **Danse des Phéaciens** : Cette danse accompagne l'entrée des Phéaciens sur scène : danseurs et spectateurs. Elle peut être précédée du bruitage « oiseaux ».

• **Discobol** : Cette musique de scène débute juste après « je relève ton défi » 2nd tableau. On peut se permettre une caricature des jeux olympiques et introduire de courts numéros d'acrobatie, d'accro-gym... Le pont entre les deux parties de cette pièce correspond à l'envol du disque d'Ulysse.

• **Intermède** : Cette courte pièce est fonctionnelle : elle occupe l'attention des spectateurs lors d'un éventuel changement de décors ou la mise en place de danseurs. Aussi, reviendra-t-elle plusieurs fois durant le spectacle. Elle s'achève sur une cadence suspensive, permettant l'enchaînement avec la scène qui suit.

Comme Pensées, elle peut être accompagnée du bruit des vagues.
D'un niveau technique facile, elle peut être interprétée en direct.
Début du 3e tableau ; Avant le chœur final (il sera enchaîné à celui-ci.)

• **Danse des cochons** : Cette danse - fin du 3e tableau - fête le retour des marins d'Ulysse à l'apparence humaine. Les cochons peuvent être simplement symbolisés par un masque qu'ils enlèveront tour à tour. Leur joie de retrouver leur corps peut être exprimée par une danse commune, dans la deuxième partie de cette pièce, telle des pas de sirtaki.

• **Manège** : Cette courte pièce - 4e tableau - accompagne le bateau affrontant les monstres dans la tempête.

• **Rêverie** : Introduction à la seconde partie, cette pièce peut être dansée.

• **Pénélope** : Cette pièce est conçue pour la scène du massacre. Elle débute juste après : «... À Liodès ! » (fin du septième tableau).

• **Danse des paysans** : Cette danse débute le dixième tableau.

• **Salut final** : Après la chanson « chœur final », elle permet de présenter les acteurs, danseurs, chanteurs, techniciens et musiciens dans un rythme plutôt joyeux.

2 - L'UTILISATION DE BRUITAGES ET D'AMBIANCES SONORES

Tous les bruitages proposés sont disponibles sur disques spécialisés. Ils ne sont pas obligatoires ; cependant, véritables éléments scéniques, ils nous semblent importants. À vous de les adapter à la mise en scène.

Nos propositions :

- chants d'oiseaux : début du 2nd tableau.
- marais, grenouilles : milieu du 3e tableau.
- tempête : début du 4e tableau.
- grotte et bêlements : début du 5e tableau. Pour la grotte, on peut imaginer des gouttes d'eau. Les sonnailles peuvent être réalisées en direct.
- bêlements : milieu du 5e tableau.
- cigales : début du 6e tableau.
- aboiements : milieu du 6e tableau.
- tonnerre et cris d'aigles : milieu du 7e tableau. Un seul coup de tonnerre.
- Bruits de faux : évoquant le travail des paysans.

3 - QUELQUES SUGGESTIONS DE MISE EN SCÈNE

1. Disposition des lieux.

Selon la configuration de la salle (présence ou non de coulisses, double sortie cour et jardin ou un seule...) fixer les sorties de scène des acteurs. Deux jeunes régisseurs de plateau sont initiés au contrôle de ces mouvements et affectés au rangement des accessoires.

2. Principe de mise en scène.

Quelle que soit la mise en scène définie, il est souhaitable que la chorale, comme les solistes et acteurs, même si elle est disposée en côté de scène, soit mise en valeur par des éclairages et par des mouvements simples d'ensemble qui la rendront tellement plus vivante.

Par exemple, dans le chœur des sirènes, on peut placer des claquements de doigts dans les couplets, des claquements de mains dans les refrains. On peut également travailler sur des attitudes, des tableaux figés...

La mise en scène d'Agnès Serien (Lille - Wattignies, mai et juin 97) reposait sur un principe, qui était une commodité :

- Essayer de différencier (par l'éclairage, l'ambiance sonore, les teintes des costumes et du décor, le jeu même des acteurs dans la mesure du possible) : deux manières de présenter l'aventure d'Ulysse sur un scène :
  - soit une présentation directe, capable théoriquement de créer l'illusion du vécu, Ulysse vivant devant les spectateurs.
  - soit une représentation, indirecte, Ulysse racontant aux spectateurs sur scène.

1re manière : les deux premiers tableaux de chacune des parties (Calypso, Alkinoos, et Eumée, Antinoos) font croire que l'aventure se déroule en direct devant les spectateurs du théâtre. Les tableaux qui ferment la pièce (Dieux, La Rame) adoptent aussi cette manière, en y adjoignant une dimension de commentaire et d'intemporalité.

2e manière : les tableaux Circé, Polyphème et Sirènes s'avouent imaginaires. C'est dans l'imagination des spectateurs phéaciens (peut-être assis immobiles sur la scène...) que se créent les images des récits d'Ulysse. Or ce récit n'est pas pour le plaisir, il est animé d'intentions : l'état de suppliant où le destin a réduit Ulysse l'incite à émouvoir l'effroi et la pitié chez ses auditeurs marins. C'est qu'Ulysse a quelque chose à obtenir : qu'on l'aide à regagner Ithaque. Selon son intérêt, Ulysse est contraint à séduire, à mentir peut-être ! On reconnaîtra là une commodité de mise en scène. À moins de recruter un acteur de cinq mètres, de dresser des cochons et de faire voguer un bateau parmi des monstres, l'impuissance de la représentation est sans remède ! Tandis que si on suggère que le narrateur exagère un peu et dramatise, les imperfections de la mise en scène pourront toujours passer pour une moquerie de la crédulité des auditeurs phéaciens. C'est du moins ce que veut faire croire l'humour des chansons des monstres.

3. Éclairages et teintes.

Ils concourent à installer dans l'esprit du Public la distinction détaillée ci-dessus entre les faits et le récit. Aux clartés de la première manière (bleus, printemps et cigales, oiseaux, verger et lumières...) peuvent s'opposer l'écarlate et le vert glauque des récits fantastiques (volcan, vin, coassements, échos...)

4. Ambiance sonore.

Faisant appel à l'imagination et à la bienveillance du Public, elle plantera l'essentiel du décor : par exemple, un roulement de vagues et quelques cris d'oiseaux marins pourraient installer dans l'imagination l'île océane de Calypso. La stridulation des cigales pourrait constituer l'île d'Ithaque. L'antre du Cyclope serait l'écho d'une goutte d'eau tombant quelque part, tombant et tombant. Le battement amplifié d'un cœur marquerait l'entrée du monstre. Le texte même d'HOMÈRE ne ponctue-t-il pas de coups, de tonnerre et des cris d'un vol tournoyant d'aigles, la vengeance ?.

5. Accessoires.

Peut-être on ne se privera pas de trois tables basses (dispersées dans le verger d'Alkinoos, réunies pour le banquet des prétendants, une seule chez Eumée). Mais pour le reste on peut choisir de symboliser plutôt que de mettre sous les yeux, principalement dans les tableaux de récit. Quelle gêne, après tout, si on se dispense de boire dans de vrais-faux gobelets ? L'important c'est le geste. Et la baguette magique de Circé n'ajoute-t-elle pas à son pouvoir d'être invisible ?

Cette parcimonie dans la représentation des choses ne fera qu'accroître la puissance symbolique des rares accessoires retenus, comme :

- les deux manteaux, de Roi et de mendiant, qu'Ulysse revêt aux moments-charnières de la pièce.
- l'arc, la rame et l'épieu, un véritable épieu de trois mètres, tombant sur scène avec un fracas et un ruissellement de satin écarlate.

6. Suggestion de mise en scène.

• **Tableau 1** : Athéna et Hermès sortent de la mer, un lé de satin bleui par un projecteur, et agité à travers tout le fond de scène nu et noir…

• **Tableau 2** : Chez le roi Alkinoos, le défi de Laodamas déclenche un mouvement de ses supporters. Le disque invisible lancé par Ulysse se perd au-dessus des Spectateurs, à la faveur du basculement d'un petit projecteur et, sur scène, du mouvement des têtes et des bras levés.

• **Tableau 4** : Trois mètres de carton peint tanguent tandis que de sveltes Sirènes, moulées de moire, jouent avec de longs colliers brillants. Charybde agite sa grosse tête enfumée…

• **Tableau 5** : Polyphème est un géant de nos Flandres.

• **Tableaux 6 et 7** : Les prétendants, race intemporelle de vitellonni encravatés, sont l'équipage même d'Ulysse - et, sous un costume de ville ces matelots meurent une seconde fois…

• **Tableau 8** : La cérémonie de l'épreuve de l'arc suit la musique, avec un ralenti de gestes, et le massacre prend les teintes sombres du récit : inéluctable, ce massacre n'est-il pas comme « déjà écrit » ? Au dernier couplet d'Hermès, les jeunes gens frappés de flèches invisibles se relevent sous des capes noires et des masques sans traits. Les sarcasmes du dieu emmènent leur troupe aveugle.

Mettre en scène un tel spectacle appelle l'invention et la recherche (mais dans le cadre scolaire, on ne manquera pas d'être aidé par la convergence, naturelle, des disciplines les plus diverses autour des thèmes de l'« Odyssée »).

Par respect pour la liberté d'invention de chacun, et pour son plaisir, nous nous limitons aux quelques indications que vous venez de lire. Nous répondrions cependant à toute demande de précisions qui pourrait nous être adressée :

Alain LECOMTE	41, rue des Arts	59800 LILLE
Xavier VAN HOOLAND	77, rue du Docteur Huart	59260 HELLEMMES

UN NOM POUR DIRE LA MER
(d'après l'ODYSSÉE d'HOMÈRE)

Personnages par ordre d'entrée :
Ulysse, roi, naufragé et mendiant — Calypso, nymphe — Hermès, dieu — Athéna, déesse — Alkinoos, roi de Phéacie — Nausicaa, fille d'Alkinoos — Laodamas, jeune phéacien, fier à bras — Elpénor, Euryloque et Périmède, marins d'Ulysse —, Circé, nymphe — Polyphème, le cyclope — Eumée, vieil intendant de la maison d'Ulysse — Télémaque et Pénélope, fils et femme d'Ulysse — Antinoos, Eurymaque et Lyodès, prétendants au trône d'Ulysse — Euryclée et Clymène, servantes fidèles à Ulysse — Phémios, chanteur — Autylia, paysanne

Personnages secondaires (sans texte)
Servantes, athlètes, les nymphes, le peuple, les marins, les prétendants, les paysans.

PREMIÈRE PARTIE

PREMIER TABLEAU : Sur l'île de CALYPSO. Dieu l'a décidé : Ulysse rentre au pays. Les dieux Hermès et Athéna l'ordonnent à la nymphe Calypso. Elle obéit. Ulysse part mais Athéna lui annonce qu'il fera naufrage.

PERSONNAGES : Hermès, Athéna, Ulysse, Calypso et les nymphes.

PIÈCES MUSICALES :

1 : **PENSÉES** : Ulysse - Calypso
2 : **GIGUE DES NYMPHES** : Entrée d'Hermès et d'Athéna
3 : **ENTREE DES DIEUX** (Funny)
4 : **CHANT D'HERMÈS (N° 1)**
5 : **CHANT DE CALYPSO (N° 2)**

1 : PENSÉES

(Vagues. Ulysse immobile et lointain. Entrée de Calypso)

Pensées : Ce court prélude, 1er tableau, peut être accompagné d'un bruit de vagues qui permettront au spectateur de situer le lieu de la scène.
Plusieurs moyens sont possibles pour créer ce climat :
- utiliser un disque de bruitages
- utiliser la banque de sons General Midi n° 123 (122 sur certains appareils)

2 : GIGUE DES NYMPHES

Cette danse, suivant le court prélude, a pour but de distraire Ulysse, de le tirer de ses rêveries et pensées. Une chorégraphie quelque peu humoristique, le prenant à partie, est souhaitable.

3 : ENTRÉE DES DIEUX (Funny)

Entrée d'Hermès et Athéna : constamment présents sur scène, les dieux sont les observateurs du spectacle. Leur entrée est très importante, aussi brutale et tonitruante que celle de « rockstars ».

HERMÈS. — Ne le retiens pas déesse ! Ton amant doit partir.
Il consume ses jours dans ton île.
Sous tes caresses, il gémit comme une bête attachée.
Tu t'es faite belle, mais lui ne te voit plus. Il regarde au loin la mer.
Immobile devant la vague.

ATHÉNA. — Ne le retiens pas, déesse !
Dieu a décidé : Ulysse rentre au pays.
Sa femme se lamente en murmurant son nom.

CALYPSO — Ah ! Dieu d'homme !
L'homme, le mâle, voilà le chéri de Dieu.
Lorsque l'homme court à ses plaisirs, Dieu rit.
Mais si une femme, sans se cacher, met dans son lit l'homme qu'elle choisit,
Dieu gémit au scandale et crie ses malédictions.
C'est pitié d'être femme !
Ne me quitte pas Ulysse !
Moi seule je t'ai sauvé de l'ouragan que Dieu abattait sur ton bateau.

ATHÉNA — Tu l'as accueilli, et tu as eu du bon temps.
Eh bien ! le bon temps est passé !
Renvoie Ulysse : Dieu l'ordonne.
Et tu as intérêt à obéir, ma petite : Dieu a de la rancune, tu le sais.
Il pourrait te causer des ennuis.

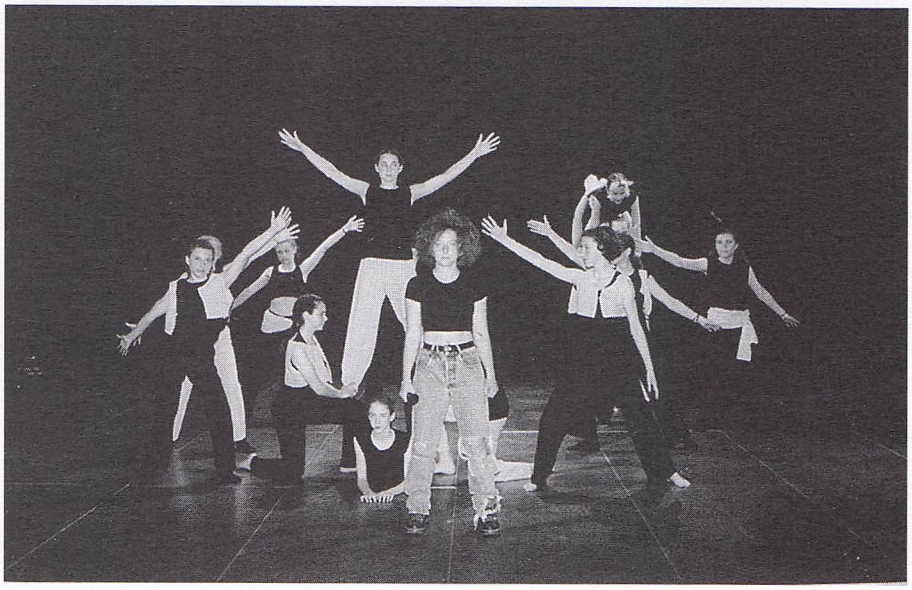
CALYPSO — Dites moi ! Trouvez-vous à redire quand Dieu couche avec des femmes ?
Léda, Europe, Sémélé, Danaé, Alcmène… Vous pouvez dresser la liste !
Et moi qui suis femme, il faut que je…

HERMÈS — Ah ! Et puis tu m'embêtes !
Je transmets les ordres, c'est tout.
Dieu m'a dit de te dire ce que je te dis. J'ai obéi, et toi tu obéiras !
Pendant que tu retiens Ulysse entre tes bras, de jeunes malotrus pillent ses richesses, entrent de force dans le lit de ses servantes, courtisent son épouse : c'est la merde !
Alors Dieu l'a décidé : Ulysse rentre au pays !

4 : CHANT D'HERMÈS (N° 1)

Index 4

Partitions page 38



Autour d'Hermès, les danseurs s'installent, montant une pyramide dans le noir pendant l'introduction.

CALYPSO — Malheureux Ulysse. Quelles souffrances t'attendent encore !
Si tu savais, tu resterais ici !
Mais va ! Rentre à Ithaque ! Revois Pénélope ! Ensemble vieillissez !
Souviens-toi qu'avec moi, tu étais immortel ! Souviens - toi !

5 : CHANT DE CALYPSO (N° 2)

Index 5

Partitions page 42

ULYSSE — Rentrer par un temps pareil !
Dieu décrète mon retour, et Dieu déchaîne la tempête ? Va comprendre !

ATHÉNA — Il faut croire à ce qu'on fait, Ulysse ! Aie confiance !
Vois ! les poutres de ton bateau s'éparpillent comme une meule de paille dans un cyclone.
Un flot furieux t'emporte. Mais tu ne meurs pas encore !

CALYPSO — Des jours te restent, mon Ulysse : des jours où tu auras le temps de me regretter.

DEUXIÈME TABLEAU

Sur l'île de Phéacie. Ulysse a fait naufrage près de l'île de Phéacie. Nausicaa l'a secouru et amené à son père. Des fêtes sont données en son honneur. Ulysse vainc l'insolent Laodamas au lancer du disque. Il se fait reconnaître. Le peuple le prie de raconter ses voyages.

PERSONNAGES : Alkinoos, Nausicaa, Ulysse, Laodamas, le peuple.

PIÈCES MUSICALES :

6 : DANSE DES PHÉACIENS (Gréco-funk)
7 : CHŒUR DES HÔTES (N° 3)
8 : DISCOBOL (musique de scène)

(Chant d'oiseaux. De petites tables dans un verger. L'échanson verse à boire).

6 : DANSE DES PHÉACIENS (Gréco-funk)

(Athéna et Hermès jouent aux dés. Ulysse entre et prend les genoux du roi Alkinoos. Le roi le relève.)

Danse des phéaciens : Cette danse - début du 2nd tableau - accompagne l'entrée des Phéaciens sur scène (danseurs et spectateurs). Elle peut être précédée du bruitage « oiseaux ».

ALKINOOS — Nous sommes un peuple sportif.
Nous aimons aussi le festin, les bains chauds, le linge frais, l'amour, la cithare et la danse
Dansez, fleur de la jeunesse de Phéacie !

7 : CHŒUR DES HÔTES (N° 3)

Partitions page 46

ALKINOOS — Bois avec nous !
A Dieu qui tient la foudre comme une lance !

ULYSSE — Au protecteur et vengeur des étrangers !

ALKINOOS — Merci, Nausicaa, d'avoir accueilli et amené ici notre hôte.

NAUSICAA — Il m'a supplié, mon père.
Il était nu. Le corps tout gâté par la mer. Je n'ai pas eu peur, je ne sais pourquoi.
Il avait dormi sous le grand olivier de la cascade.

ALKINOOS — Qui es-tu ?

ULYSSE — Un homme qui traîne la pire des misères ! Un naufragé qui a faim.

(Rires. Une servante donne à laver à Ulysse, une autre apporte une table et du pain. Des athlètes luttent. Une course passe et repasse)

LAODAMAS — Est-ce que l'étranger pratique un sport ? Oui ?
Qu'il vienne alors s'essayer ! Cuisses, muscles du cou, voyez ! pectoraux : il n'a pas l'air d'avoir tout à fait perdu sa jeunesse !

ULYSSE — Tu as l'air de te moquer, mais pourquoi, je me le demande !
Écoute ! je vais t'apprendre quelque chose.
Presque jamais, Dieu ne met toutes les qualités en un seul homme.
Regarde : toi, par exemple ! Tu brilles de jeunesse et de vigueur. Mais tu es stupide, comme un balai. !
En parlant à tort et à travers, comme tu fais, tu me mords le cœur et me mets en rage.
Je relève ton défi !

8 : DISCOBOL

Ulysse choisit le disque. Il gagne, de très loin.

Discobol : Cette musique de scène débute juste après « je relève ton défi » (deuxième tableau). On peut se permettre une caricature des jeux olympiques et introduire de courts numéros d'acrobatie, d'accro-gym…
Le pont entre les deux parties de cette pièce correspond à l'envol du disque d'Ulysse.

ULYSSE — Roi Alkinoos, je réponds à ta question.
Je viens d'une île loin d'ici. Une nymphe, Calypso, fille d'Atlas, me retenait captif de ses charmes. C'est moi qui suis Ulysse. Ulysse c'est mon nom ! ***(Émoi)***

ALKINOOS — Raconte, je t'en prie, raconte !

ULYSSE — C'était avant l'île de Calypso. Mon équipage de braves vivait encore…

TROISIÈME TABLEAU

Sur l'île de Circé. Le premier des récits qu'Ulysse fait au peuple phéacien. Comment l'herbe offerte par Athéna lui permit de résister aux sortilèges de Circé et de délivrer les compagnons qu'elle avait changés en cochons.

PERSONNAGES : Elpénor, Euryloque, Périmède, Athéna, Hermès, Ulysse, Circé, marins et peuple phéacien.

PIÈCES MUSICALES :

9 : INTERMÈDE (MUSIQUE DE SCÈNE)
10 : CHŒUR DES SOLDATS REVENANT DE GUERRE (N° 4)
11 : CHŒUR DES SORCIÈRES (N° 5)
12 : DANSE DES COCHONS

(Une plage. Le soir. Flûtes.)

9 : INTERMÈDE

Cette courte pièce est fonctionnelle : elle occupe l'attention des spectateurs lors d'un éventuel changement de décors ou la mise en place de danseurs. Aussi, reviendra-t-elle plusieurs fois durant le spectacle. Elle s'achève sur une cadence suspensive, permettant l'enchaînement avec la scène qui suit. Comme Pensées, elle peut être accompagnée du bruit des vagues.
D'un niveau technique facile, elle peut être interprétée en direct.
Début du 3e tableau ; Avant le chœur final (il sera enchaîné à celui-ci).

ELPENOR — Un soir, dans une autre île, en un autre temps. Nous attendions le retour de nos éclaireurs.

EURYLOQUE — Avons exploré l'île, comme tu l'avais ordonné.
Au delà du maquis, il y a un manoir de pierre. Une femme y habite.
Elle tissait en chantant. Nos gens ont appelé : Oh là ! femme !
Elle a ouvert sa porte.
Tous sont entrés.
Suis resté dehors. Avais flairé le piège.
Pas un n'est ressorti ! ***(Pleurs. Ulysse prend son arc, jette son épée sur son dos)***
Non ! Ne me demande pas de te conduire là-bas. Je ne veux plus y aller !

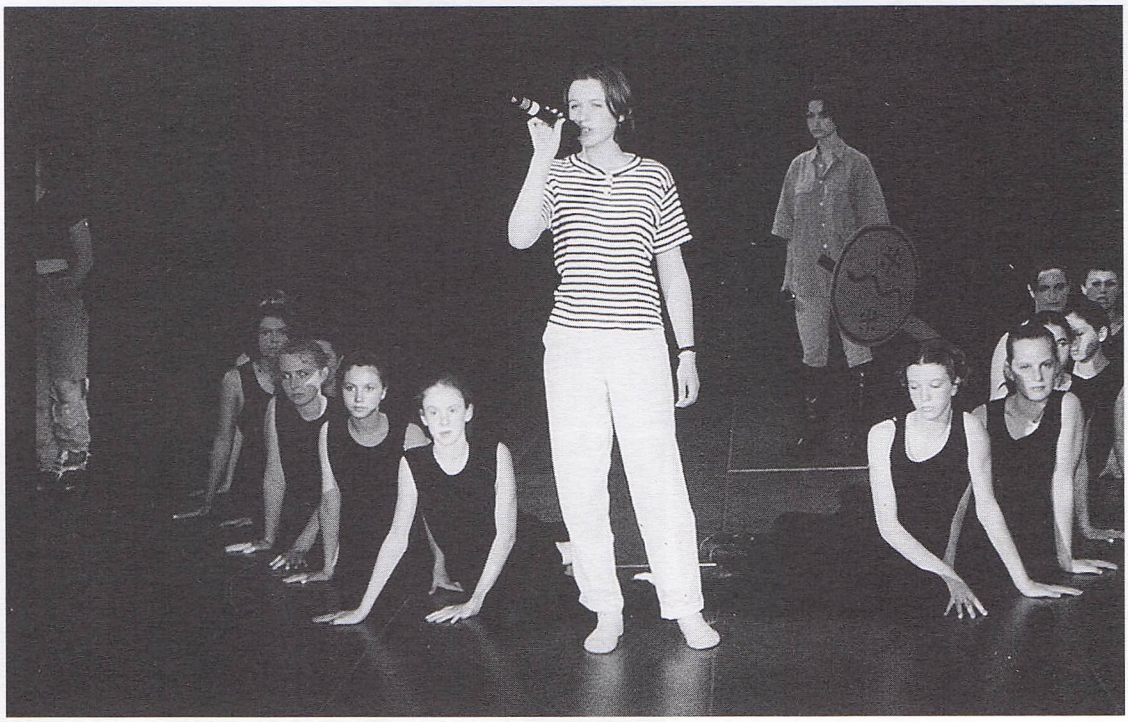
ULYSSE — Conduis-moi, Euryloque, ou bien ne me conduis pas, selon ton courage.

EURYLOQUE — Pardonne-moi, Ulysse ! Mais tu ne reviendras pas.

10 CHŒUR DES SOLDATS (N° 4)

Index 10

Partitions page 49



La chorégraphie va permettre aux danseurs de se relever progressivement autour d'Euryloque, point central de la scène.

(Marais, grenouilles. Ulysse avance.)

ATHÉNA — Où vas-tu ? seul en terre inconnue !
A l'heure qu'il est, tes compagnons se goinfrent de glands et de châtaignes, le cul dans leur fumier. Circé, la sorcière, les a changés en cochons. Eh oui !…
Tiens ! Devant cette herbe que je te donne, les maléfices de Circé seront sans pouvoir.

HERMÈS — Nous te disons tout :
Circé versera dans ta coupe sa drogue puis elle te frappera de sa baguette magique.
Toi, tu tires ton épée et lui sautes dessus, comme si tu voulais la tuer.
La voilà qui tremble et t'offre son lit. Ne dis pas non : c'est une déesse.

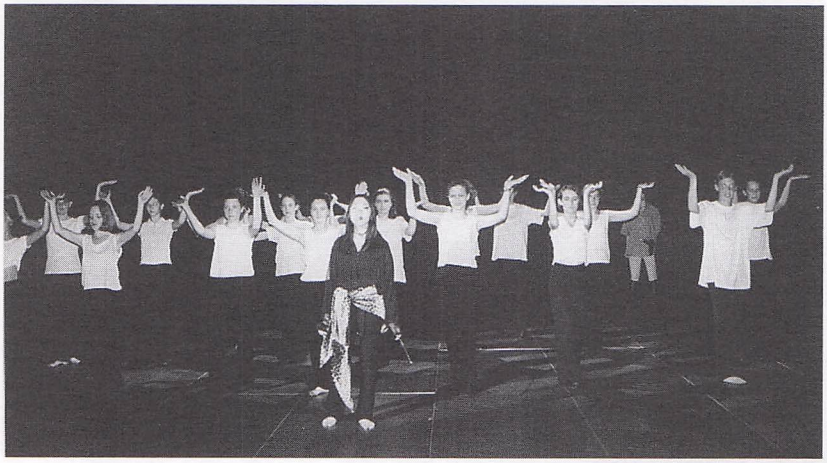
(Au manoir de Circé. Appel. Elle accourt, minaudière. Elle offre sa drogue, Ulysse boit, etc. comme a dit Hermès.)

CIRCÉ — Arrête ! Tu es Ulysse, n'est-ce pas ? De tout temps, j'ai su que tu viendrais et que tu résisterais à mes sortilèges.

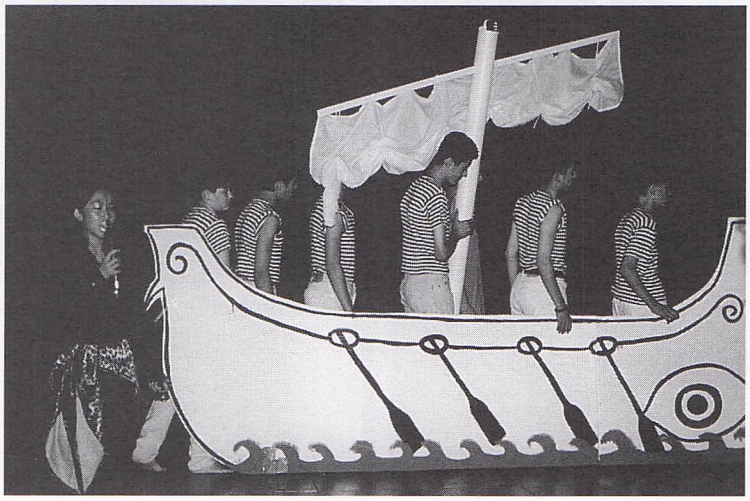
11 : CHŒUR DES SORCIÈRES (N° 5)

Index 11

Partitions page 55



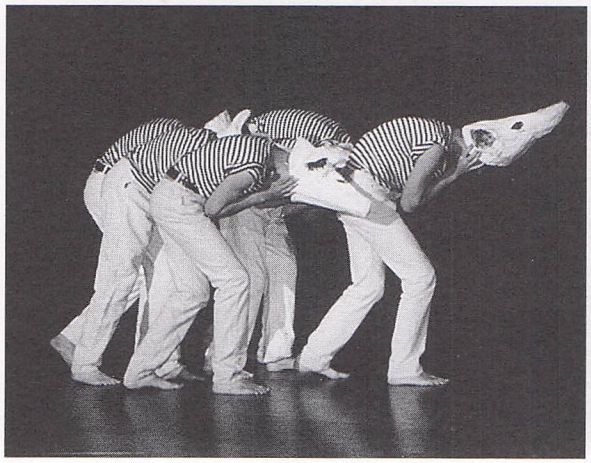
(Cependant elle l'entraîne. Il obtient auparavant la délivrance de ses gens, qui retrouvent avec une joie de gosses, leurs beaux corps d'humains. Danse)

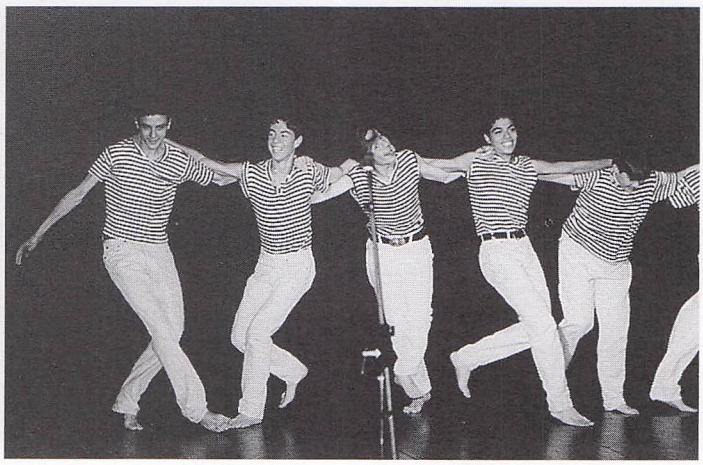


12 : DANSE DES COCHONS

Index 12

Danse des cochons : Cette danse - fin du 3e tableau - fête le retour des marins d'Ulysse à l'apparence humaine. Les cochons peuvent être simplement symbolisés par un masque qu'ils enlèveront tour à tour. Leur joie de retrouver leur corps peut être exprimée par une danse commune, dans la deuxième partie de cette pièce, telle des pas de sirtaki.





QUATRIÈME TABLEAU

Sur l'île des Sirènes. Ulysse poursuit son récit.

PERSONNAGES : Elpénor, Euryloque, Périmède, Athéna, Hermès, Ulysse, Circé, monstres marins et sirènes.

PIÈCES MUSICALES :

13 : CHŒUR DES SIRÈNES (N° 6)
14 : MANÈGE

PÉRIMÈDE — La brise est tombée, brusquement. Plus un souffle sur la mer endormie. C'était le signe ! Circé nous avait prévenus.

CIRCÉ ***(en rêve)*** — Nul n'entend le chant des Sirènes sans se précipiter dans la mer. Leur rivage est blanchi d'ossements humains.

PÉRIMÈDE — Ulysse partagea un gâteau de cire. Il en pétrit des morceaux dont il boucha nos oreilles. Il nous commanda de le lier au mât, pour qu'il entende le chant des Sirènes sans se jeter vers elles, dans la mer !

13 : CHŒUR DES SIRÈNES (N° 6)

Partitions page 58

(Ulysse crie qu'on le détache. Inutilement : Elpénor, qui s'est levé, resserre ses liens.)

PÉRIMÈDE — Et nous n'étions pas au bout de nos peines !

(Ambiance de foire aux manèges. Le navire passe entre deux effroyables écueils : les six gueules de Skila aboyant dans la brume, et Charybde qui engloutit tout ce qui passe).

14 : MANÈGE

Manège : Cette courte pièce - 4e tableau - accompagne le bateau affrontant les monstres dans la tempête.

CINQUIÈME TABLEAU

Sur l'île des Cyclopes. Fin du récit d'Ulysse. Le roi Alkinoos lui promet un bateau.

PERSONNAGES : Ulysse et ses marins, Polyphème, Alkinoos, le peuple phéacien, le chœur.

PIÈCES MUSICALES :
15 : CHANSON DE POLYPHÈME (N° 7)
16 : CHŒUR DES MARINS (N° 8)

ELPÉNOR — En une autre île, en un autre temps…

(Grotte sonore. Sonnailles et Bêlements. Retour du Cyclope. Il ferme la grotte, avec fracas. Obscurité, battements de cœur. Il allume un feu.)

POLYPHÈME — Eh là ! D'où sortez-vous ? Qui êtes-vous ?

ULYSSE — Des hommes qui implorent ton hospitalité. Brave ami, crains Dieu. Dieu est le protecteur et vengeur des étrangers !

POLYPHÈME — Que moi, je craigne quelqu'un ? Sans doute, tu veux rire ! Je vous laisserai la vie si ça me fait plaisir… Et ça ne me fait pas plaisir.

LE CHŒUR — Et lui, écartant ses moutons,
Saisit deux de nos compagnons ;
Sur un roc, leur brise le crâne.
Et membre à membre les dévore :
On dirait un lion des montagnes !

Ulysse a tiré son épée
Et s'est avancé pour frapper,
Mais une réflexion l'arrête :
Il a vu la mort sur nos têtes !

La porte est bouchée d'un rocher
Que seul le géant peut lever :
S'il meurt, nous aussi nous mourons :
Cette grotte est notre prison !
Alors une autre idée lui vient
Il crie : « Apportez-moi le vin !
Et vous là, taillez un épieu
Durcissez-en la pointe au feu ! »

ULYSSE — Cyclope, un coup de vin, sur les viandes humaines que tu viens de manger ?

POLYPHÈME — Encore ! Donne ! Comment t'appelles-tu ?

ULYSSE — Personne ! Mon nom, c'est Personne !

POLYPHÈME — Eh bien, Personne, je te mangerai le dernier. Je mangerai tous les autres, et toi, je te mangerai le dernier. C'est une faveur.

LE CHŒUR ***(Ulysse se tait et endure)***

Voilà que l'ivrogne se couche
Et s'endort. Une vomissure
De vin noir, de chair et de sang
Lentement coule de sa bouche,
Comme la lave d'un volcan.

(Hurlements ! Éruption volcanique.)

Nous, d'un casque, tirons les sorts
Qui désignent deux courageux.
Ulysse, avec eux, prend l'épieu :
Dans l'œil du Cyclope, ils le plantent
Et tournent la pointe brûlante.
Les cils s'embrasent et le sang bout !

(Gémissements. Fracas du rocher que le cyclope bouge. La lumière inonde l'antre. Bêlements et sonnailles)

En déplaçant le lourd rocher
Polyphème a ouvert la grotte,
Croyant notre troupe assez sotte
Pour oser sortir sous son nez !
Mais Ulysse a plus de cervelle
Qu'aucun de ses moutons qui bêlent
Ulysse attache les béliers
Trois par trois : la bête du centre
Portant l'un de nous sous son ventre ;
Lui-même, restant le dernier
N'a personne pour l'attacher.
Alors, il s'accroche à la laine
Du plus fort bélier qui l'entraîne :
Rien jamais ne le décourage !

15 : CHANSON DE POLYPHEME (N° 7)

Partitions page 61

ULYSSE — Cyclope ! Cyclope ! Tu voulais savoir mon nom ! Je m'appelle Ulysse ! C'est Ulysse, tu t'en souviendras, qui t'a rendu aveugle ! Sache-le, sur la terre des hommes, tout n'est pas permis : Il y a une loi, une loi !

(Le bateau s'éloigne)

16 : CHŒUR DES MARINS (N° 8)

Partitions page 63

(Les Phéaciens congratulent Ulysse pour son récit, baisent un pan de son manteau)

ALKINOOS — Je te le promets : demain, à l'aurore, tu seras à Ithaque !

(Les Phéaciens vêtent Ulysse en roi)

DEUXIÈME PARTIE

SIXIÈME TABLEAU

Ithaque, le port. Déguisé en mendiant, Ulysse s'informe des nouvelles de sa maison. Eumée maudit les jeunes prétendants. À son fils seul, Ulysse se fait reconnaître.

PERSONNAGES : Ulysse, Hermès, Athéna, Eumée, Pénélope, Télémaque.

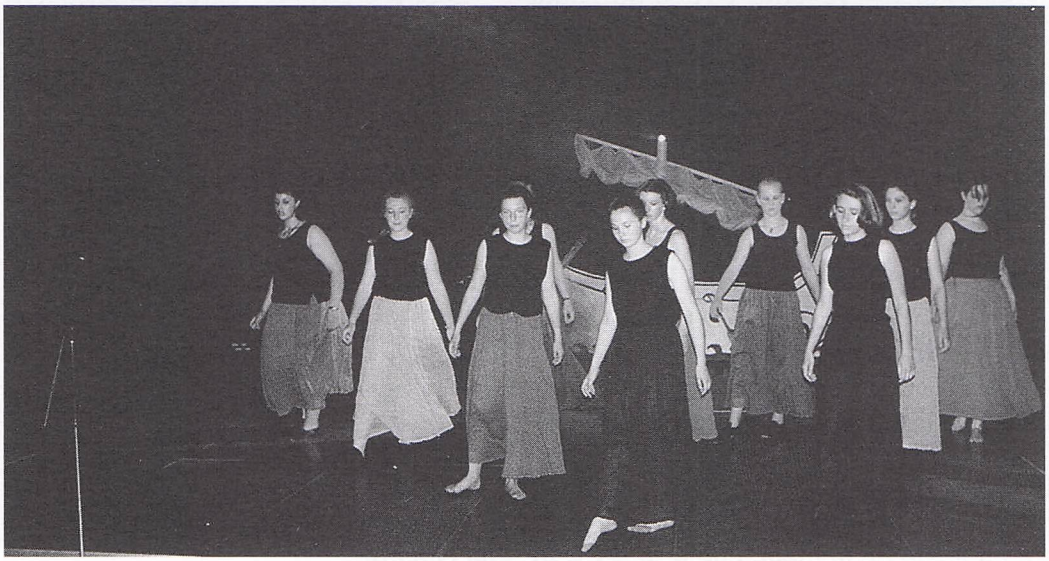
PIÈCES MUSICALES :

17 : RÊVERIE
18 : CHANSON D'ULYSSE (N° 9)
19 : CHANT DE PÉNÉLOPE (N° 10)

17 : RÊVERIE

(Cigales. Hermès. Athéna ôte à Ulysse ses riches habits phéaciens et l'habille de loques)

Rêverie : Introduction à la seconde partie. Cette pièce peut être dansée.



18 : CHANSON D'ULYSSE (N° 9)

Partitions page 65

EUMÉE ***(À des chiens qui aboient)***

— Oh ! là ! Oh ! Tout doux !... Eh bien, vieux, il était temps que j'arrive ! Mes chiens allaient te mettre en pièces !... Suis-moi !... J'honore les étrangers : c'est ma coutume. Je respecte même les loqueteux comme toi. On dit que c'est Dieu qui nous envoie les étrangers.

ULYSSE — Dieu est un étranger !

EUMÉE — Assieds-toi, et mange ! Dîner de serviteur ! C'est tout ce que j'ai ! La viande, c'est pour les prétendants. Et ils boivent notre vin. Ah ! si le maître était encore vivant !

ULYSSE — Qui est-ce ? Peut-être que je l'ai connu : j'ai tant couru le monde !

EUMÉE — Mon maître a nom Ulysse. Tous les rouliers des mers viennent nous dire qu'ils l'ont connu. Et tous de nous raconter une histoire avant de manger, boire et s'en aller. Résultat : notre maîtresse en larmes ! Toi aussi, petit père, tu vas nous inventer ton histoire, pour qu'on te traite bien, et qu'on te donne un habit !

ULYSSE — Et si je te dis qu'Ulysse rentre chez lui, et punit les jeunes gens qui outragent sa femme ?

EUMÉE — Tes paroles ont la douceur du miel ! Mais, allons ! bois, profite de l'instant qui passe, et parle d'autre chose !

ULYSSE — Un souvenir me revient. Écoute ! Nous étions couchés en embuscade dans un marais… Au milieu des joncs, sous nos armures… Nuit de gel. La neige s'étalait en verglas sur nos boucliers… Les autres avaient tous robe et manteau. Ils dormaient. Moi, à l'étourdie, je n'avais pas pensé qu'il gèlerait. J'étais parti avec mon bouclier et ma ceinture.
Alors, je réveille Ulysse du coude : - Écoute ! Ulysse. Je vais mourir. Ulysse (quel homme c'était !) lance un ordre : - Thoas ! - Oui, cher ! - Va chercher des hommes en renfort au bateau ! - Oui, chef ! Et Thoas se lève, se déshabille et part en courant. Moi, dans le manteau de Thoas, je m'endors !

(Eumée rit. Dehors, aboiement joyeux. Entrent Télémaque et Pénélope. Eumée s'approche d'eux et leur parle en désignant son hôte)

PÉNÉLOPE — Tu dis qu'Ulysse, le Roi mon époux, est vivant ?

ULYSSE — Il est vivant.

PÉNÉLOPE — Je ne te crois pas, tu mens.

ULYSSE — Il est vivant !

(Pénélope a un geste de la main. Elle lève les yeux. Elle chante)

19 : CHANT DE PÉNÉLOPE (N° 10)

Partitions page 68

Index 19

(Elle sort. Télémaque s'apprête à la suivre...)

ULYSSE — Non, reste, mon fils, assieds-toi ! Oui, mon fils ! Je suis Ulysse. Ne nous reconnaissons pas, puisque nous ne nous sommes presque jamais vus ! Faisons semblant !

TÉLÉMAQUE — Pourquoi te croirais-je ?

ULYSSE — Parce que c'est ton intérêt : je vais te débarrasser des prétendants. Combien sont-ils ?

TÉLÉMAQUE — Nombreux, ils sont nombreux !

ULYSSE — Et nous, qui sommes deux, nous allons les tuer !

TÉLÉMAQUE — Ah !... Et vous n'avez pas d'alliés, père ?

ULYSSE — Dieu le père, et la déesse Athéna ! Il t'en faut d'autres ?

TÉLÉMAQUE — Non non, mais...

ULYSSE — Il faut croire à ce qu'on fait, fils !
Je rentre chez nous... Ah ! Tu ne m'as jamais vu ! N'oublie pas !

SEPTIÈME TABLEAU

Ithaque, la grande salle du palais d'Ulysse.

PERSONNAGES : Hermès, Athéna, Ulysse, Télémaque, Antinoos, Eurymaque, Liodès, Phémios, Euryclée, Clymède, servantes.

PIÈCES MUSICALES :

20 : CHŒUR DES PRÉTENDANTS (N° 11)
21 : CHŒUR DES SERVANTES (N° 12)
22 : PÉNÉLOPE (musique de scène)

20 : CHŒUR DES PRÉTENDANTS (N° 11)

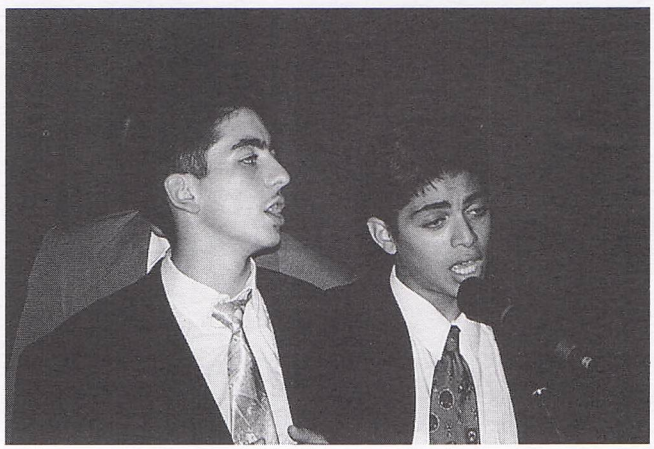
Partitions pages 71

TÉLÉMAQUE — Étranger, Télémaque t'invite à faire la quête dans sa maison. Il est normal que la misère ose demander.

ULYSSE — Que le succès comble tous tes désirs, seigneur !

TÉLÉMAQUE — Et les tiens ! Et les tiens !

(Ulysse quête. Du seul Antinoos, il n'obtient rien)



ANTINOOS — Comme si nous n'avions pas assez de mendiants dans cette ville !

ULYSSE — J'avais à moi une maison pareille à celle-ci. Elle m'a été enlevée. À toi aussi, tout peut t'être enlevé. Songes-y !

(Antinoos frappe Ulysse)...

Quand je défendais mes richesses, j'ai supporté d'être frappé. Mais je ne supporte pas les coups quand je demande à manger !

(Tonnerre)

EURYMAQUE — Frapper un étranger ! C'est honteux ! Et fou ! Si l'étranger, c'était Dieu ?
Dieu s'amuse à prendre le visage de l'inconnu qui demande !
Dieu passe dans la ville, pauvre, malade.
Il tend la main : mais c'est pour nous peser !

ULYSSE — Vous êtes sûrs de vous ! Vous vous croyez puissants !
C'est que vous n'avez jamais combattu que des petits, en petit nombre.
J'ai rencontré, moi, des êtres si redoutables, si féroces, si inhumains ! que j'ai pleuré, que je pleure encore de ma faiblesse !

EURYCLÉE — Les murs scintillent ! On dirait le ciel !
Dieu ! écoute une pauvre servante !
Fais qu'il dînent ici pour la dernière fois, ces prétendants qui me brisent à force de travail !

CLYMÈNE — Que revienne le maître ! Qu'il les balaie d'ici !

EURYCLÉE — Le visage des prétendants est noyé de nuit !
Du sang coule des murs ! Je vois glisser des fantômes !

21 : CHŒUR DES SERVANTES (N° 12)

Partitions page 74

TÉLÉMAQUE — Voici, seigneurs, ce que le ciel a inspiré à ma mère :
Vous rivalisez pour la prendre pour femme. Eh bien !
Elle consent aujourd'hui à suivre celui qui tendra l'arc de mon père et atteindra la cible.
Allez, prétendants ! Ma mère est le prix du concours !

ANTINOOS — Allons ! Dans l'ordre où l'échanson nous sert à boire : de gauche à droite ! À Liodès !

22 : PÉNÉLOPE

Pénélope : cette pièce est conçue pour la scène du massacre.

(Tous essaient. On rit de Liodès. Antinoos jette l'arc. Tous échouent. Sauf Ulysse.)

HUITIÈME TABLEAU

Même lieu : la grande salle du palais. Massacre des prétendants. Hermès emporte l'ombre des morts.

PERSONNAGES : Hermès, Athéna, Ulysse, Télémaque, Antinoos, Eurymaque, Liodès, Phémios, Euryclée, Clymède, servantes + Pénélope.

PIÈCE MUSICALE :
23 : CHANSON D'HERMÈS (N° 13)

ULYSSE — Bon ! Mais on peut trouver cible plus intéressante ! Voyons…
(Sa flèche atteint la gorge d'Antinoos)

EURYMAQUE — Imbécile ! Tu as tué le chef de la jeunesse d'Ithaque ! Tu viens de te condamner à mort !

ULYSSE — Ah ! chiens ! Vous pensiez donc que jamais je ne rentrerais à la maison ! Vous pilliez mes biens ! Vous entriez de force au lit de mes servantes ! Vous faisiez la cour à ma femme ! Et vous n'avez jamais eu peur ? Voici qu'est venue la minute où la mort vous tient en ses nœuds !

EURYMAQUE — Ulysse ! Si c'est toi qui reviens, tu as bien raison d'être fâché. Mais le responsable, le voici ! C'est Antinoos ! Tu l'as puni : épargne-nous ! Ce que nous avons mangé et bu, nous allons te le payer. Et chacun ajoutera une amende de vingt bœufs !

ULYSSE — Vous pourriez m'apporter tous vos biens et ceux de vos familles, et en ajouter d'autres, vous n'arrêteriez pas mon bras ! De vous tous, je vais tirer vengeance, sans pitié.

(Sa flèche frappe Eurymaque. Télémaque lui apporte un casque, un bouclier. Fracas de portes qu'on ferme. Cris et tournoiements d'aigles. Massacre. Liodés, le prêtre embrasse ses genoux)

LIODES — Pitié ! Jamais je n'ai outragé tes servantes, je le jure ! Je désapprouvais les autres quand ils agissaient mal envers toi ! Mais ils ne m'écoutaient pas ! Je n'ai rien fait, moi !

ULYSSE — Tu es prêtre, Liodès. Dis-moi ! Combien de prières as-tu faites, pour que je ne revienne pas ?

(Il le frappe. Phémios se jette à ses genoux)

PHÉMIOS — Je suis le chanteur : on me forçait à chanter. Pitié !

ULYSSE — J'épargne le chanteur.
(Aux prétendants) Je suis joyeux de vous abattre, mais je ne triomphe pas ! Par ma main, simplement, se rétablit l'ordre des choses. Dieu vous emporte !

(Hermès rassemble les âmes des morts et les emporte. Dans la salle, les servantes brûlent du soufre).

23 : CHANSON D'HERMÈS (N° 13)

Partitions page 79

(Pénélope rejoint Ulysse et l'étreint. Il l'écarte en souriant.)

ULYSSE — Le temps est venu, je le sais, où il me faut subir une dernière épreuve !
(Euryclée lui apporte un manteau. Il prend une rame.)
… Combien d'années ai-je fendu la vague, avec un aviron comme celui-ci !

NEUVIÈME TABLEAU

Hors du temps. Hermès commente l'aventure d'Ulysse. Il ironise sur la condition humaine où joie et souffrances se contrebalancent et à la fin se réduisent à rien. Athéna se dit émue par l'espoir des Hommes.

PERSONNAGES : Ulysse, les Dieux Hermès et Athéna

PIÈCE MUSICALE :
24 : CHANSON D'ATHÉNA (N° 14)

ATHÉNA — Tu me demandes si je serais contente d'être mortelle ? J'en serais humiliée, bien sûr.

HERMÈS — Tu serais tombée bien bas.

ATHÉNA — Le plus lamentable serait pour moi de marcher à la manière des mortels : Ils ont soif, ils se blessent les pieds !
… Mais toi-même, Hermès, dis-moi ? Divin messager, Ange du Tout Puissant ! Devenir facteur à pied – oui, à pied ! Je ne pense pas que tes ailes soient réglementaires ? - Facteur suant dans la colline, ça te plairait ?

HERMÈS — Ca me serait égal ! Moi, ce que j'observe, c'est que dans la vie des hommes, les moments de bonheur et les occasions de souffrance, se contrebalancent presque exactement, s'équilibrent !

On ne peut accroître les uns sans s'exposer aux autres. Regarde les voluptés de Calypso, les gloutonneries de Polyphème, les débauches des prétendants : chaque plaisir accumule comme un nuage de malheur à venir qui, comme de juste, vient ! Regarde aussi le voyage de ton Ulysse !
On peut dire qu'à la fin de l'histoire, joies et douleurs, pour lui, s'annulent, somme toute !

ATHÉNA — Comme s'il n'avait pas quitté son île ?

HERMÈS — Comme s'il n'avait pas quitté son île ! Il n'aura pas eu une joie pure de douleur à venir.

ATHÉNA — Ni de douleur que n'adoucît l'espoir de revoir Ithaque.

HERMÈS — L'espoir de revenir à son point de départ ! Odyssée : total zéro ! Le beau choix que tu me proposes ! Entre un voyage qui se réduit à rien, Et la morne immobilité d'un dieu, ou d'une île !
Zéro tout de suite, ou bien zéro au bout du compte ! C'est égal. Ca m'est égal.

(La déesse a un large geste. Elle sourit)

24 : CHANSON D'ATHÉNA (N° 14)

Partitions page 82

Index 24

DIXIÈME TABLEAU

Ulysse a marché jusqu'à rencontrer un peuple qui ignore la rame et ne possède pas dans sa langue de nom pour dire la mer. Un chant lui dit que la vie la plus humble et laborieuse est une aventure.

PERSONNAGES : Ulysse, Autylia, paysans et paysannes.

PIÈCES MUSICALES :

25 : TUMIRUM
26 : CHŒUR FINAL
27 : PRÉSENTATION, SALUT (Fiesta)

(Des paysans travaillant dans leurs vignes. Danse)

25 : DANSE DES PAYSANS (TUMIRUM)

(Ulysse entre)

AUTYLIA — Où vas-tu, étranger, avec cette pelle à grain ?

ULYSSE — Que me demandes-tu ?

AUTYLIA — Je t'ai demandé où tu allais.

ULYSSE — Tu as parlé d'une pelle.

AUTYLIA — La pelle à vanner que tu portes !

ULYSSE — Est-ce que tu ne saurais pas ce qu'est une rame ?

AUTYLIA — Une rame ?

ULYSSE — Ah ! Dieu, enfin ! Me voici parvenu au lieu de mon ultime épreuve ! En ce pays où les gens ignorent ce qu'est un navire, la mer !

AUTYLIA — Qu'est-ce que c'est, la mer ?

ULYSSE — La mer ? La mer ? Allons faire un sacrifice à nos dieux, et puis allons rire et danser. La mer, tu me demandes ce qu'est la mer ? C'est toute mon histoire qui est finie !

26 : CHŒUR FINAL (N° 15)

Partitions page 85

27 : DANSE FINALE - PRÉSENTATION (Fiesta)

Salut final : Après la chanson « chœur final », cette séquence musicale permet de présenter les acteurs, danseurs, chanteurs, techniciens et musiciens dans un rythme plutôt joyeux.

FIN

CHANTS et CHANSONS

Tous les chants harmonisés à plusieurs voix peuvent être chantés à l'unisson et à 2 ou 3 voix. Chaque chorale connaît, la plupart du temps, des déséquilibres dans les différents pupitres, les voix graves manquant cruellement en raison de la mue des adolescents. La tessiture n'est pas élevée, ce qui permet à chacun d'aborder cette comédie musicale sans difficultés. En règle générale, la voix qui peut être prioritairement supprimée, est la partie grave.

Le personnage d'Hermès, tout comme celui d'Alkinoos (chœur des hôtes), peut être interprété par une fille. A la création du spectacle, c'est Athéna qui interprétait la chanson d'Ulysse. (Tout est possible dans l'Univers des Déesses et des Dieux.. !)

1. Chant d'Hermès : (1 soliste et chœur à 3 voix) Partitions et paroles page 38
Voix essentielle : chœur 2 à l'unisson avec le soliste.
Construction : Introduction - C1 - R - pont - C2 - R - C3 - Coda.

2. Chant de Calypso : (1 soliste et chœur à 2 voix) Partitions et paroles page 42
Voix essentielle : chœur 2.
Construction : Introduction - C1 - R - C2 - R - C3 - R - Coda.

3. Chœur des hôtes : (1 soliste et chœur à 3 voix) Partitions et paroles page 46
Voix essentielle : chœur 2.
Construction : Introduction - C1 - R - C2 - R - C3 - R - Coda.

4. Chœur des soldats revenant de guerre : (1 soliste et chœur à 3 voix) Partitions et paroles page 49
Voix essentielle : chœur 2.
Construction : Introduction - C1 - R - C2 - R - C3 - R - Coda.
Une partie du texte du soliste est déclamée. Le rythme indiqué sur la partition n'est qu'indicatif : chaque vers est à dire dans le cadre d'une mesure.

5. Chœur des sorcières : (chœur à 2 voix) Partitions et paroles page 55
Construction : Introduction - C1 - R - C2 - R - Coda.
Les deux voix sont essentielles, exprimant les deux caractères de la sorcière CIRCE, charmante et terrible.
Ce chant peut être accompagné d'une chorégraphie.

6. Chœur des sirènes : (chœur à 1 voix) Partitions et paroles page 58
Construction : Introduction - C1 - R - C2 - R - C3 - R - Coda.
Ce chant peut être accompagné d'une chorégraphie.

7. Chant de Polyphème : (1 soliste) Partitions et paroles page 61
Construction : Introduction - C1 - R - C2 - R - C3 - R - Coda.
L'humour et l'expressivité peuvent parfaitement remplacer la puissance d'une voix de stentor.

8. Chœur des marins : (chœur à 3 voix) Partitions et paroles page 63
Voix essentielle : chœur 1.
Progression de l'intensité et du caractère. Le chœur 2 n'entre qu'au deuxième couplet.
Construction : Introduction - C1 - C2 - C3 - C4 - C5.
Attention : C4 et C5 s'enchaînent.

9. Chanson d'Ulysse : (1 soliste et chœur à 3 voix) Partitions et paroles page 65
Construction : Introduction - C1- R - C2 - R - Coda.
Voix essentielle : chœur 2.

10. Chant de Pénélope : (1 soliste) Partitions et paroles page 68
Construction : Introduction - C1 - R - C2 - R - C3 - R - Coda.
Ce chant peut être accompagné d'une chorégraphie.

11. Chœur des prétendants : (chœur à 3 voix) Partitions et paroles page 71
Construction : Introduction - C1 - R - pont - C2 - R - pont - C3 - R - Coda.
Voix essentielle : chœur 2.

12. Chœur des servantes : (2 solistes et chœur à 3 voix) Partitions et paroles page 74
Construction : Introduction - C1 - R - Pont - C2 - R - R - Coda.

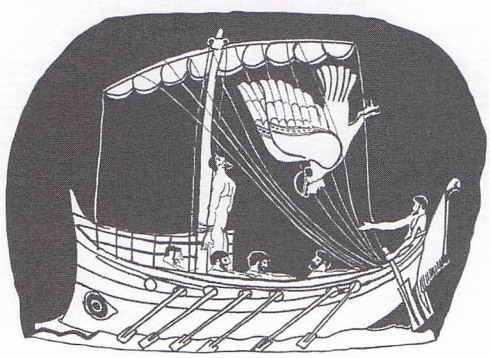
Pour les couplets : voix essentielle : chœur 1.
Pour les refrains : chœur 2
Pour les contre refrains : chœur 1.
Ce chant peut être accompagné d'une chorégraphie.

13. Chanson d'Hermès : (1 soliste) Partitions et paroles page 79
Construction : Introduction - C1 - R - C2 - R - C3 - R - R - Coda.

14. Chanson d'Athéna : (1 soliste et chœur à 3 voix) Partitions et paroles page 82
Construction : Introduction - R - C1 - R - C2 - R - C3 - R - Coda.

Voix essentielles : chœurs 1 et 2.

15. Chœur final : (chœur à 2 voix) Partitions et paroles page 85
Construction : Introduction - R - C1 - R - C2 - R - Coda.
Voix essentielle : chœur 1.

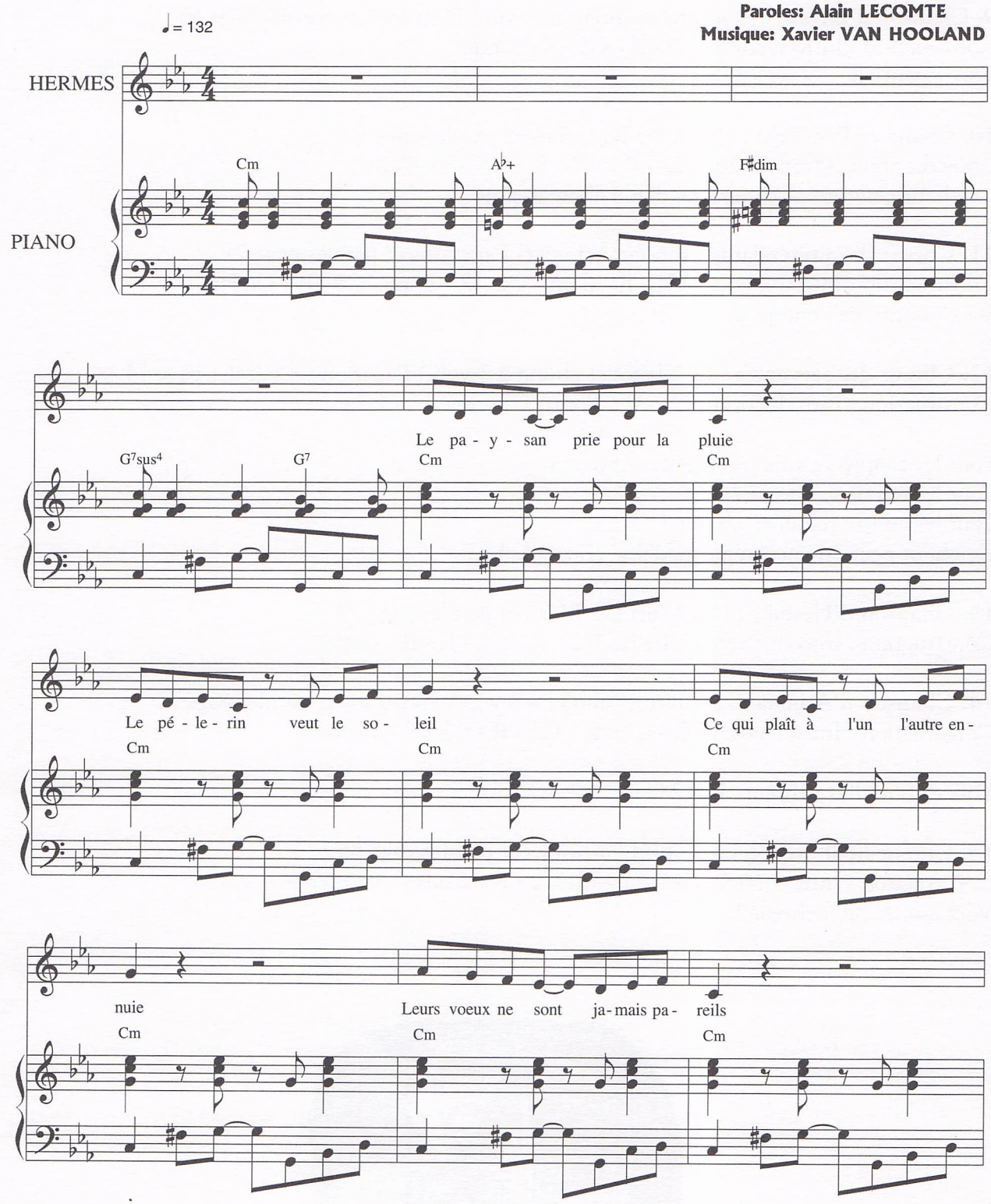
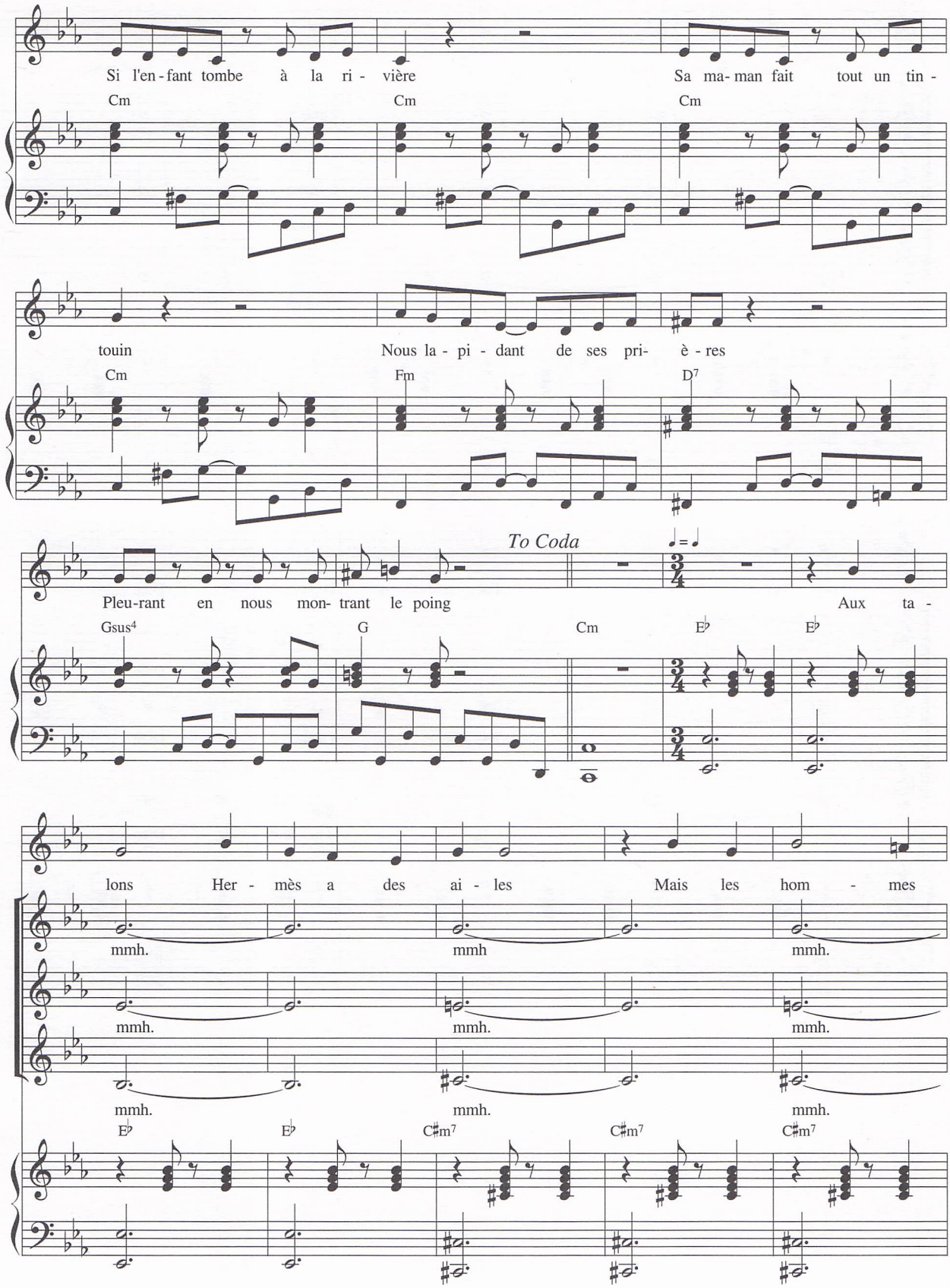


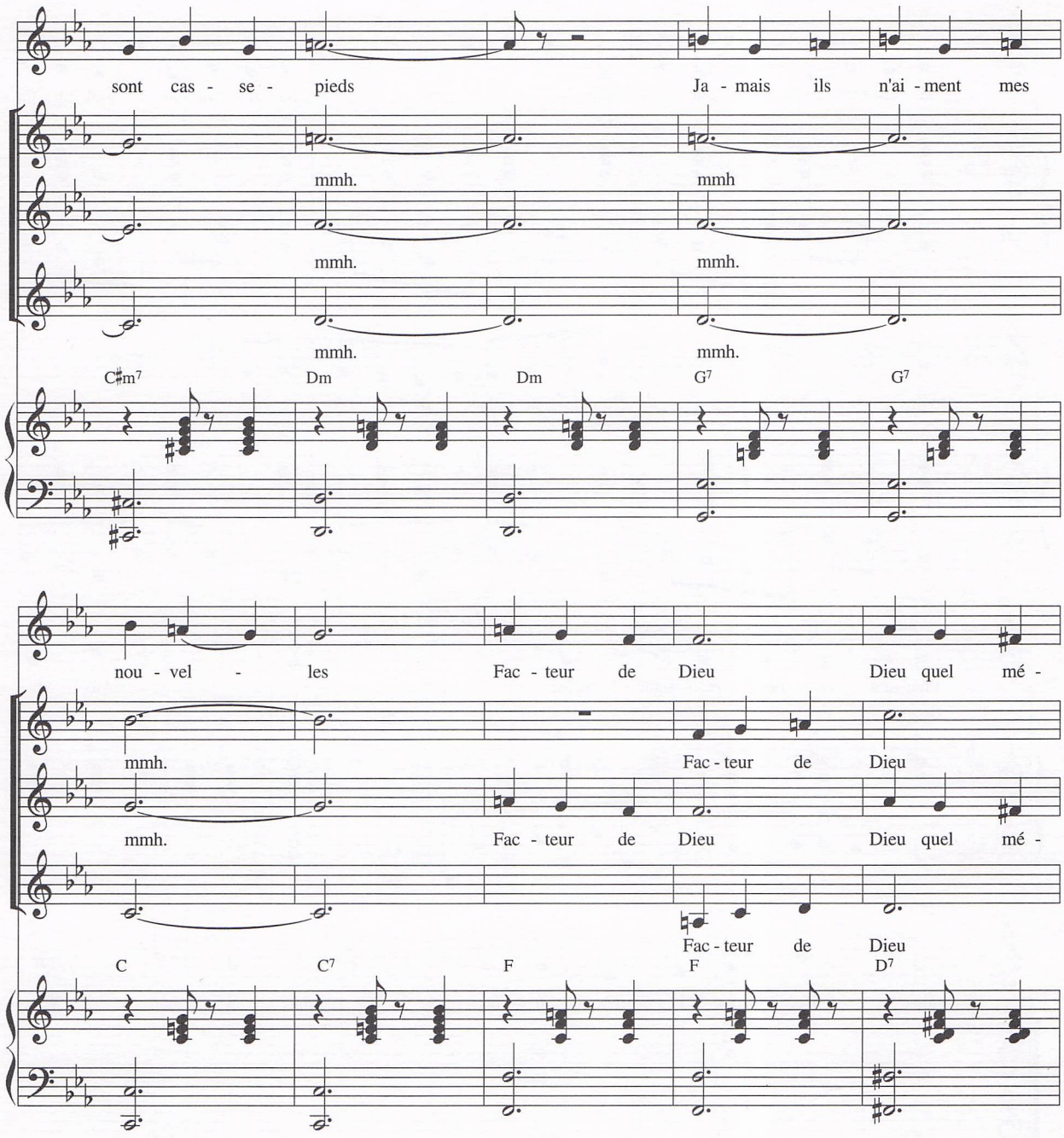
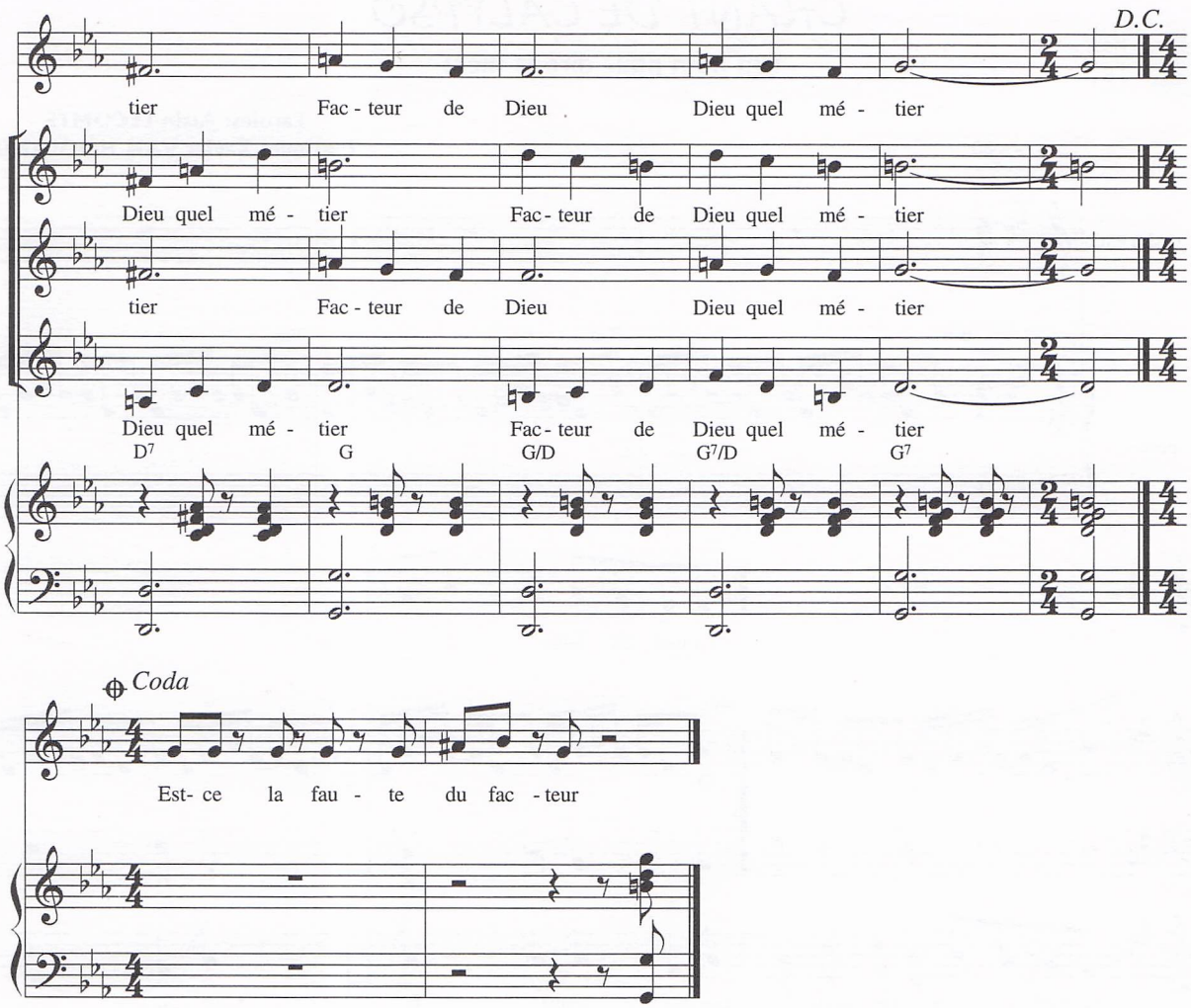
CHANT D'HERMES

(un nom pour dire la mer)

Index 4

Paroles: Alain LECOMTE
Musique: Xavier VAN HOOLAND



Si l'en - fant tombe à la ri - vière
Sa ma- man fait tout un tin -
Cm
Cm
Cm
touin
Nous la - pi - dant de ses pri- è - res
Cm
Fm
D7
To Coda
Pleu-rant en nous mon- trant le poing
Aux ta -
Gsus4
G
Cm
E♭
E♭
lons Her - mès a des ai - les
Mais les hom - mes
mmh.
mmh
mmh.
mmh.
mmh.
mmh.
mmh.
mmh.
mmh.
E♭
E♭
C♯m7
C♯m7
C♯m7

sont cas - se - pieds
Ja - mais ils n'ai - ment mes
mmh.
mmh
mmh.
mmh.
mmh.
mmh.
C♯m7
Dm
Dm
G7
G7
nou - vel - les
Fac - teur de Dieu
Dieu quel mé -
mmh.
Fac - teur de Dieu
mmh.
Fac - teur de Dieu
Dieu quel mé -
Fac - teur de Dieu
C
C7
F
F
D7

D.C.
tier Fac - teur de Dieu Dieu quel mé - tier
Dieu quel mé - tier Fac - teur de Dieu quel mé - tier
tier Fac - teur de Dieu Dieu quel mé - tier
Dieu quel mé - tier Fac - teur de Dieu quel mé - tier
D7 G G/D G7/D G7
Coda
Est- ce la fau - te du fac - teur

COUPLET 1
Le paysan prie pour la pluie
Le pèlerin veut le soleil :
Ce qui plaît à l'un l'autre ennuie,
Leurs vœux ne sont jamais pareils.
Si l'enfant tombe à la rivière,
Sa maman fait tout un tintouin,
Nous lapidant de ses prières,
Pleurant en nous montrant le poing.

COUPLET 2
C'est bien qu'elle soit hermétique
La lettre qu'Hermès tient de Dieu :
Quand on voit rien, on y voit mieux :
C'est la nuit qui rend prophétique !
Si rien n'est écrit, tous le lisent,
Se disant saints à qui mieux mieux.
Qui veux-tu qui les contredise
S'il ne s'est pas crevé les yeux ?

COUPLET 3
Entre la guerre et les promesses
D'amour, leur foi est un semblant :
Ils lui prodiguent des caresses
Mais avec des ongles sanglants !
Des monstres affreux, des tigresses
Seraient des dieux selon leur cœur !
Si d'amour s'est perdu l'adresse,
Est-ce la faute du facteur ?

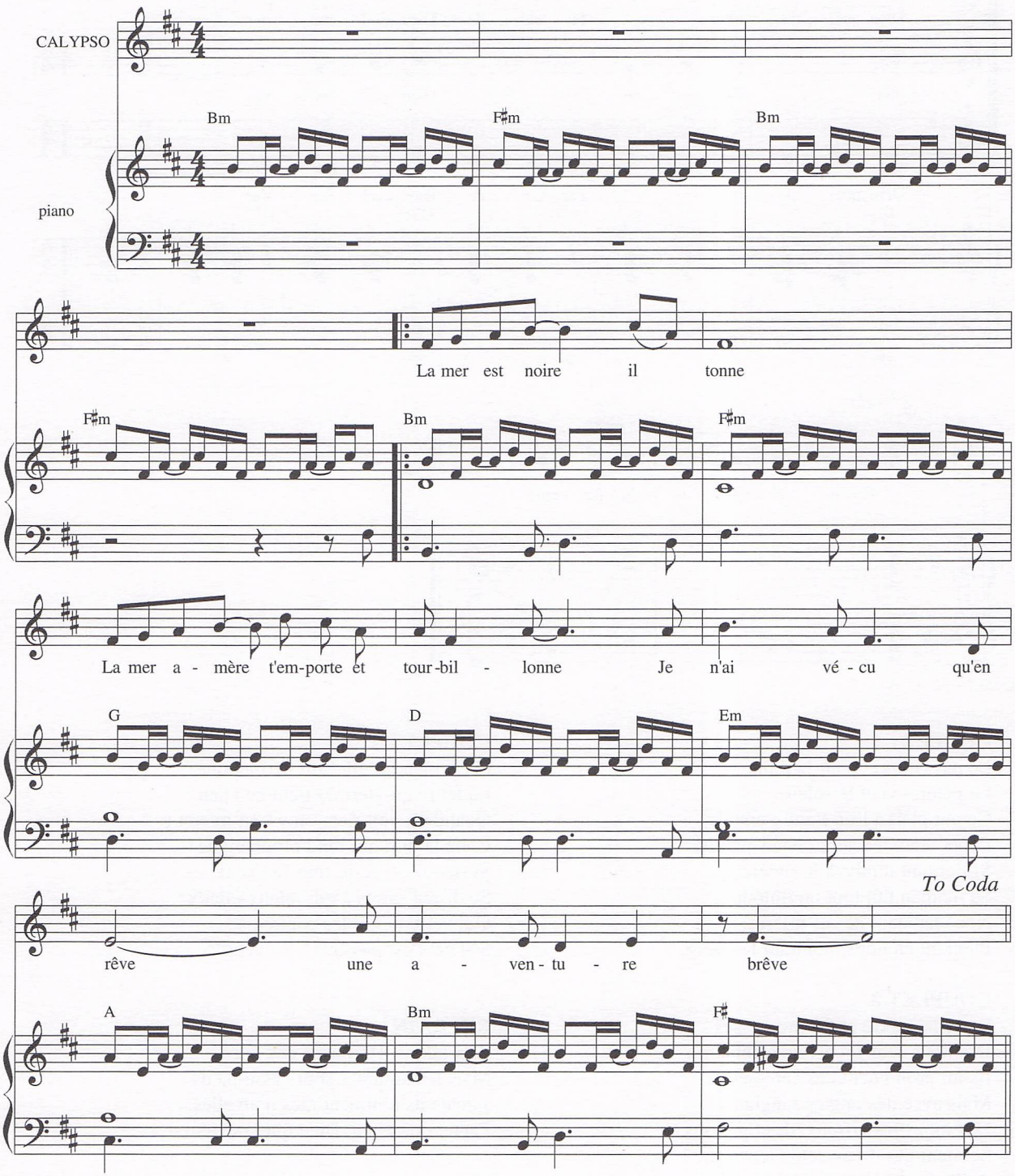
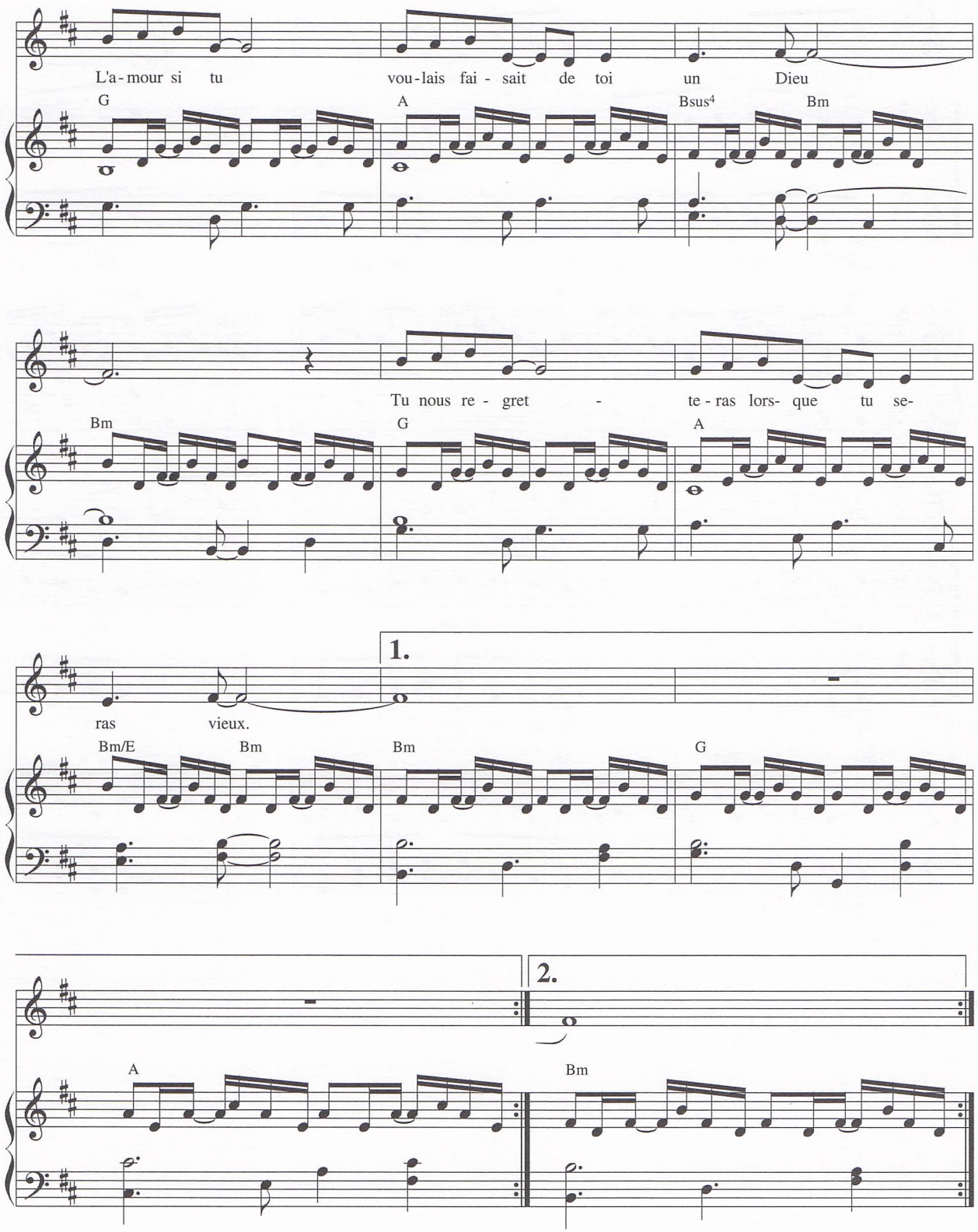
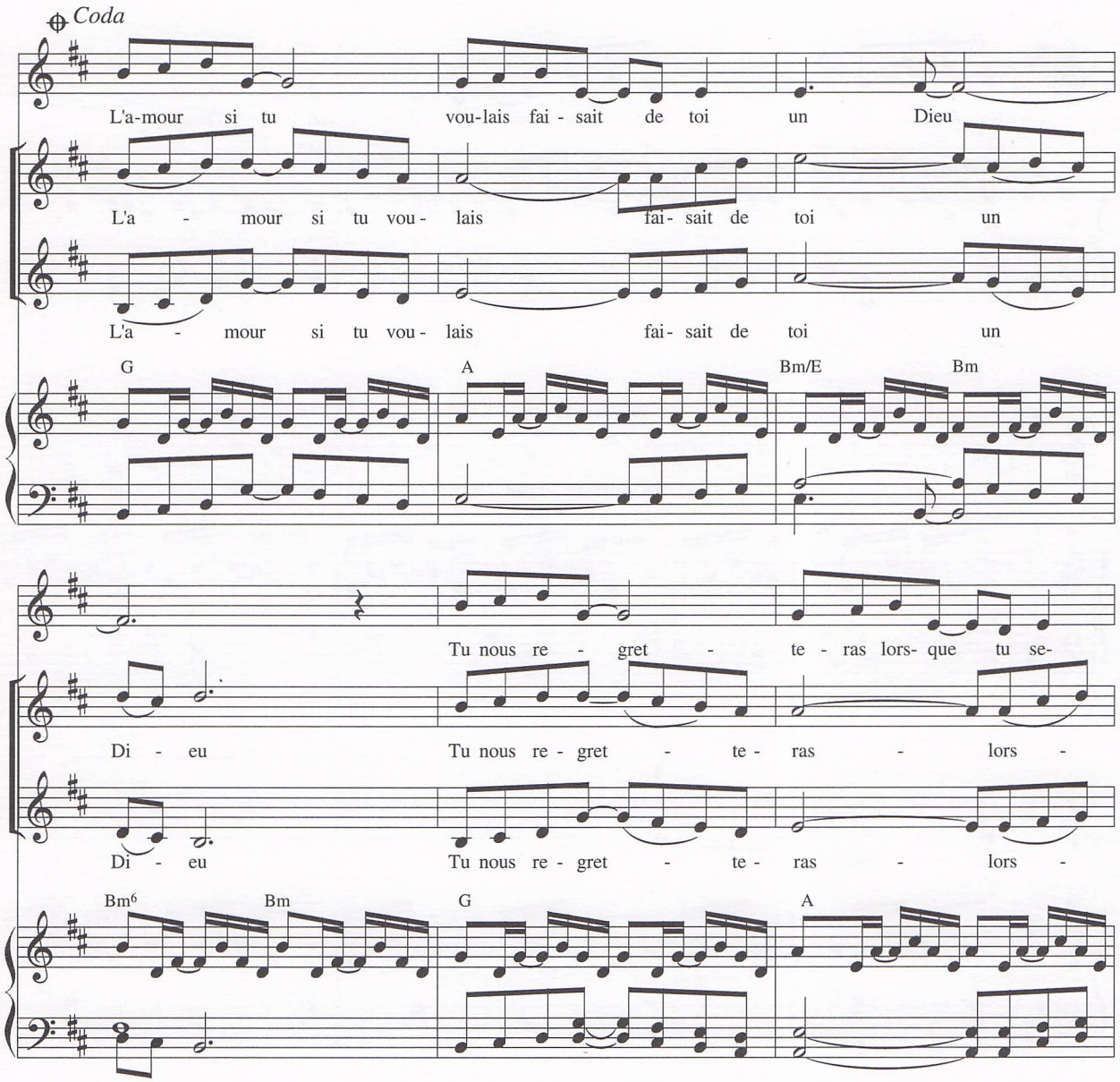
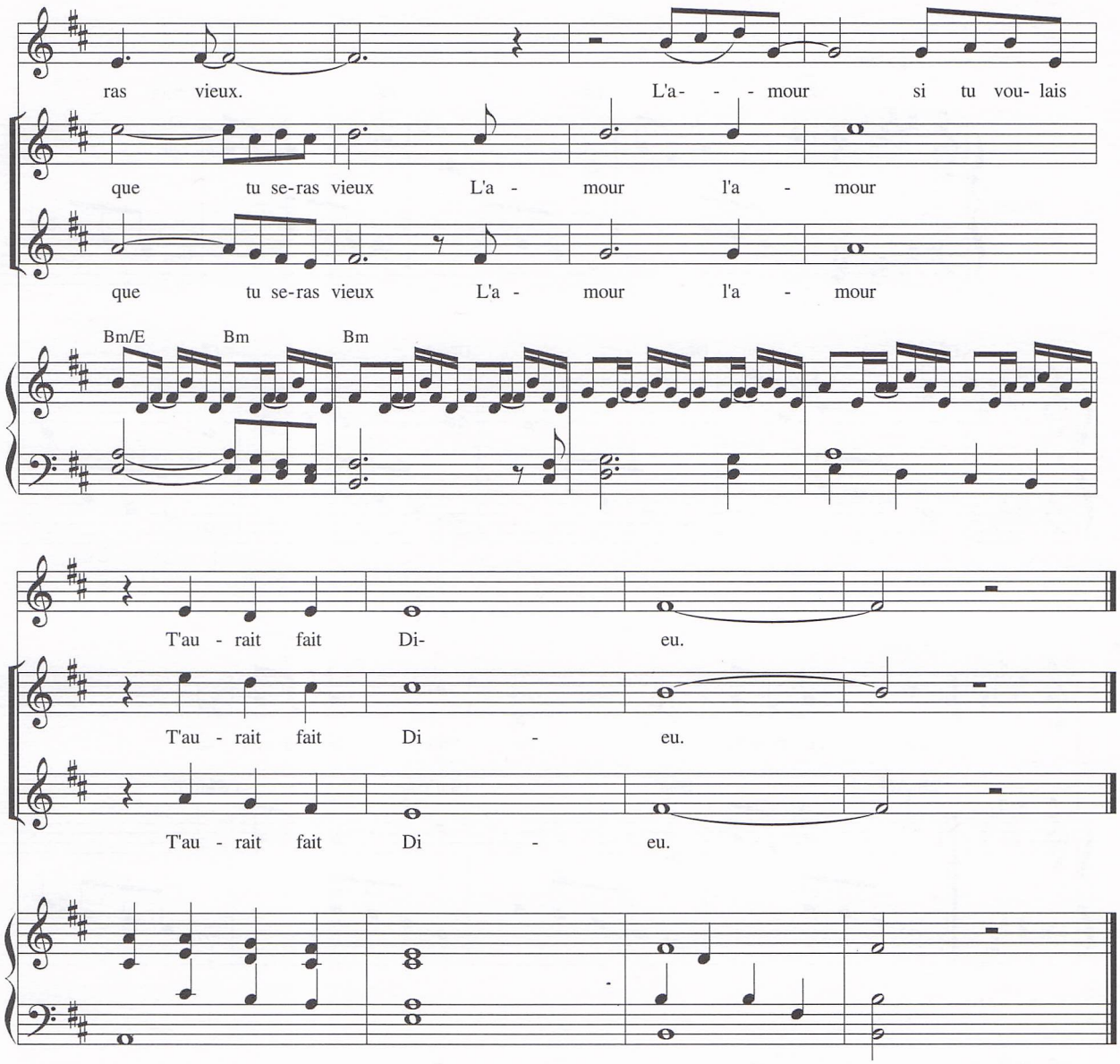
REFRAIN
Aux talons, Hermès a des ailes,
Mais les hommes sont casse-pieds :
Jamais ils n'aiment mes nouvelles.
Facteur de Dieu, Dieu quel métier !

Index
5

CHANT DE CALYPSO

(un nom pour dire la mer)

Paroles: Alain LECOMTE
Musique: Xavier VAN HOOLAND

♩ = 80

L'a-mour si tu vou-lais fai-sait de toi un Dieu
G A Bsus4 Bm
Tu nous re-gret-te-ras lors-que tu se-
Bm G A
1.
ras vieux.
Bm/E Bm Bm G
2.
A Bm

Coda
L'a-mour si tu vou-lais fai - sait de toi un Dieu
L'a - mour si tu vou - lais fai - sait de toi un
L'a - mour si tu vou - lais fai - sait de toi un
G
A
Bm/E
Bm
Tu nous re - gret - te - ras lors- que tu se-
Di - eu Tu nous re - gret - te - ras - lors -
Di - eu Tu nous re - gret - te - ras - lors -
Bm6
Bm
G
A

ras vieux. L'a- - - mour si tu vou- lais
que tu se-ras vieux L'a - mour l'a - mour
que tu se-ras vieux L'a - mour l'a - mour
Bm/E Bm Bm
T'au - rait fait Di- eu.
T'au - rait fait Di - eu.
T'au - rait fait Di - eu.

COUPLET 1
La mer est noire, il tonne.
La mer amère t'emporte et tourbillonne.
Je n'ai vécu qu'en rêve
Une aventure brève.

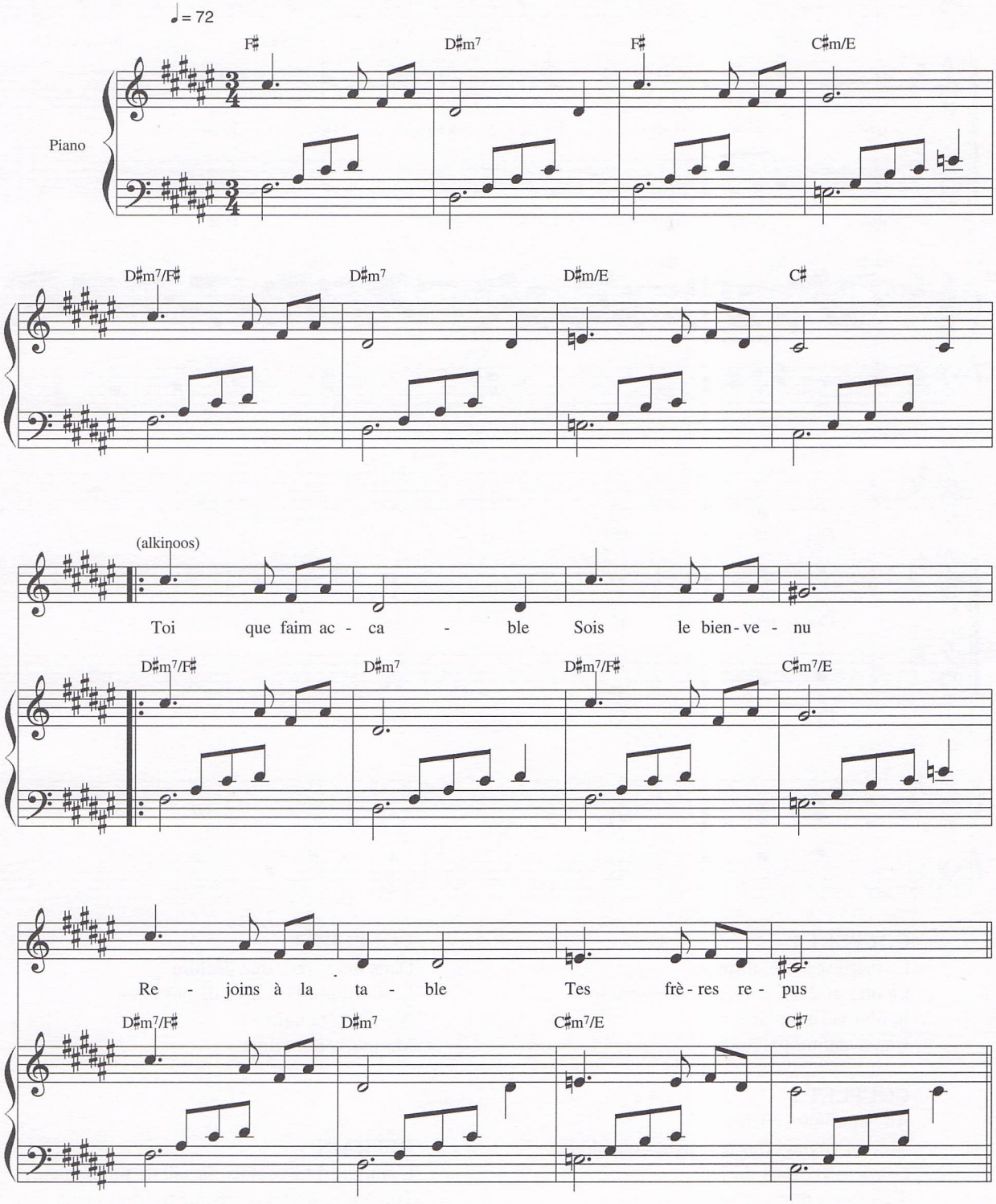
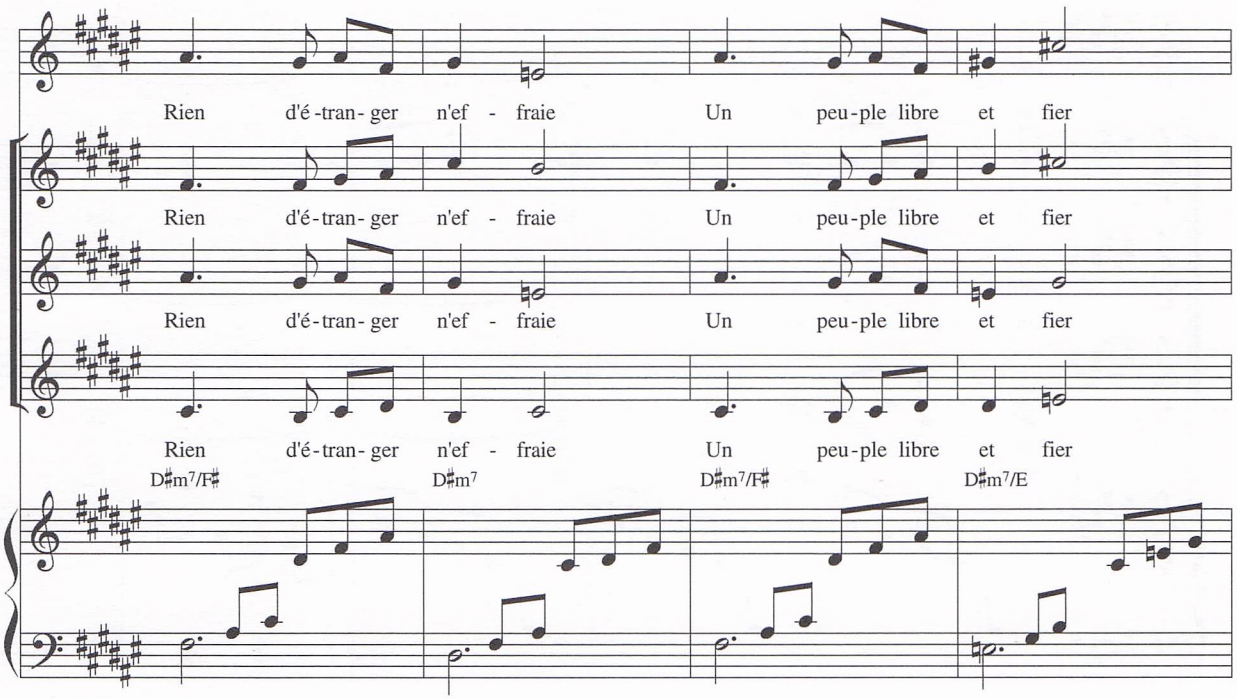
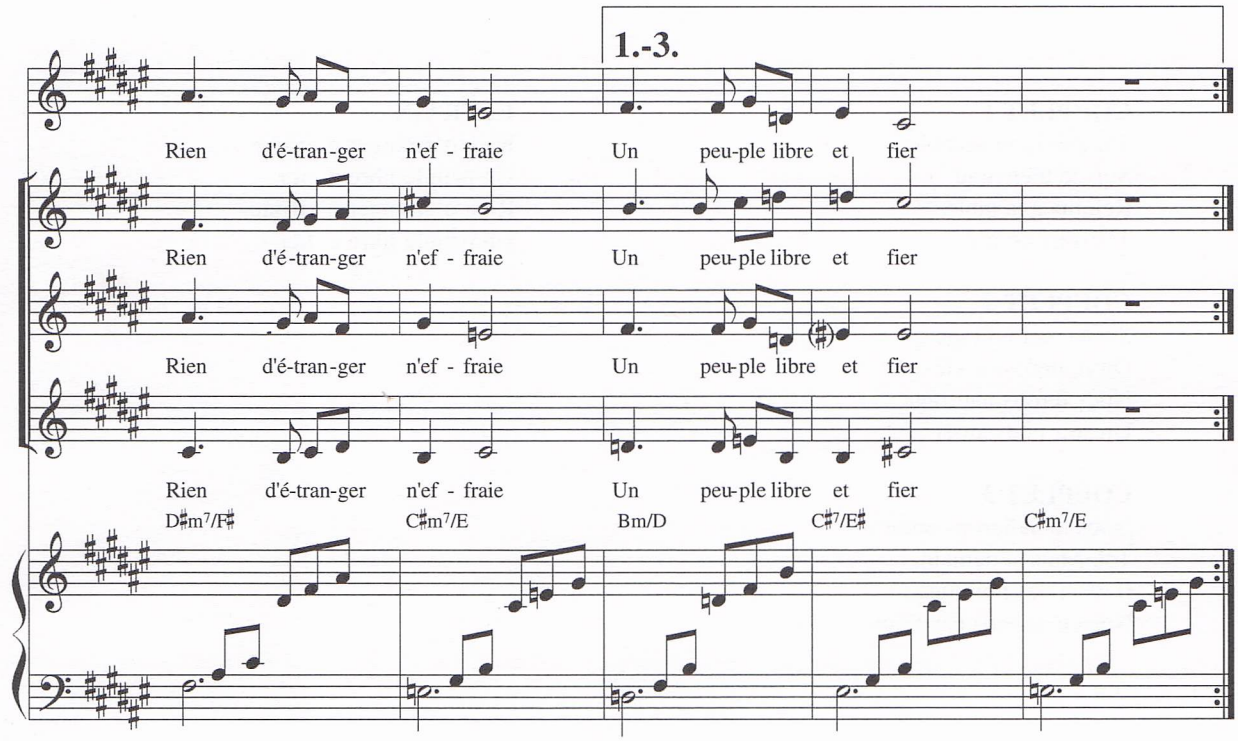
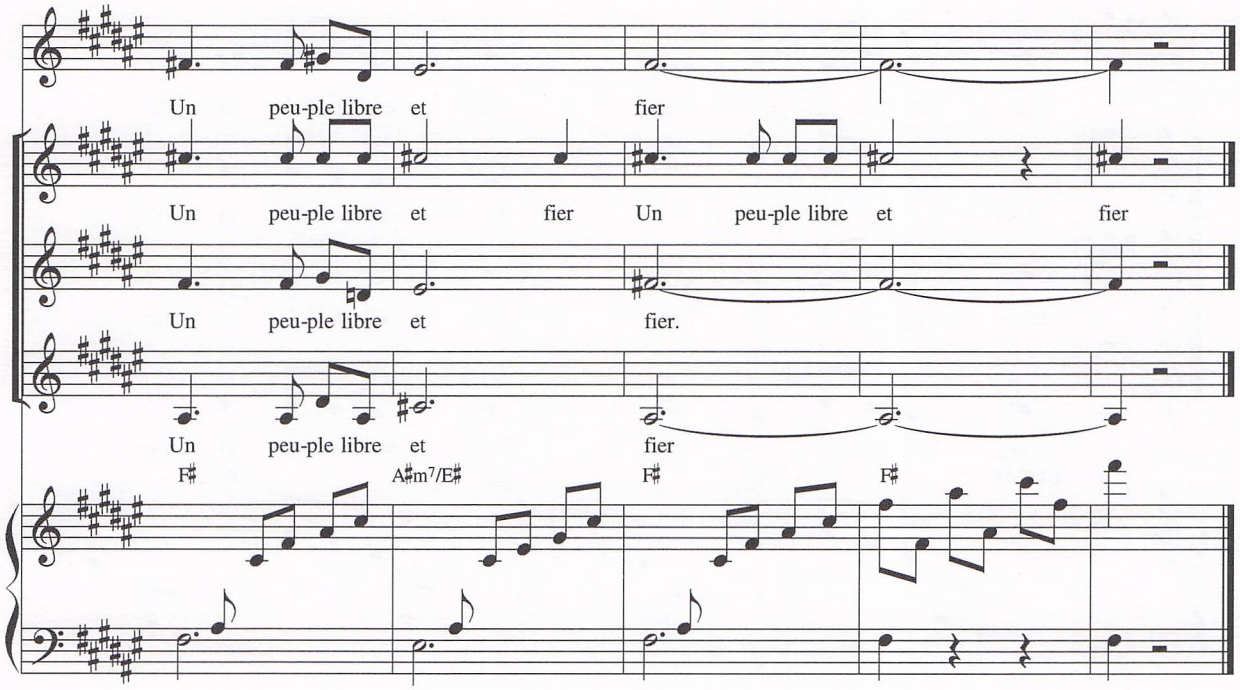
COUPLET 2
Ah ! aime-moi encore !
Ne t'en va pas ! Sur les vagues que dorent
Les derniers feux du jour,
S'éloigne notre amour !

COUPLET 3
Dans mon cœur que déchire
Le souvenir, la source de nos rires
Bientôt sera tarie :
Ma journée est finie.

REFRAIN
L'amour, si tu voulais, faisait de toi un dieu.
Tu nous regretteras lorsque tu seras vieux.

CHOEUR DES HOTES

(un nom pour dire la mer)

Paroles: A. LECOMTE
Musique: X. VAN HOOLAND

Rien d'é-tran-ger n'ef - fraie Un peu-ple libre et fier
Rien d'é-tran-ger n'ef - fraie Un peu-ple libre et fier
Rien d'é-tran-ger n'ef - fraie Un peu-ple libre et fier
Rien d'é-tran-ger n'ef - fraie Un peu-ple libre et fier
D♯m7/F♯ D♯m7 D♯m7/F♯ D♯m7/E

1.-3.
Rien d'é-tran-ger n'ef - fraie Un peu-ple libre et fier
Rien d'é-tran-ger n'ef - fraie Un peu-ple libre et fier
Rien d'é-tran-ger n'ef - fraie Un peu-ple libre et fier
Rien d'é-tran-ger n'ef - fraie Un peu-ple libre et fier
D♯m7/F♯ C♯m7/E Bm/D C♯7/E♯ C♯m7/E

Un peu-ple libre et fier
Un peu-ple libre et fier Un peu-ple libre et fier
Un peu-ple libre et fier.
Un peu-ple libre et fier
F♯ A♯m7/E♯ F♯ F♯

COUPLET 1
Toi que faim accable
Sois le bienvenu
Rejoins à la table
Tes frères repus !

COUPLET 2
Sur la mer en rage
Où flottent nos vies,
Nous ferons naufrage
Un soir nous aussi

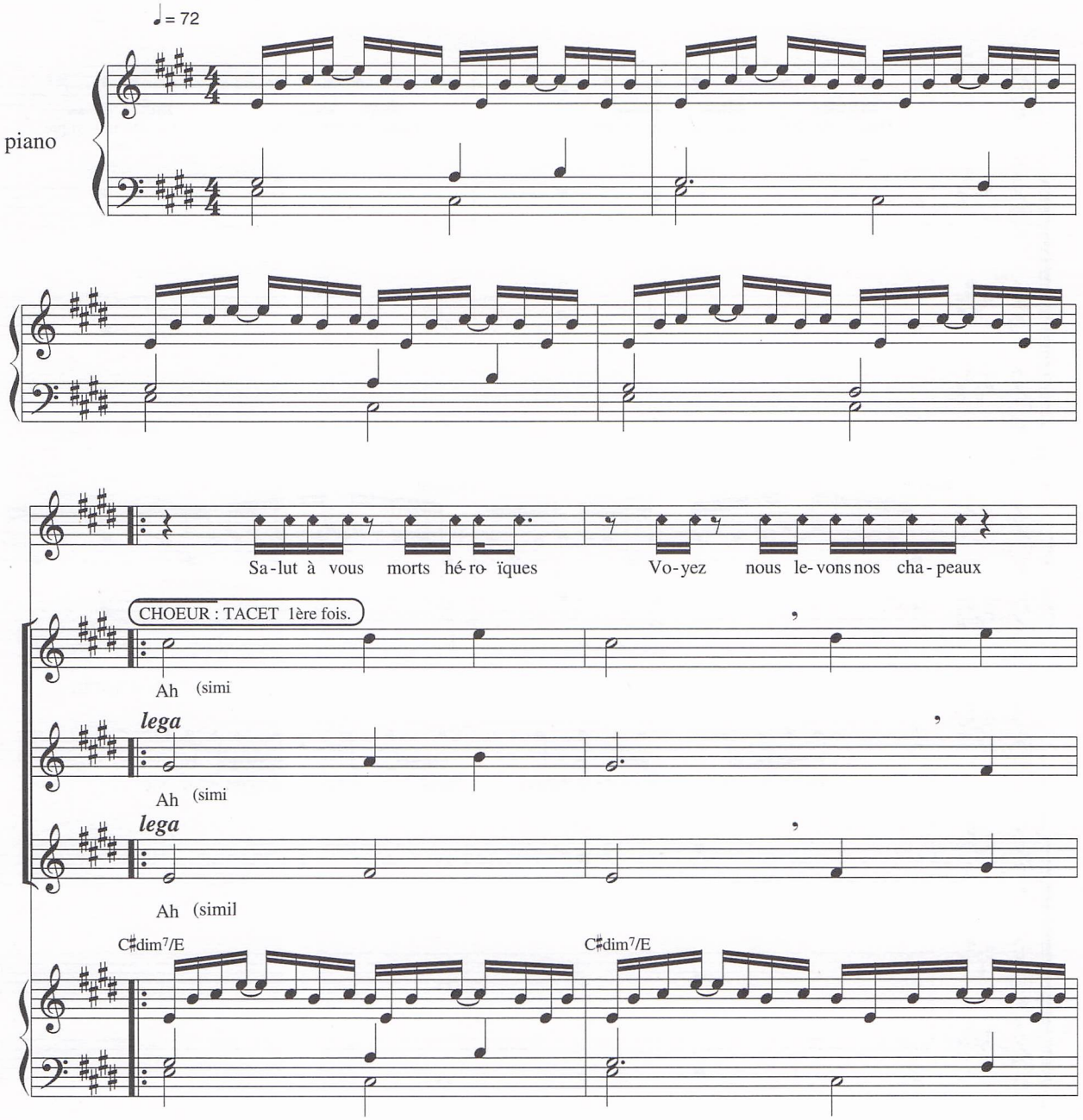
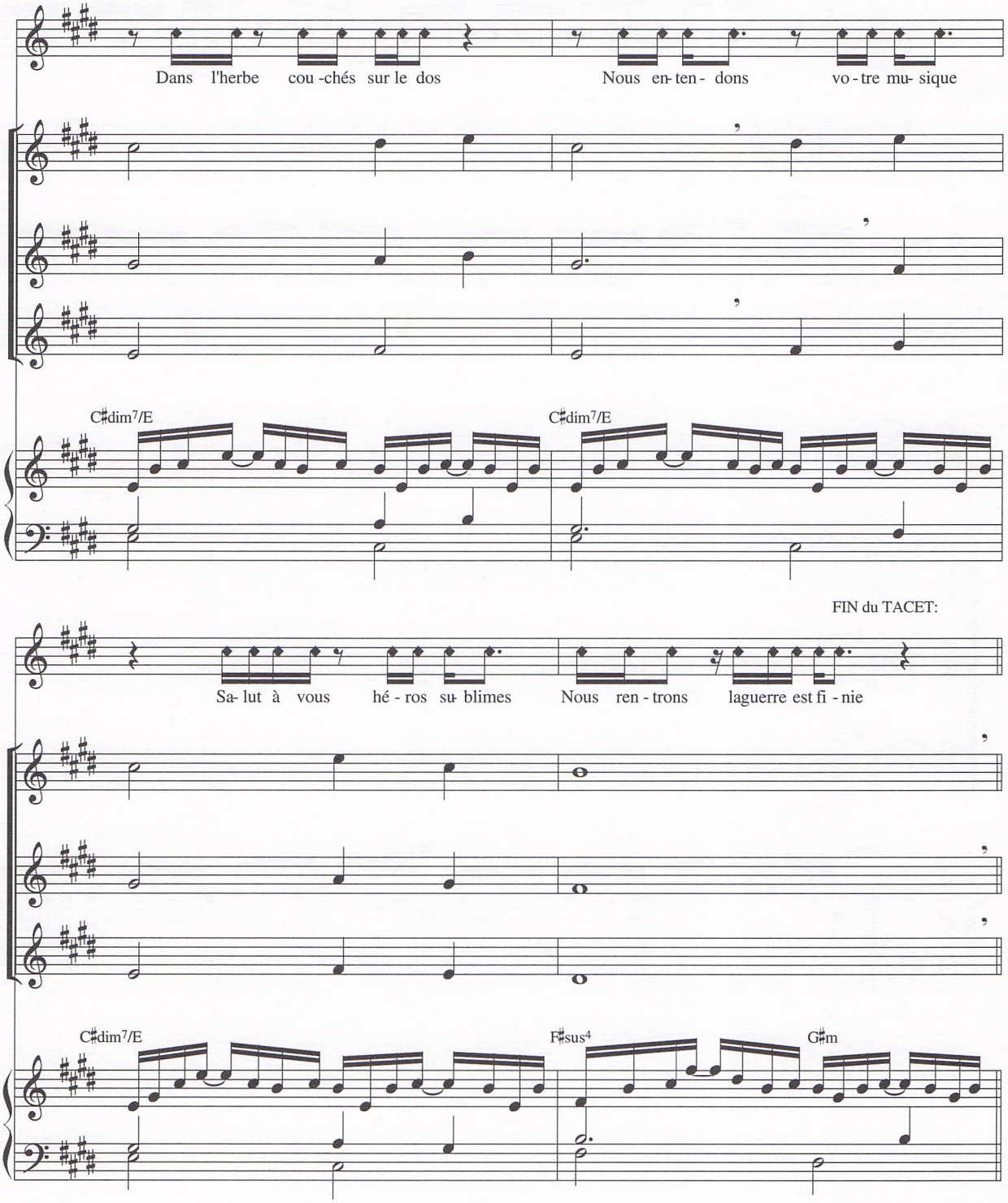
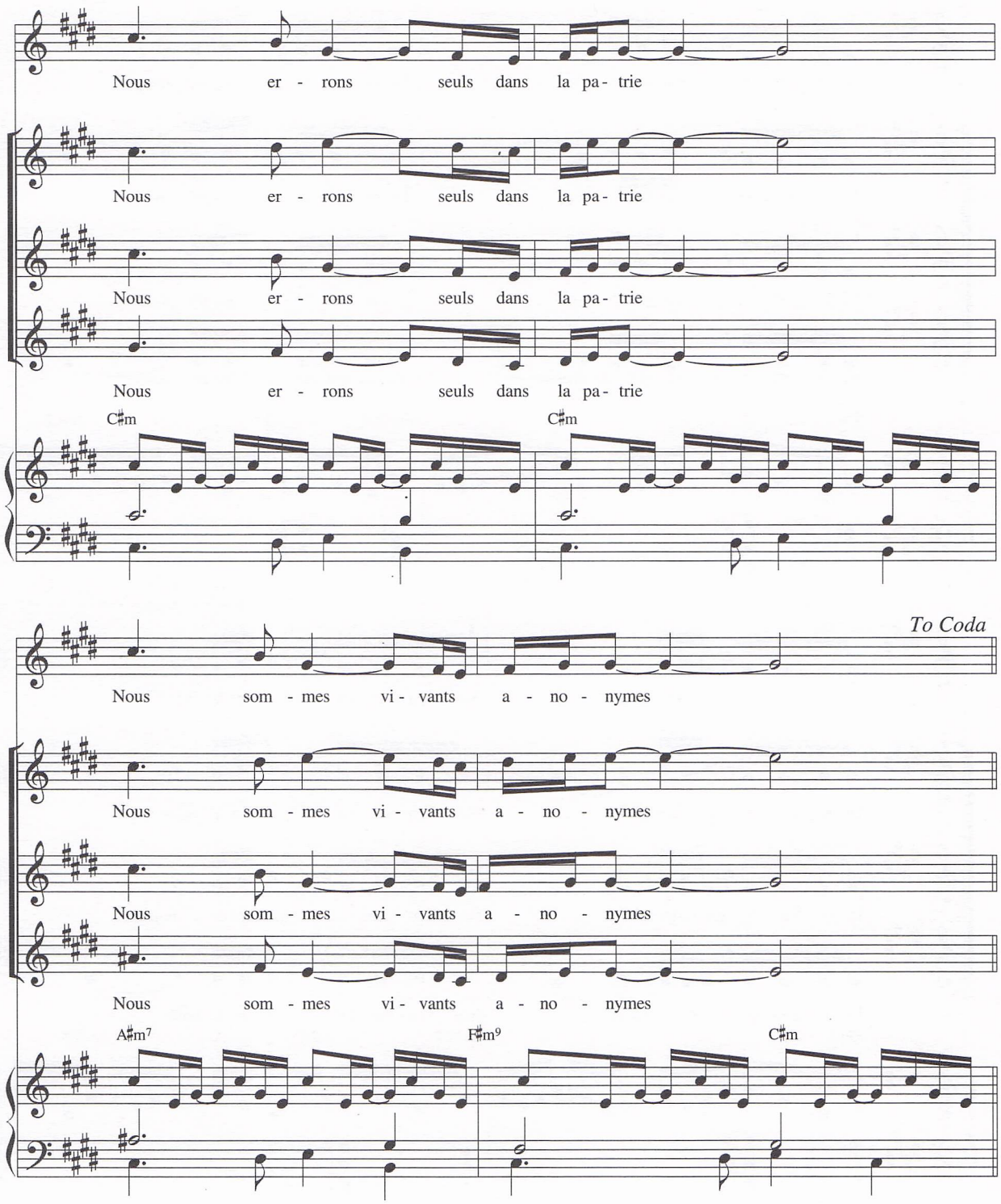
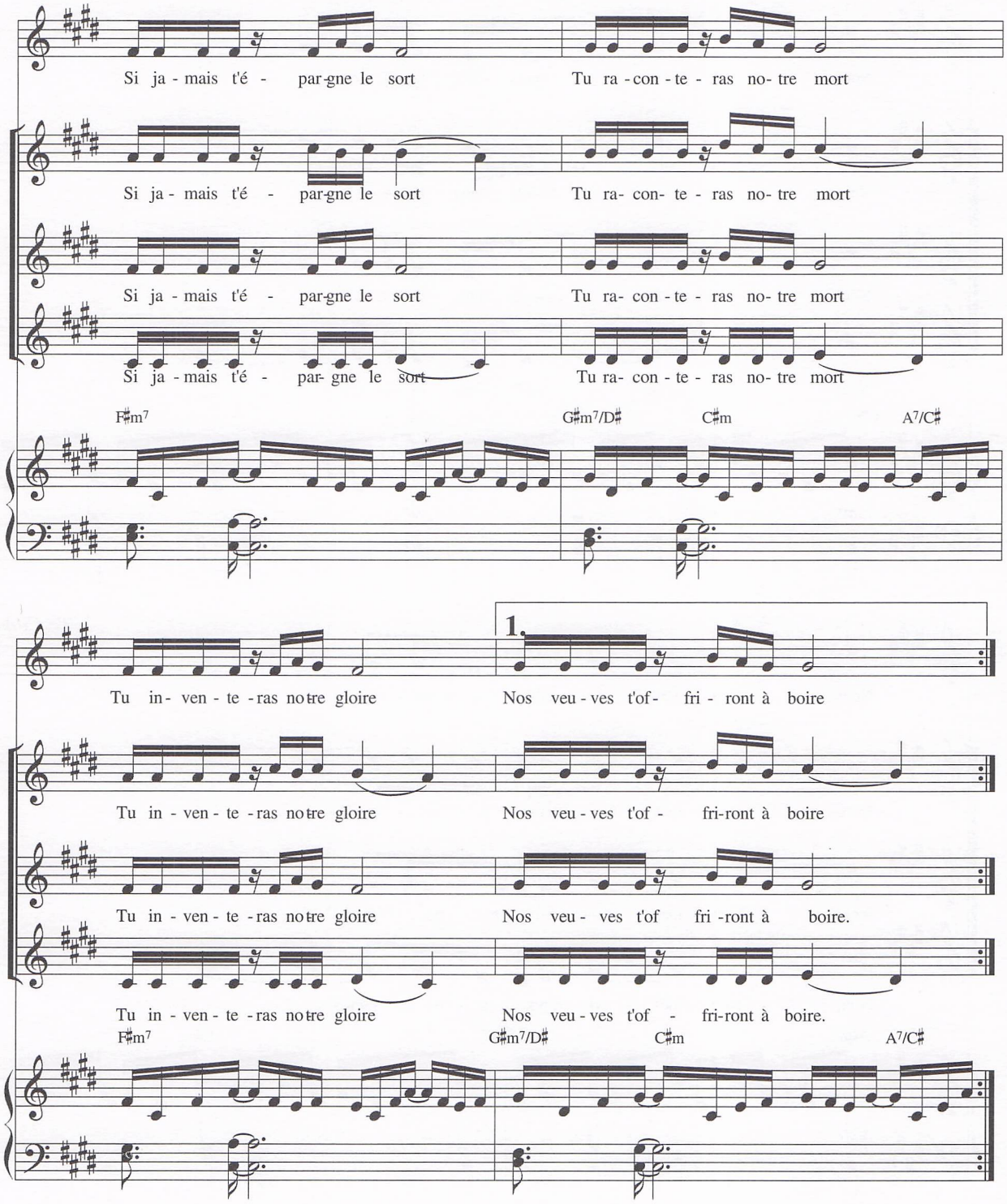
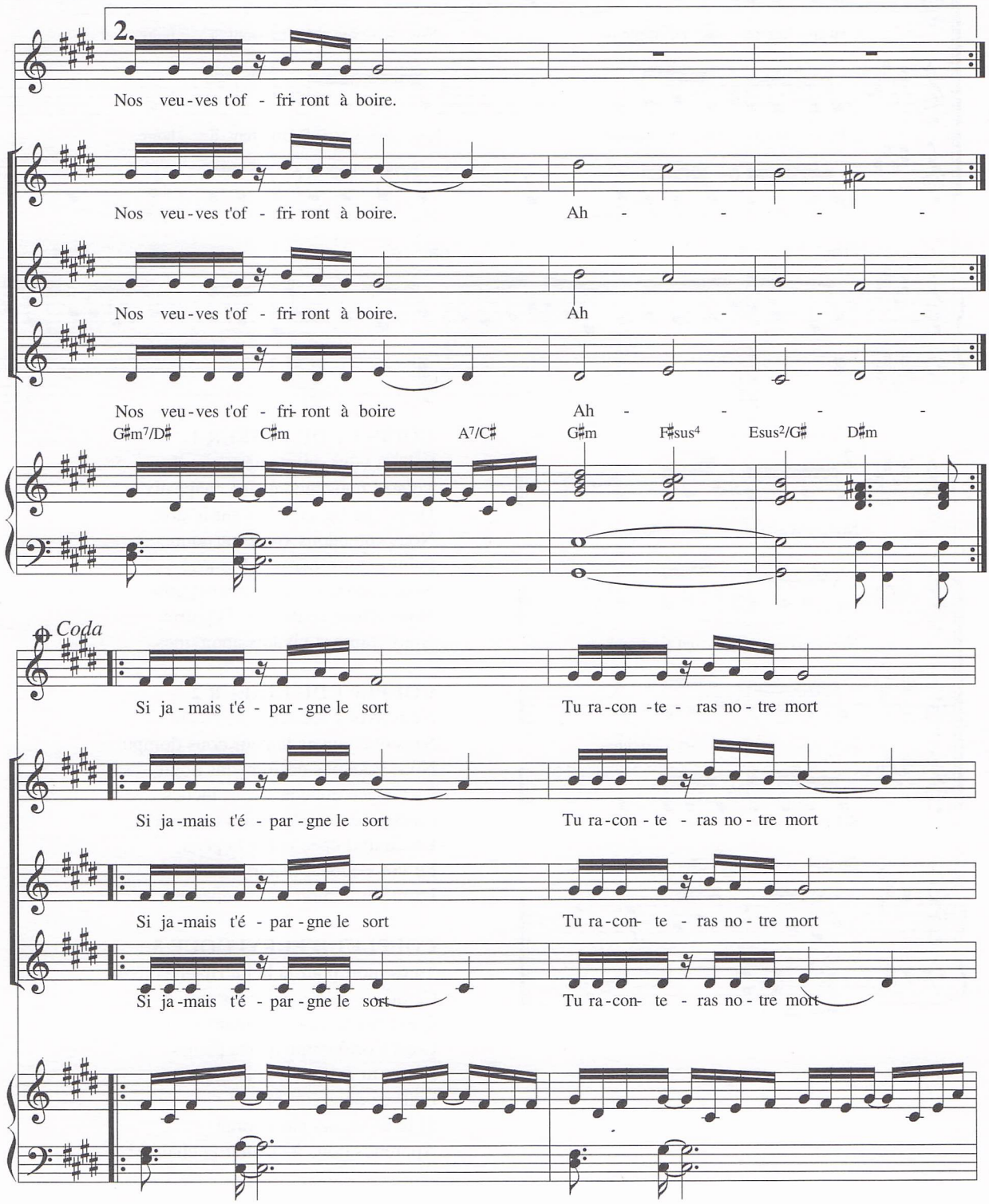
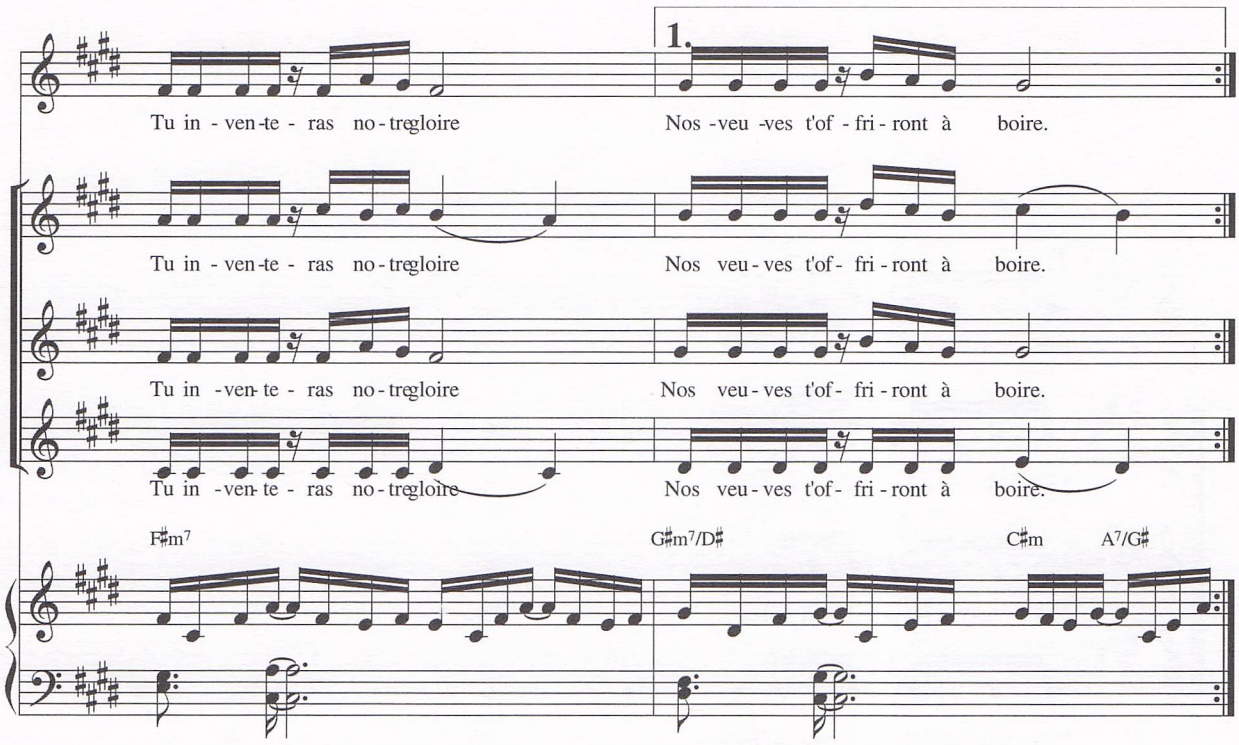
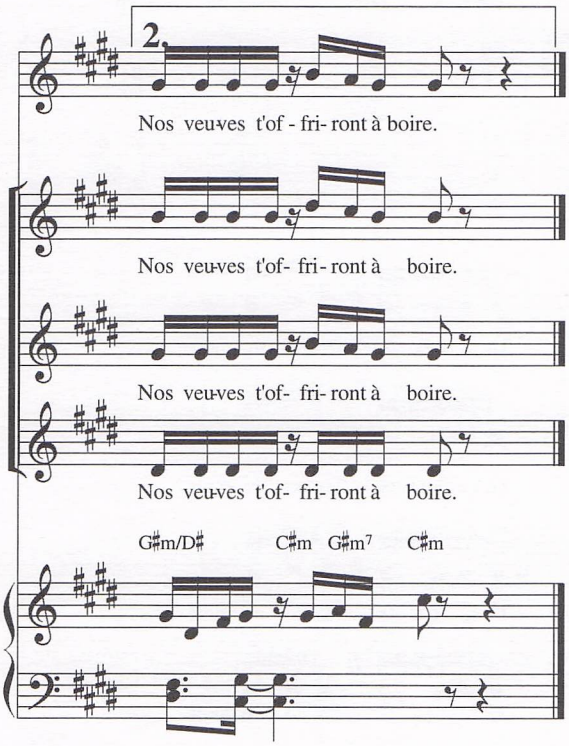
COUPLET 3
Nous mendierons comme
Toi. Mais si demain
Il reste des hommes
Nous n' aurons pas faim.

REFRAIN
Rien d'étranger n'effraie
Un peuple libre et fier.
Rien d'étranger n'effraie
Un peuple libre et fier.

CHOEUR DES SOLDATS REVENANT DE GUERRE

Index 10

(un nom pour dire la mer)

Paroles: A. LECOMTE
Musique: X. VAN HOOLAND

Dans l'herbe cou -chés sur le dos
Nous en- ten - dons vo - tre mu- sique
C♯dim7/E
C♯dim7/E
FIN du TACET:
Sa- lut à vous hé - ros su- blimes
Nous ren - trons laguerre est fi - nie
C♯dim7/E
F♯sus4
G♯m

Nous er - rons seuls dans la pa- trie
Nous er - rons seuls dans la pa- trie
Nous er - rons seuls dans la pa- trie
Nous er - rons seuls dans la pa- trie
C♯m
C♯m
To Coda
Nous som - mes vi - vants a - no - nymes
Nous som - mes vi - vants a - no - nymes
Nous som - mes vi - vants a - no - nymes
Nous som - mes vi - vants a - no - nymes
A♯m7
F♯m9
C♯m

Si ja - mais t'é - par-gne le sort
Tu ra - con - te - ras no- tre mort
Si ja - mais t'é - par-gne le sort
Tu ra- con- te - ras no- tre mort
Si ja - mais t'é - par-gne le sort
Tu ra- con - te - ras no- tre mort
Si ja - mais t'é - par- gne le sort
Tu ra- con - te - ras no- tre mort
F♯m7
G♯m7/D♯
C♯m
A7/C♯
1.
Tu in- ven - te - ras no-tre gloire
Nos veu - ves t'of- fri - ront à boire
Tu in - ven - te - ras no-tre gloire
Nos veu - ves t'of - fri-ront à boire
Tu in - ven - te - ras no-tre gloire
Nos veu - ves t'of fri -ront à boire.
Tu in - ven - te - ras no-tre gloire
Nos veu - ves t'of - fri-ront à boire.
F♯m7
G♯m7/D♯
C♯m
A7/C♯

2.
Nos veu-ves t'of - fri- ront à boire.
Nos veu-ves t'of - fri- ront à boire. Ah - - - -
Nos veu-ves t'of - fri- ront à boire. Ah - - -
Nos veu-ves t'of - fri- ront à boire Ah - - - -
G♯m7/D♯ C♯m A7/C♯ G♯m F♯sus4 Esus2/G♯ D♯m
Coda
Si ja-mais t'é - par-gne le sort Tu ra-con-te- ras no-tre mort
Si ja-mais t'é - par-gne le sort Tu ra-con-te - ras no-tre mort
Si ja-mais t'é - par-gne le sort Tu ra-con- te - ras no-tre mort
Si ja-mais t'é - par-gne le sort Tu ra-con- te - ras no-tre mort

1.
Tu in - ven-te - ras no - tre gloire
Nos -veu -ves t'of - fri - ront à boire.
Tu in - ven-te - ras no - tre gloire
Nos veu - ves t'of - fri - ront à boire.
Tu in -ven- te - ras no - tre gloire
Nos veu - ves t'of - fri - ront à boire.
Tu in -ven- te - ras no - tre gloire
Nos veu - ves t'of - fri - ront à boire.
F♯m7
G♯m7/D♯
C♯m
A7/G♯

COUPLET DU CHŒUR 1
Salut à vous, morts héroïques !
Voyez ! nous levons nos chapeaux !
Dans l'herbe, couchés sur le dos,
Nous entendons votre musique.
Salut à vous, héros sublimes !
Nous rentrons : la guerre est finie.
Nous errons seuls dans la patrie.
Nous sommes vivants anonymes.

COUPLET DU CHŒUR 2
Nous avons accompli nos tâches
Sans que jamais la peur nous dompte :
Nous pouvons désirer sans honte
La vie accordée aux plus lâches.
La chair est tendre et les os cassent.
Un coup d'épée perce la peau,
Le vin s'écoule des tonneaux :
La vie et la mort nous dépassent !

COUPLET D'EURYLOQUE 3
Tu es mort pour la belle Hélène !
Ce que tu serres entre tes mains
C'est sa chemise de putain
C'est l'oriflamme de tes peines.
Jeune, tu as appris la danse
Était-ce pour être brisé ?
Si tu ne meurs pas égorgé
Apprends donc à chanter la chance !

REFRAIN
Si jamais t'épargne le sort
Tu raconteras notre mort
Tu inventeras notre gloire
Nos veuves t'offriront à boire !

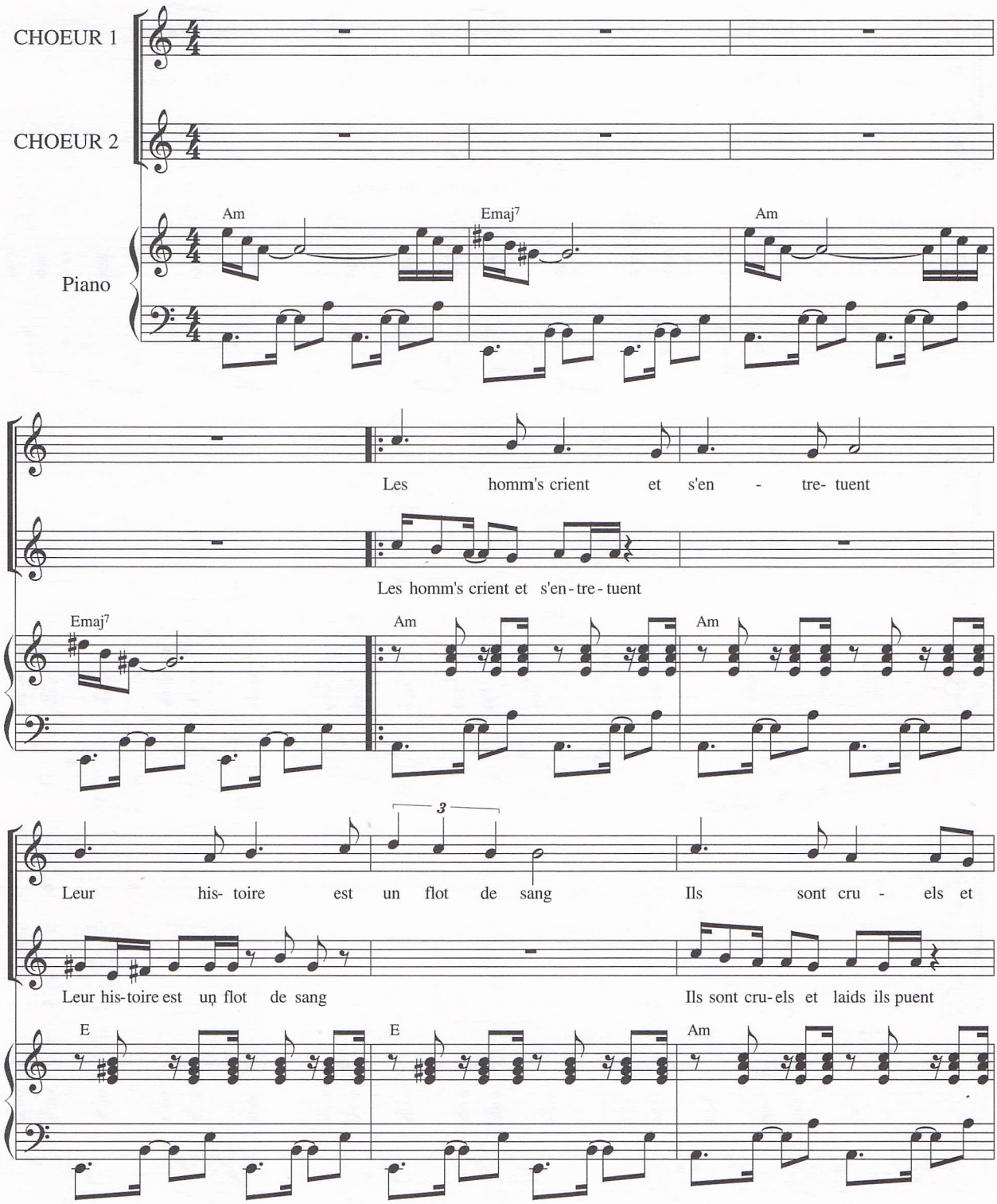
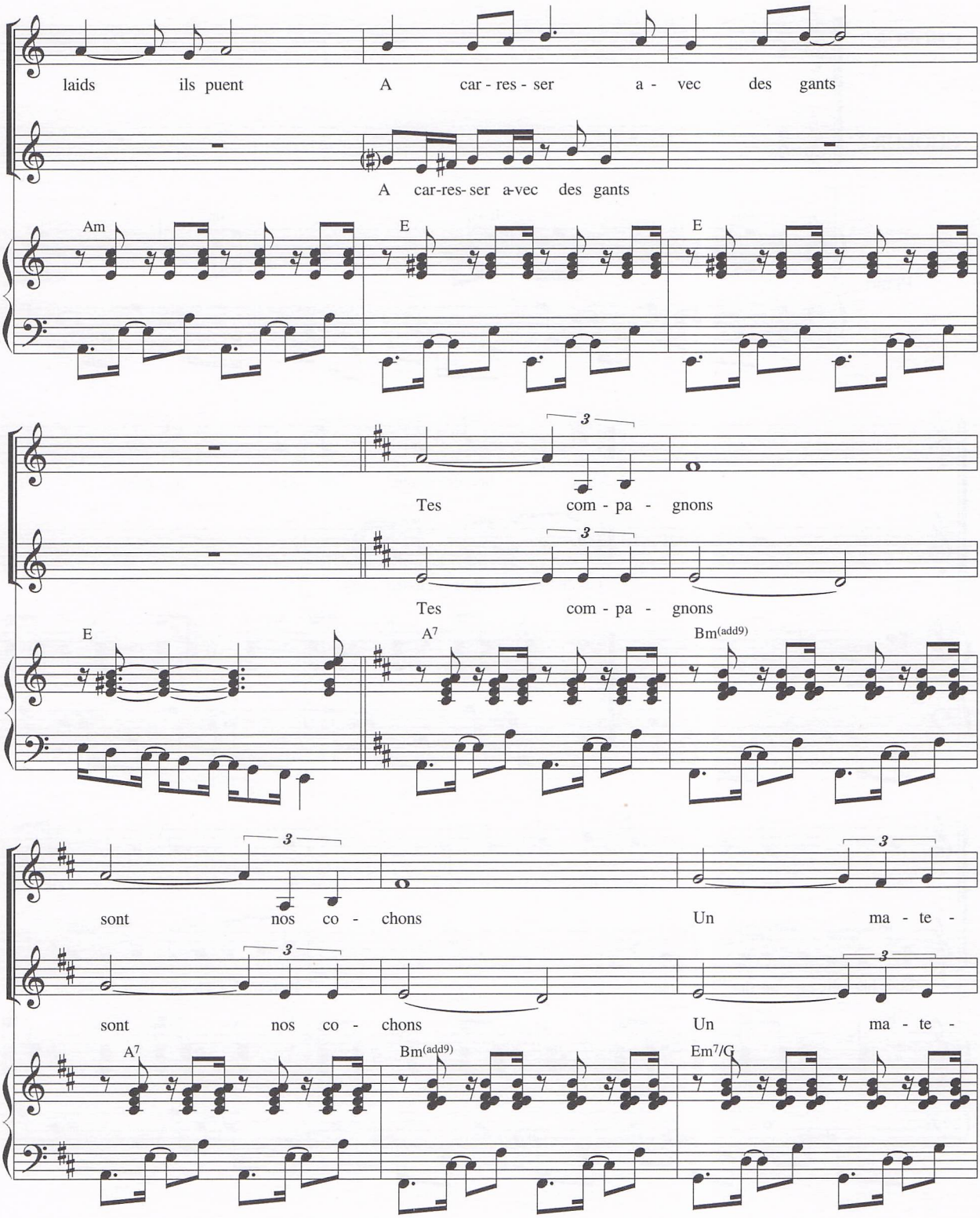
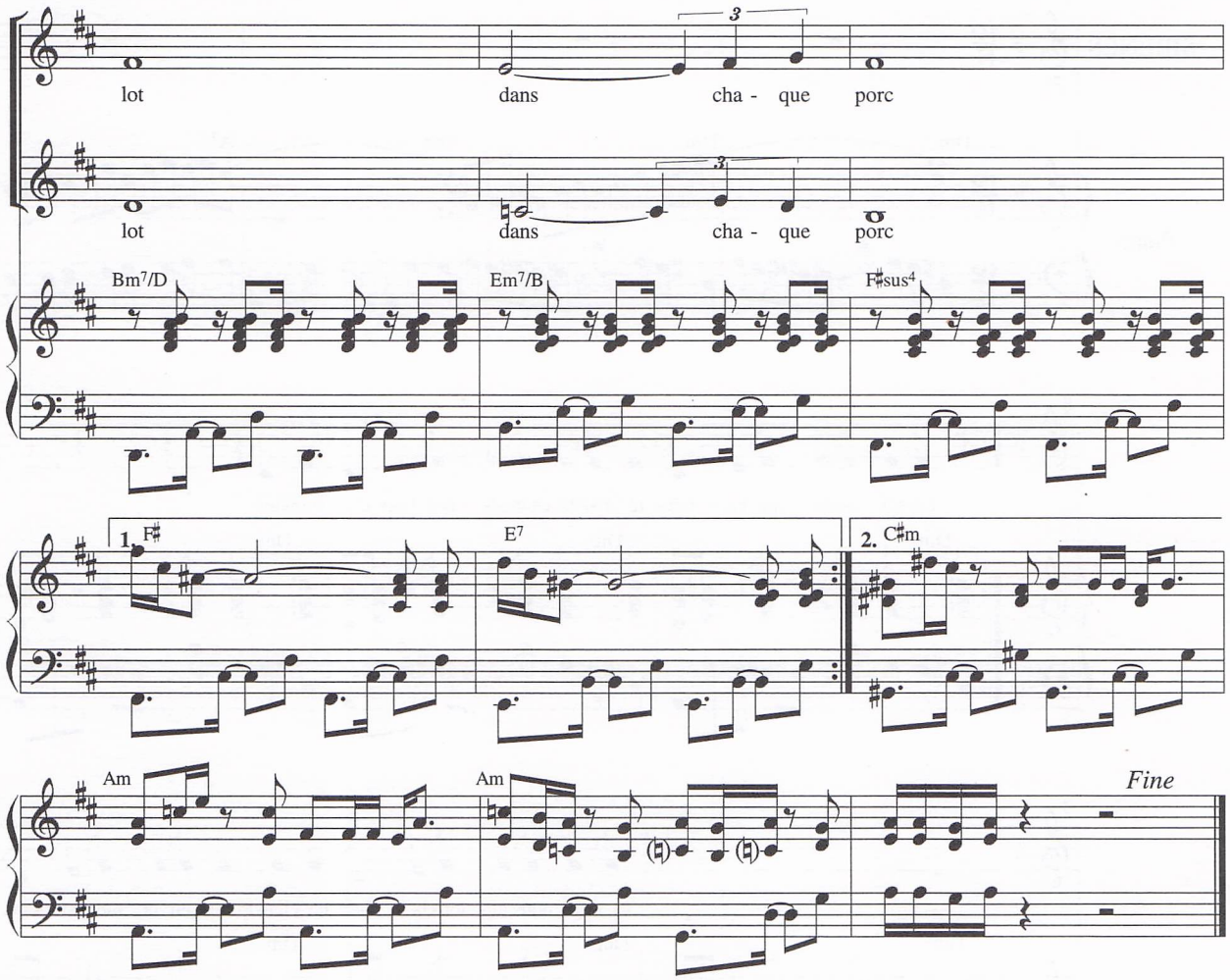
CHOEUR DES SORCIERES

(un nom pour dire la mer)

Index 11

choeur 1: legato
choeur 2: marcato

♩= 90

Paroles: A. LECOMTE
Musique: X. VAN HOOLAND

laids ils puent A car - res - ser a - vec des gants
A car-res-ser a-vec des gants
Am
E
E
Tes com - pa - gnons
Tes com - pa - gnons
E
A7
Bm(add9)
sont nos co - chons Un ma - te -
sont nos co - chons Un ma - te -
A7
Bm(add9)
Em7/G

COUPLET 1
Les hommes crient et s'entre tuent
Leur histoire est un flot de sang
Ils sont cruels et laids, ils puent :
A caresser avec des gants !

REFRAIN
Tes compagnons sont nos cochons :
Un matelot dans chaque porc.

COUPLET 2
Tu voudrais qu'un dieu épargne
Des hommes eux-mêmes sans pitié ?
Tes soldats de haine et de hargne
Méritaient d'être encochonnés !

CHOEUR DES SIRENES

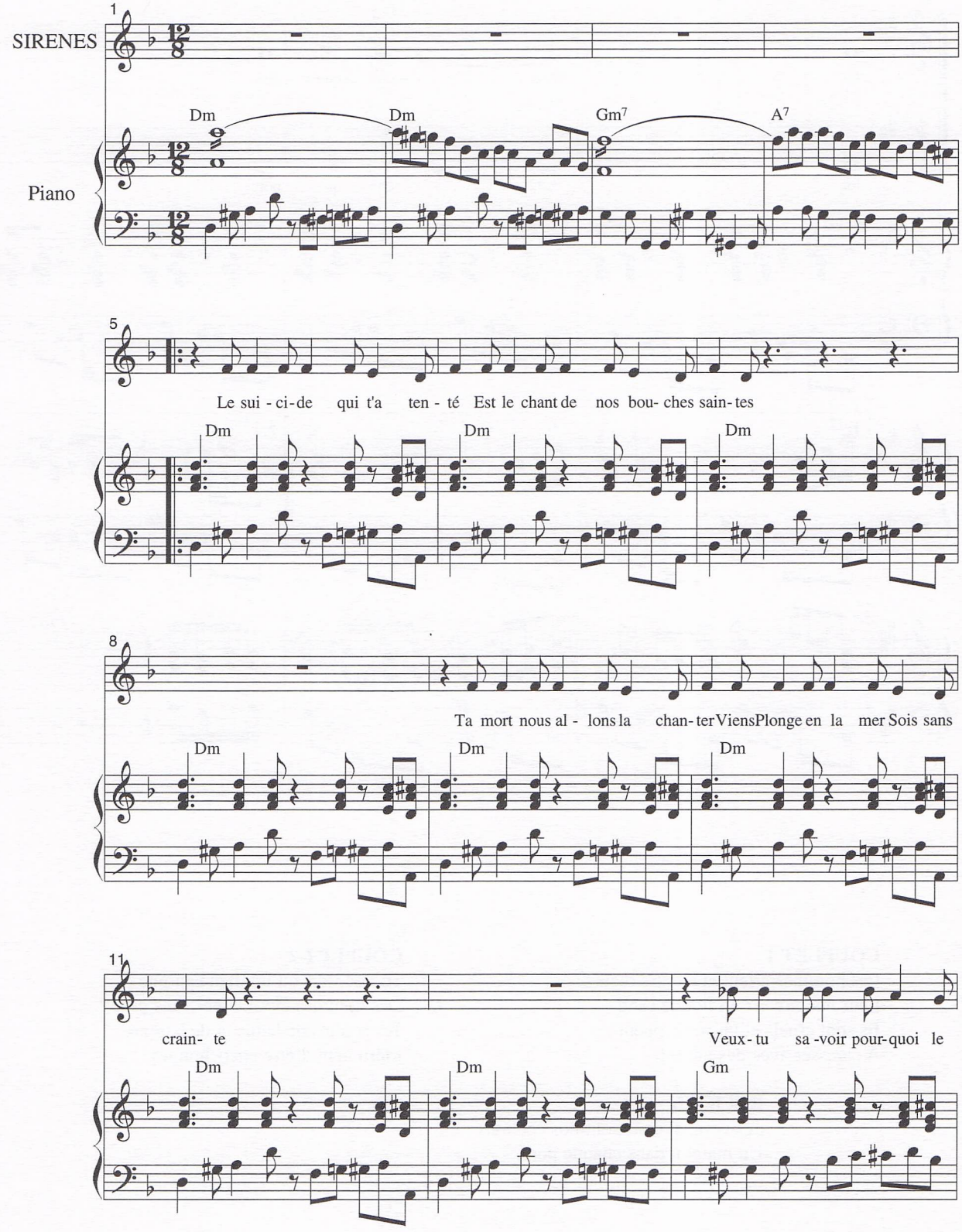
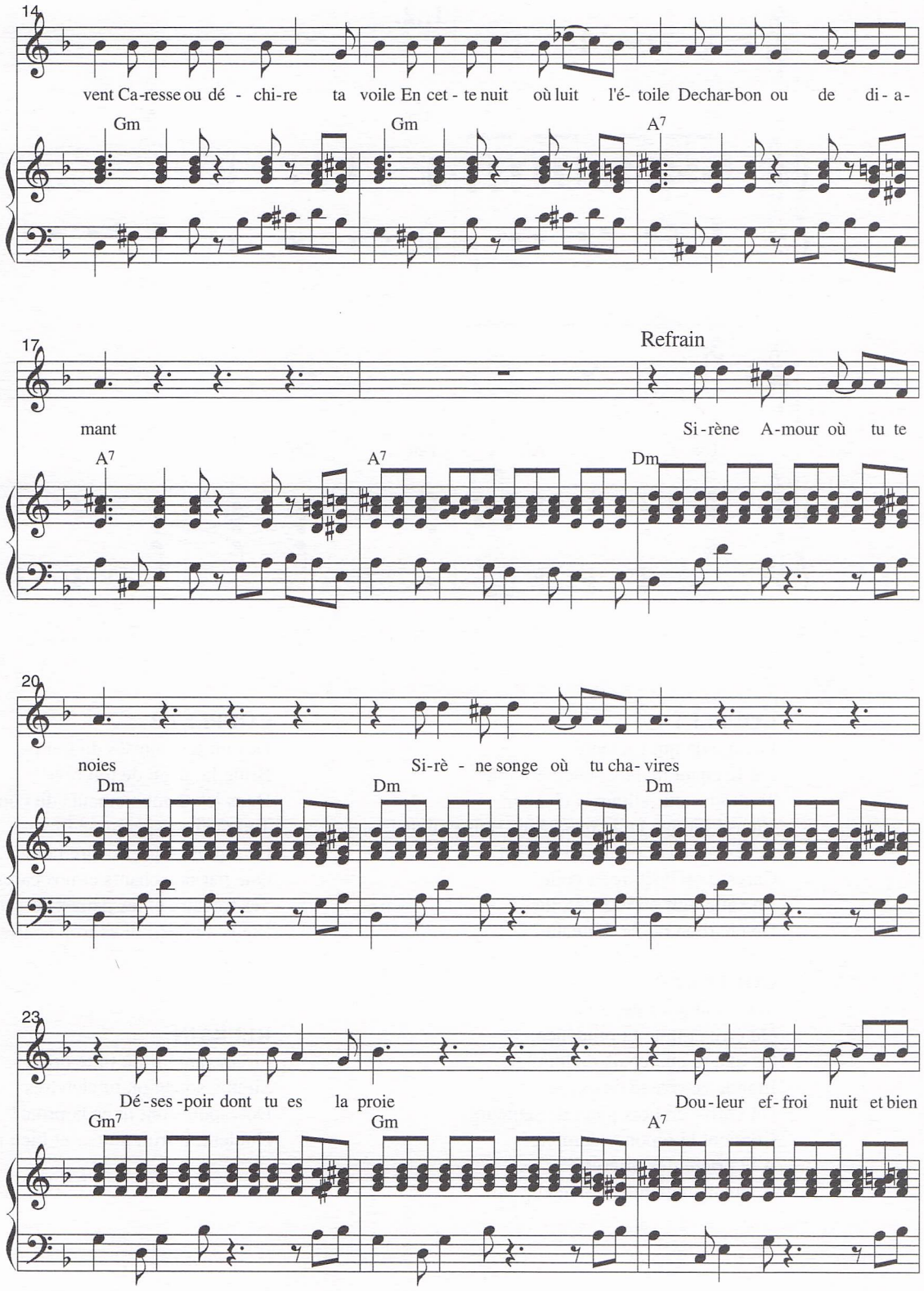
(un nom pour dire la mer)

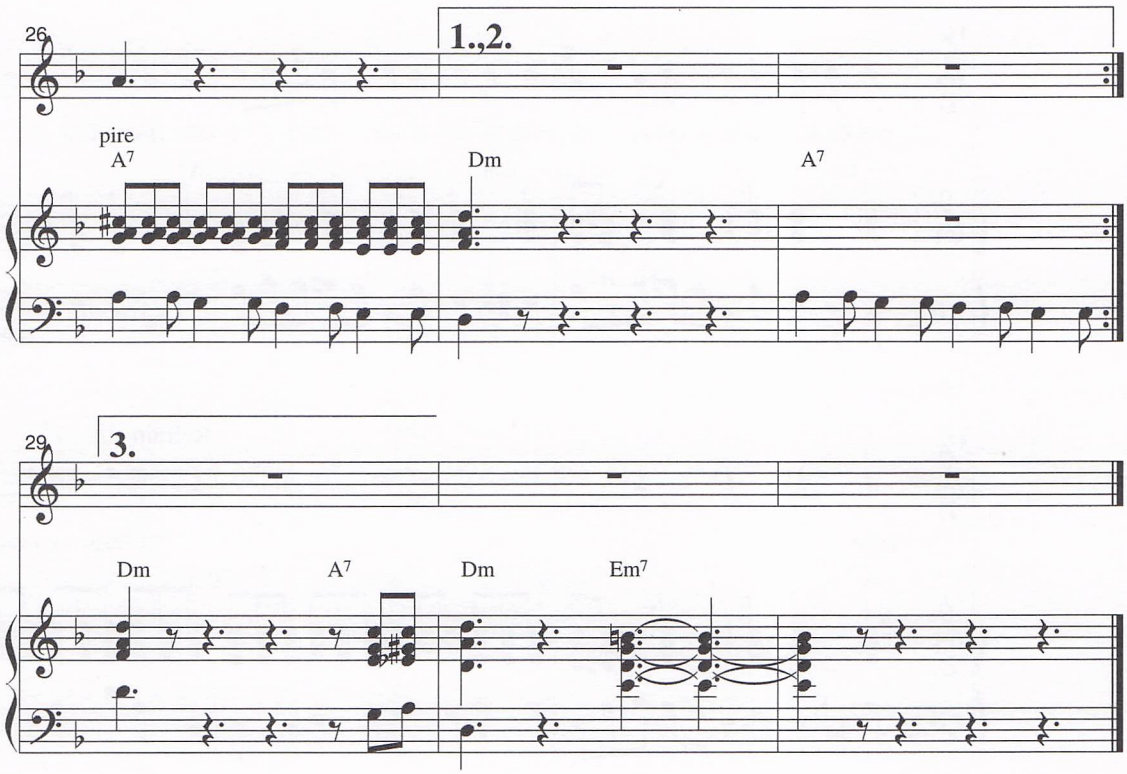
Index 13

légérement trainant.

♪ = 132

Paroles: A. LECOMTE
Musique: X. VAN HOOLAND



14
vent Ca-resse ou dé - chi-re ta voile En cet - te nuit où luit l'é- toile Dechar-bon ou de di- a-
Gm
Gm
A7
17
Refrain
mant
Si-rène A-mour où tu te
A7
A7
Dm
20
noies
Si-rè - ne songe où tu cha- vires
Dm
Dm
Dm
23
Dé-ses-poir dont tu es la proie
Dou-leur ef-froi nuit et bien
Gm7
Gm
A7

COUPLET 1
Le suicide qui t'a tenté
Est le chant de nos bouches saintes.
Ta mort, nous allons la chanter.
Viens ! Plonge en la mer ! Sois sans crainte !
Veux-tu savoir pourquoi le vent
Caresse ou déchire ta voile,
En cette nuit où luit l'étoile
De charbon ou de diamant ?

COUPLET 2
Sur les abîmes de la mer,
Où erre et lutte ta prudence,
Ce que tu cherchais de lumière
Inonde ce rivage immense.
Un coffre en bois plein de senteurs
Contient la réponse dernière
A la prière des prières
A jamais muette en ton cœur.

COUPLET 3
Devant les falaises du temps,
Brûle la plage de ton rêve :
Dans les flamboiements du couchant,
Ton navire espère une trêve
Pourquoi courir encore la mer ?
Que par nos chants et nos caresses,
Tes travaux et tes peines cessent.
Viens à nous : tu as trop souffert.

REFRAIN
Sirène, amour où tu te noies !
Sirène, songe où tu chavires !
Désespoir dont tu es la proie !
Douleur, effroi, nuit… et bien pire !

CHANSON DE POLYPHEME

(un nom pour dire la mer)

Index 15

Paroles: A. LECOMTE
Musique: X. VAN HOOLAND

♩ = 60

POLYPHEME

piano

Fm | Fm/D | C7/E | Fm

COUPLETS

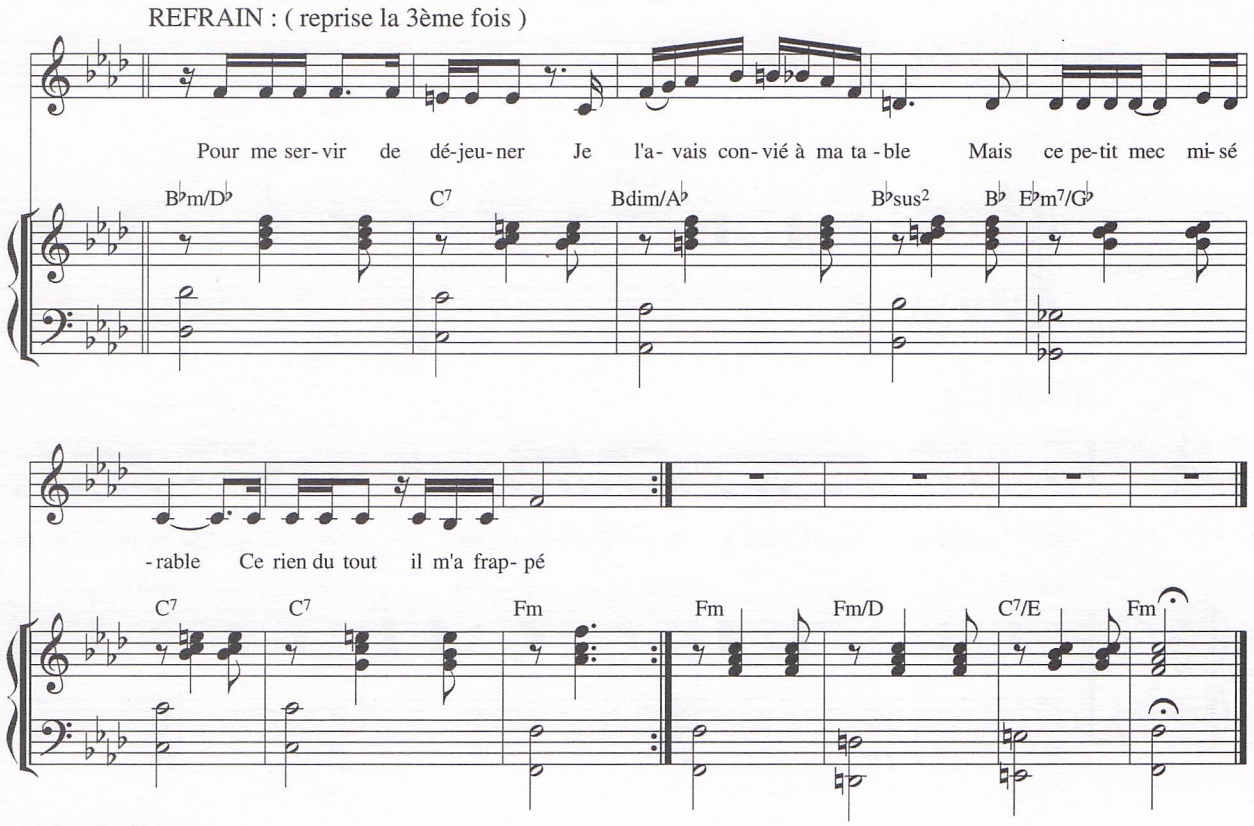
Quoi ces mi- nus ri-raient à l'aise de la souf-fran-ce du gé- ant Ah ra-ge lève un ou-ra-gan Ef-

Fm | Fm/D | C7/E | Fm | Fm | Fm/D

fon- dre sur eux la fa- laise L'or- gueil des pe- tits est im- mense Les a-gneaux dé-tronent le Lion

C7/E | Fm | A♭ | C7/E | D♭+/F | B♭m

Sei -gneur c'est la ré- vo-lu- tion Les nains in - sultent la puis-sance

E♭7 | Bdim7/F | A♭ | C7 | Fm

REFRAIN : (reprise la 3ème fois)
Pour me ser- vir de dé-jeu- ner Je l'a- vais con- vié à ma ta - ble Mais ce pe-tit mec mi- sé
B♭m/D♭ C7 Bdim/A♭ B♭sus2 B♭ E♭m7/G♭
- rable Ce rien du tout il m'a frap- pé
C7 C7 Fm Fm Fm/D C7/E Fm

COUPLET 1
Quoi ! Ces minus riraient à l'aise
De la souffrance du géant !
Ah ! Rage ! Lève un ouragan
Effondre sur eux la falaise !
L'orgueil des petits est immense :
Les agneaux détrônent le Lion !
Seigneur, c'est la Révolution :
Les nains insultent la Puissance !

COUPLET 2
De l'Altesse, on botte les fesses :
Ah ! Triste époque ! Ah ! Oui vraiment !
Respect, ordre, tout fout le camp
L'humble, piétiné se redresse.
Leur foi en la justice est sotte :
Dévorons : tout est permis :
Je vivrais en démocratie,
Je devrais manger des carottes.

COUPLET 3
Ils ont gémi miséricorde
Leurs pleurs imploraient ma pitié
Mais pour un peu que je les morde
Ensemble ils se sont révoltés :
Ils me condamnent à la famine :
Aveugle, je devrai chercher
Des racines et des navets,
De rares baies dans les épines.

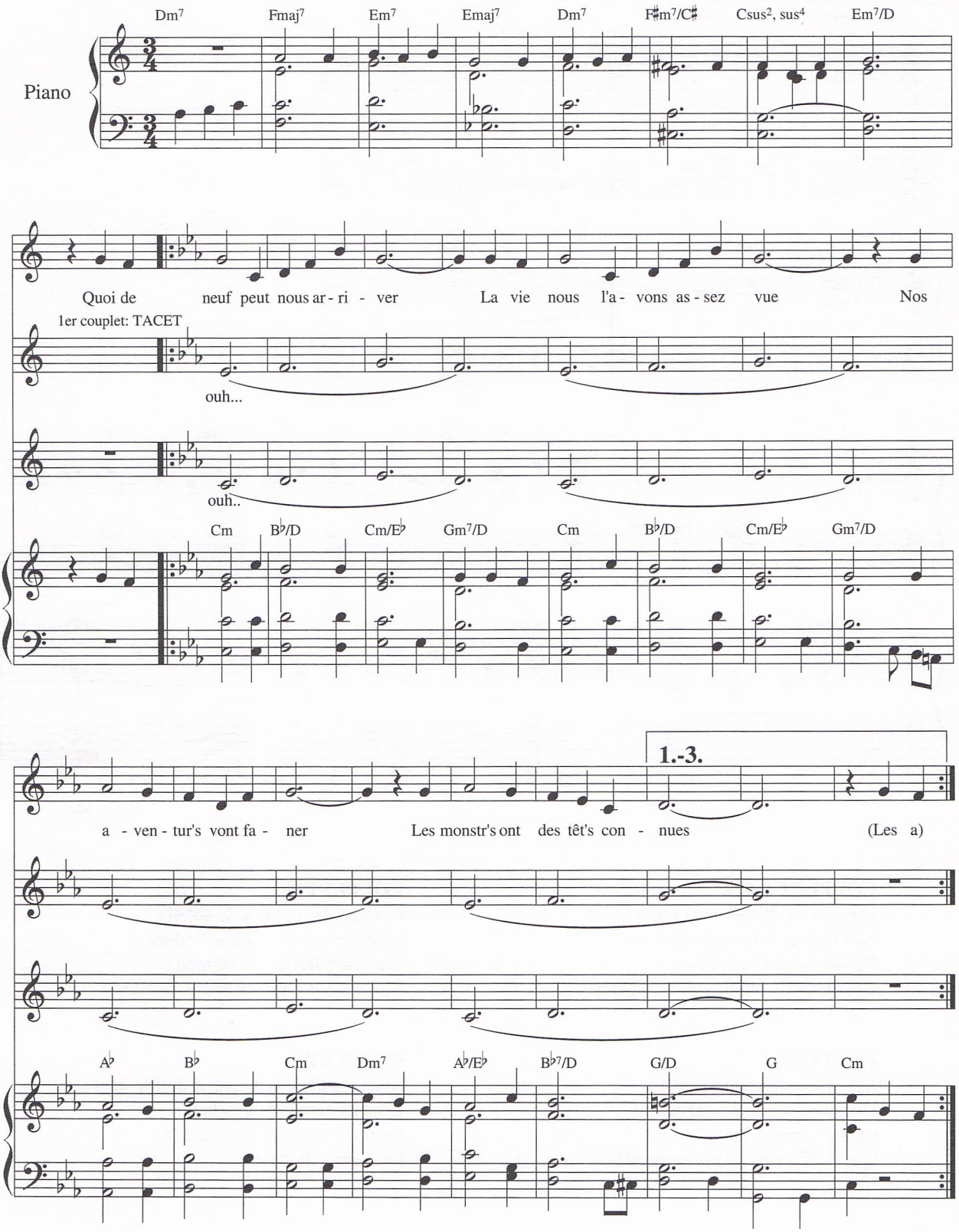
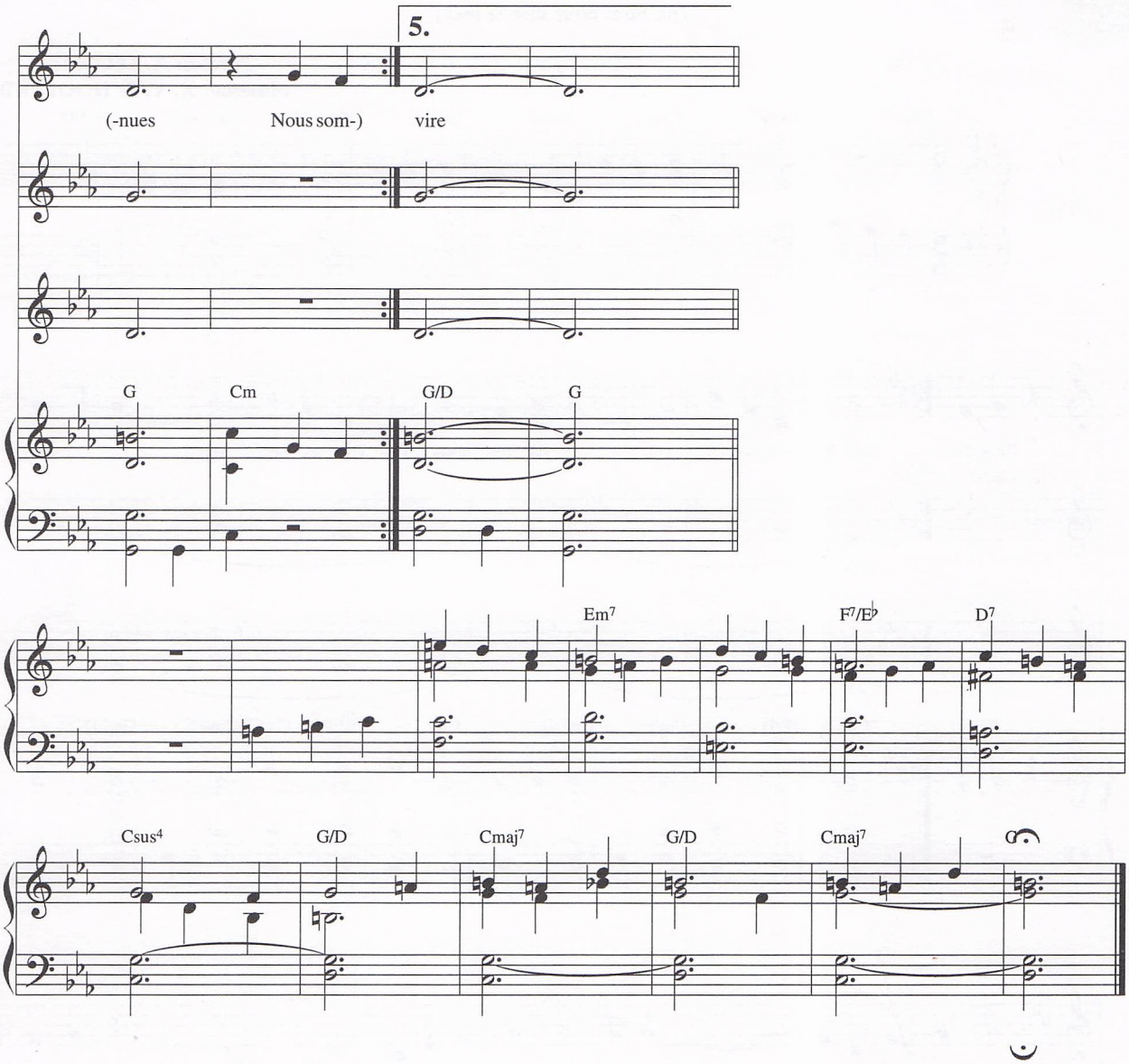
REFRAIN
Pour me servir de déjeuner
Je l'avais convié à ma table
Mais ce petit mec misérable
Ce rien du tout ! Il m'a frappé !

CHOEUR DES MARINS

(un nom pour dire la mer)

Index 16

♩ = 132

Paroles: A. LECOMTE
Musique: X. VAN HOOLAND

Dm7 Fmaj7 Em7 Emaj7 Dm7 F♯m7/C♯ Csus2, sus4 Em7/D
Piano
Quoi de neuf peut nous ar - ri - ver La vie nous l'a - vons as - sez vue Nos
1er couplet: TACET
ouh...
ouh..
Cm B♭/D Cm/E♭ Gm7/D Cm B♭/D Cm/E♭ Gm7/D
1.-3.
a - ven - tur's vont fa - ner Les monstr's ont des têt's con - nues (Les a)
A♭ B♭ Cm Dm7 A♭/E♭ B♭7/D G/D G Cm

COUPLET 1 & 4
Quoi de neuf peut nous arriver
La vie nous l'avons assez vue !
Nos aventur's vont faner :
Les monstr's ont des têt's connues.

COUPLET 2
Les amis attendent au port
De belles filles dansent seules :
Ce soir nous riront d'la mort
Qui nous a t'nus dans sa gueule.

COUPLET 3
Comme des gouttes de soleil
Sourdant sur les roches brûlées
Coul'ront lait et jus vermeil
Rinçant nos pauvres mains tannées !

COUPLET 5
Nous sommes vent quand dort le vent
L'océan entend notre chant
Lorsque nos bras tirent tirent
Les rames du navire.

CHANSON D'ULYSSE

(un nom pour dire la mer)

Index 18

Paroles: A. LECOMTE
Musique: X. VAN HOOLAND

♩ = 80

COUPLETS :

ULYSSE

Nau-fra-gé de mes a - ven- tures Hé-ros à la nef cha

Piano

Dm Dm Dm $A^7/C\sharp$ C

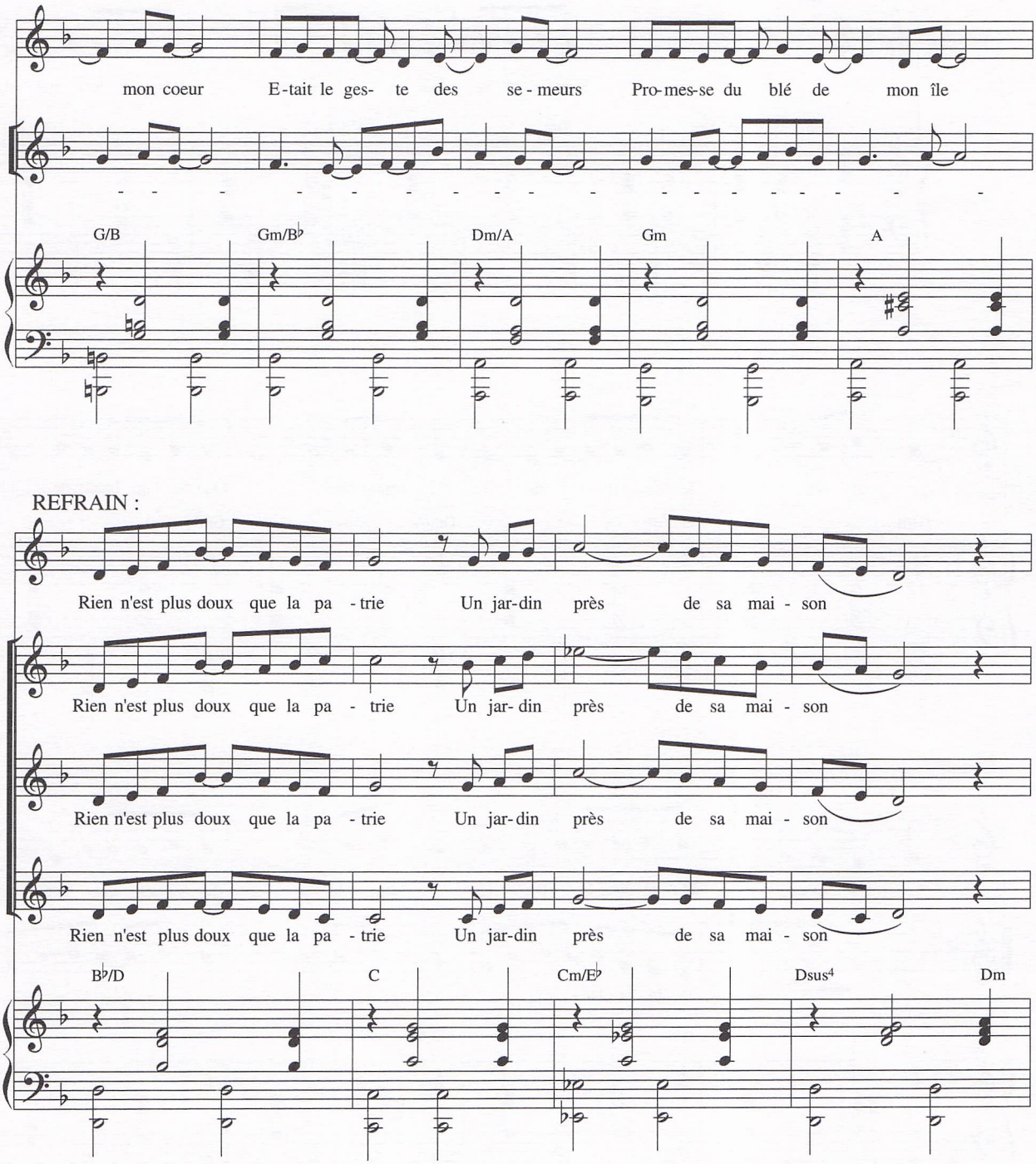
- vi - rée Je n'em- por - te - rai des ma - rées Que des lam- beaux de mes

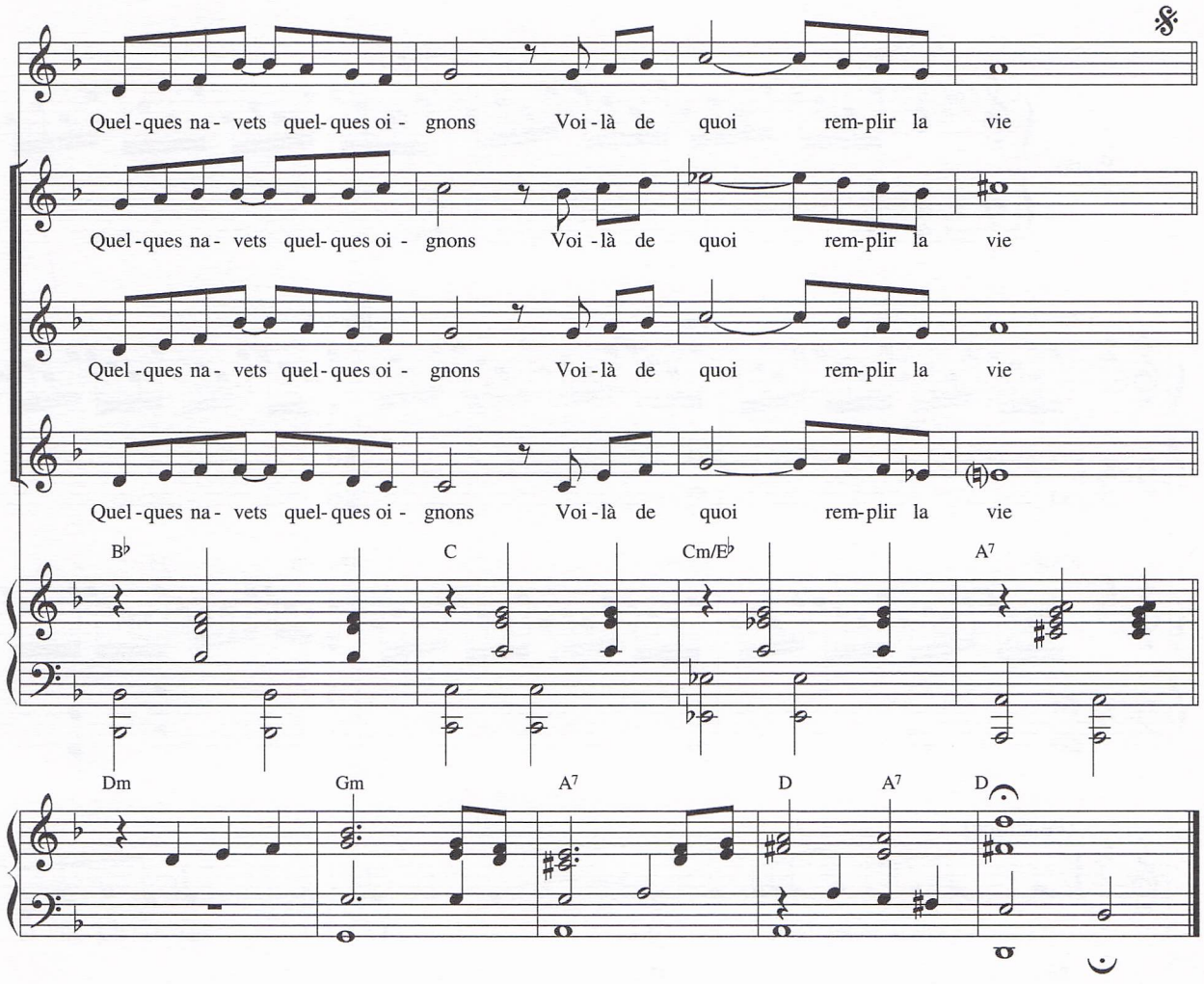
G^7/B Gm/B♭ Dm/A Gm^7

voi - lures Plu - tôt que la hou - le sté - rile La va-gue qui ber - çait

Tacet au couplet 1 :

la la la la - - - - - - - - - - - - - - -

A Dm $A^7/C\sharp$ C

mon coeur E-tait le ges- te des se - meurs Pro-mes-se du blé de mon île
G/B
Gm/B♭
Dm/A
Gm
A
REFRAIN :
Rien n'est plus doux que la pa - trie Un jar-din près de sa mai - son
Rien n'est plus doux que la pa - trie Un jar- din près de sa mai - son
Rien n'est plus doux que la pa - trie Un jar-din près de sa mai - son
Rien n'est plus doux que la pa - trie Un jar-din près de sa mai - son
B♭/D
C
Cm/E♭
Dsus4
Dm


Quel-ques na- vets quel-ques oi- gnons Voi-là de quoi rem-plir la vie
Quel-ques na- vets quel-ques oi- gnons Voi-là de quoi rem-plir la vie
Quel-ques na- vets quel-ques oi- gnons Voi-là de quoi rem-plir la vie
Quel-ques na- vets quel-ques oi- gnons Voi-là de quoi rem-plir la vie
B♭ C Cm/E♭ A7
Dm Gm A7 D A7 D

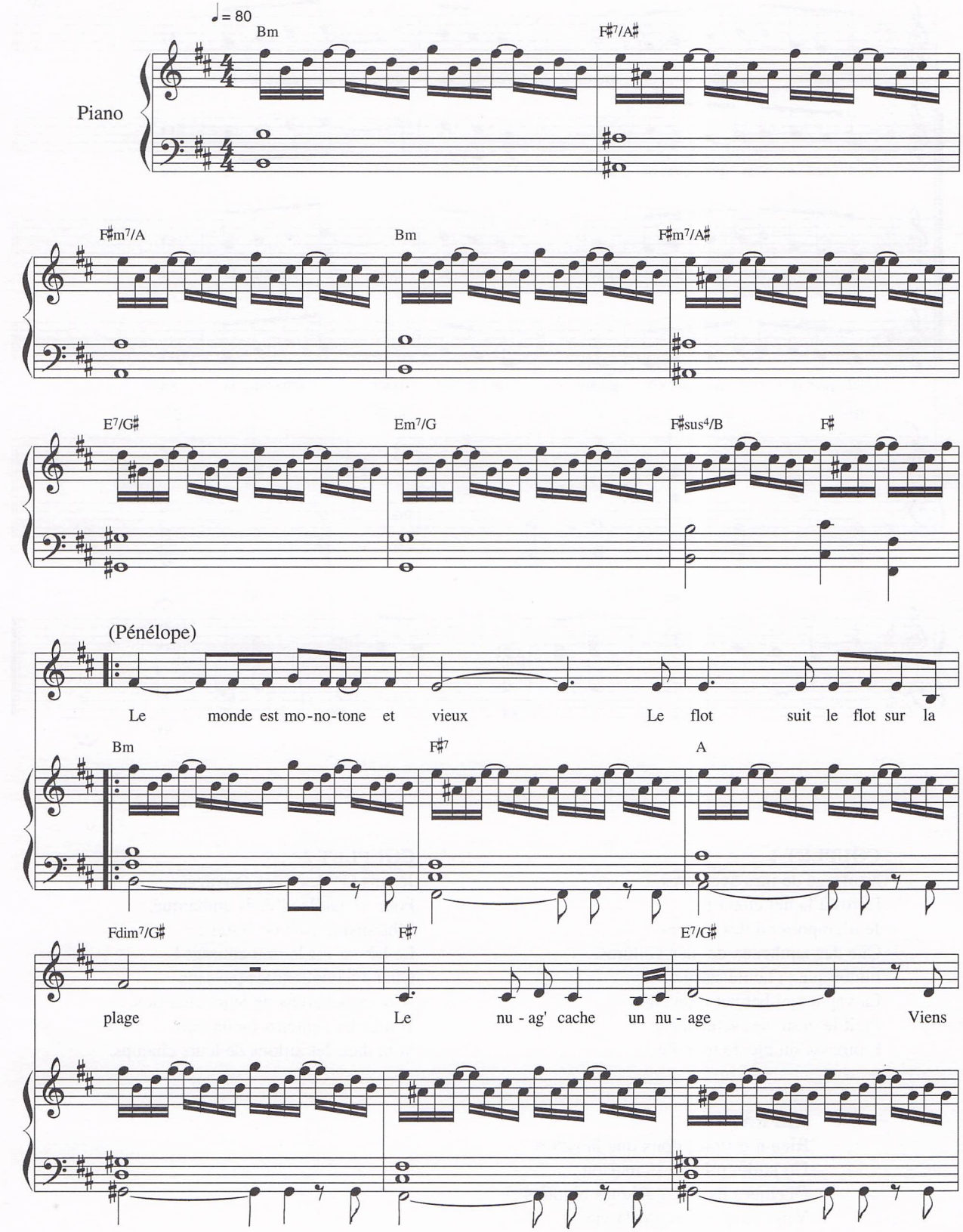
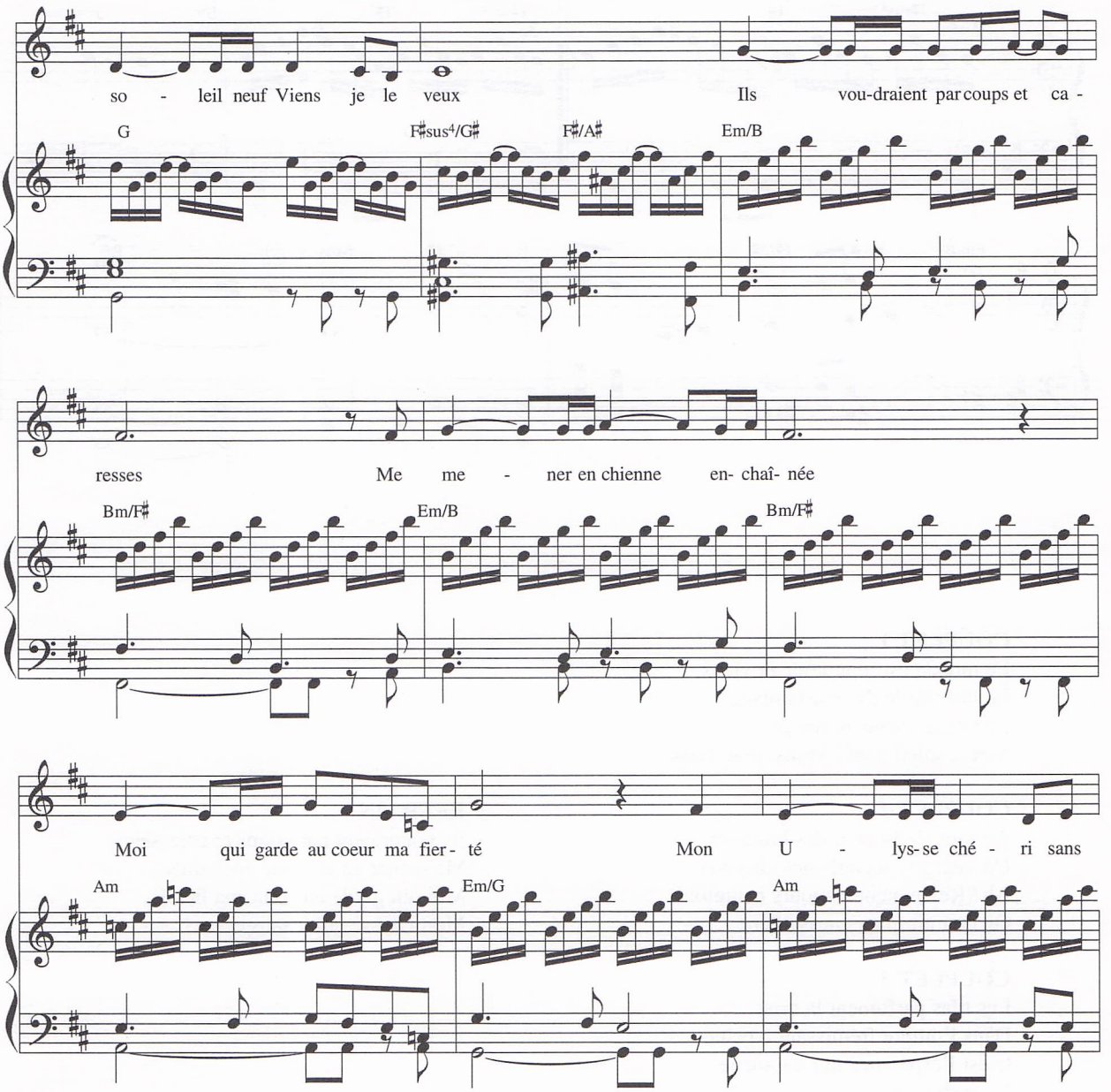
COUPLET 1
Naufragé de mes aventures
Héros à la nef chavirée,
Je n'emporterai des marées
Que des lambeaux de mes voilures.
Plutôt que la houle stérile
La vague qui berçait mon cœur
Était le geste des semeurs
Promesse du blé de mon île.

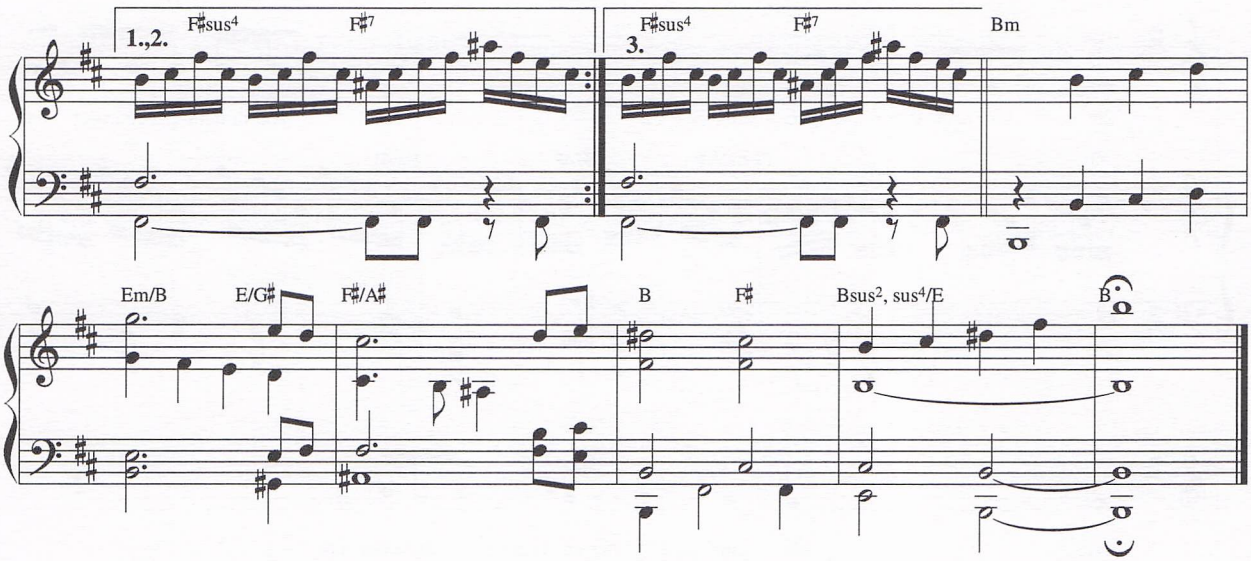
COUPLET 2
Je suis las des rives sauvages
Pour lesquelles j'étais embarqué.
L'héroïsme était de rester :
Le labour est le vrai courage !
Quand naviguent les paysans
Aux mancherons de leurs charrues,
Toutes les senteurs inconnues
Sont dans les sillons de leurs champs.

REFRAIN
Rien n'est plus doux que la patrie
Un jardin près de sa maison
Quelques navets, quelques oignons :
Voilà de quoi remplir la vie !

CHANT DE PENELOPE

(un nom pour dire la mer)

Paroles: A. LECOMTE
Musique: X. VAN HOOLAND

so - leil neuf Viens je le veux
Ils vou-draient par coups et ca -
G
F♯sus4/G♯
F♯/A♯
Em/B
resses
Me me - ner en chienne en- chaî- née
Bm/F♯
Em/B
Bm/F♯
Moi qui garde au coeur ma fier- té
Mon U - lys- se ché - ri sans
Am
Em/G
Am



COUPLET 1
Le monde est monotone et vieux
Le flot suit le flot sur la plage
Le nuage cache un nuage :
Viens, soleil neuf ! Viens, je le veux !

COUPLET 2
Au loin s'allument des lumières
Un vent fou secoue mes cheveux
Ah ! Reviennent les jours heureux
Où courait ma jeunesse fière.

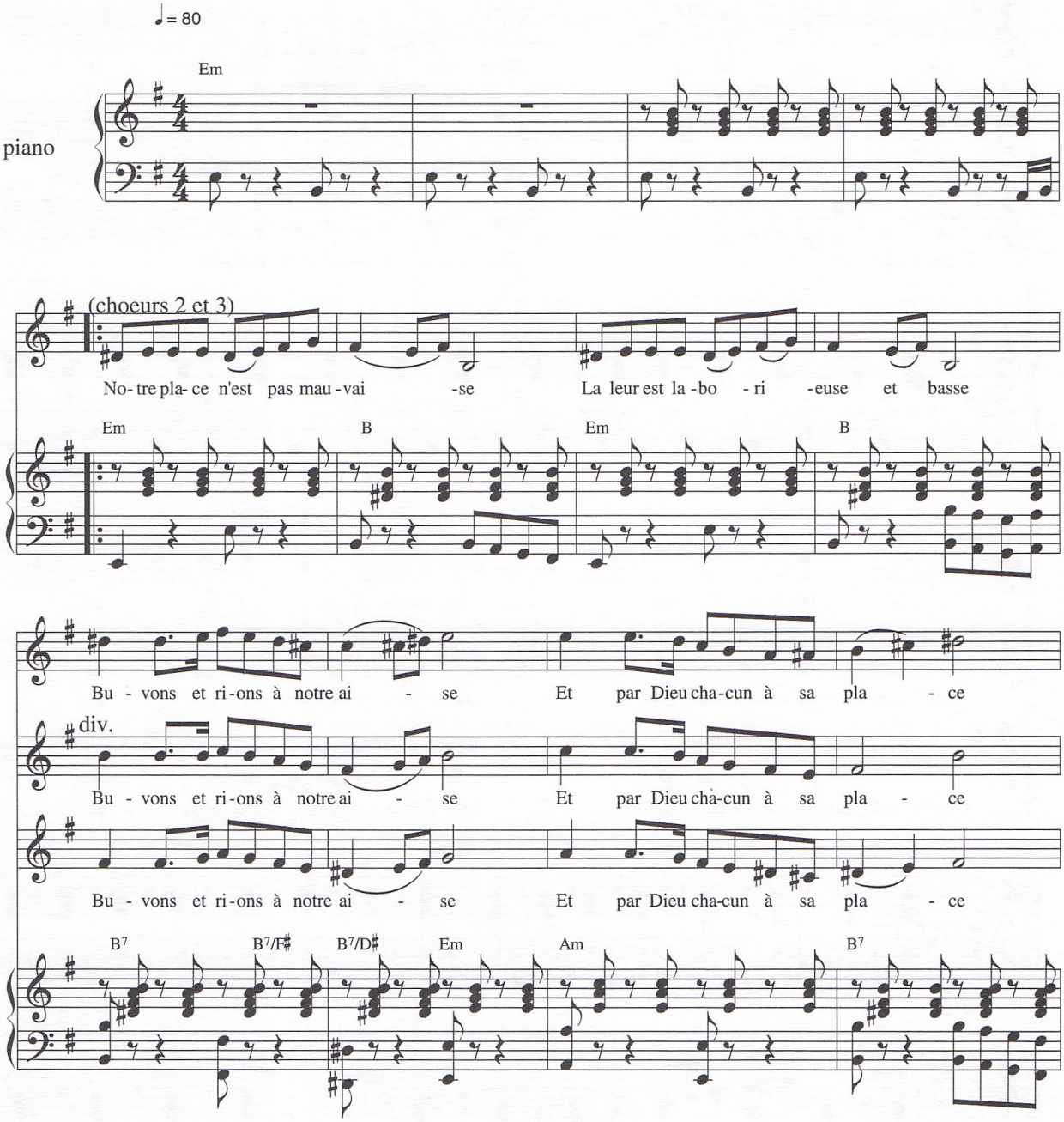
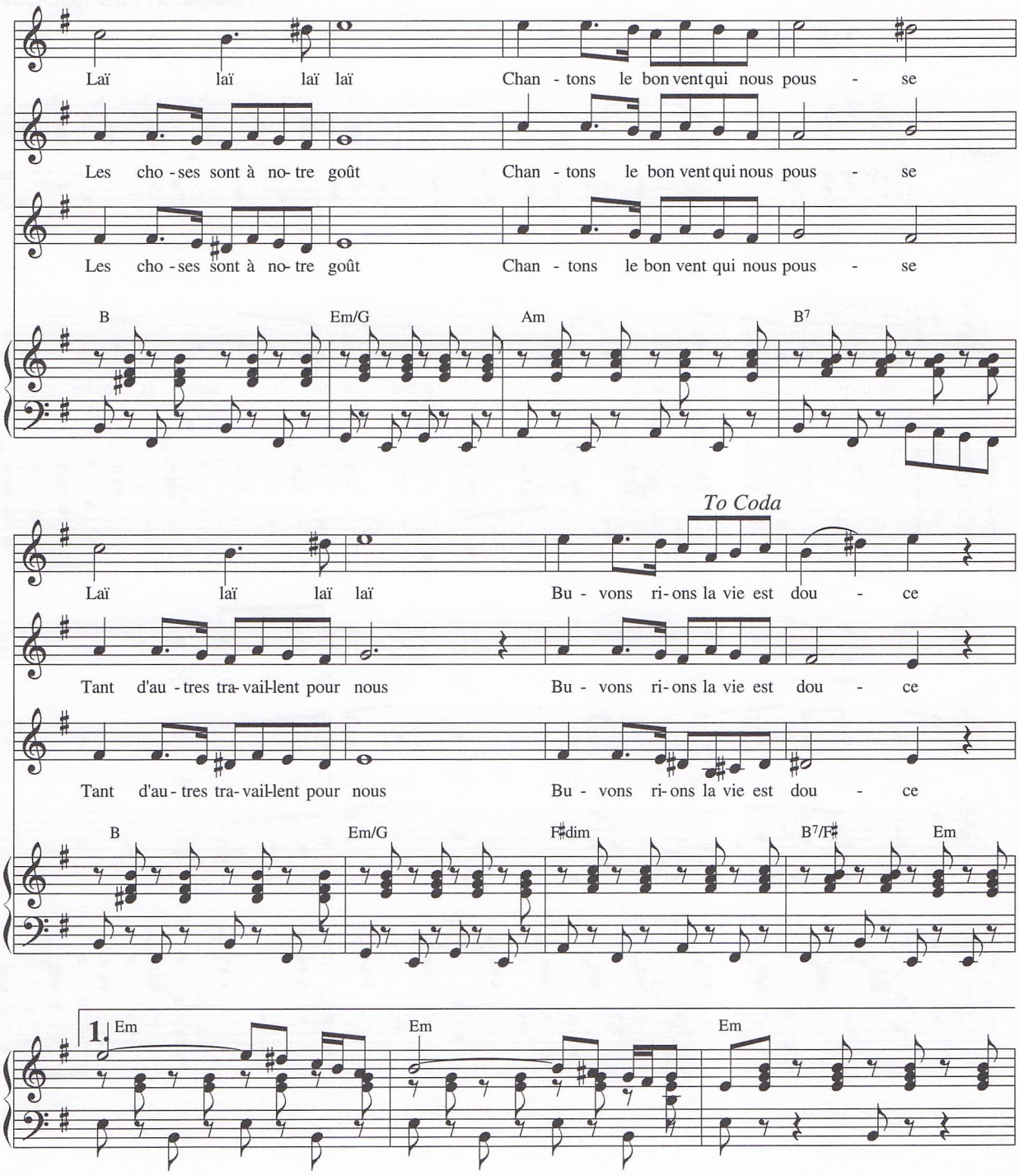
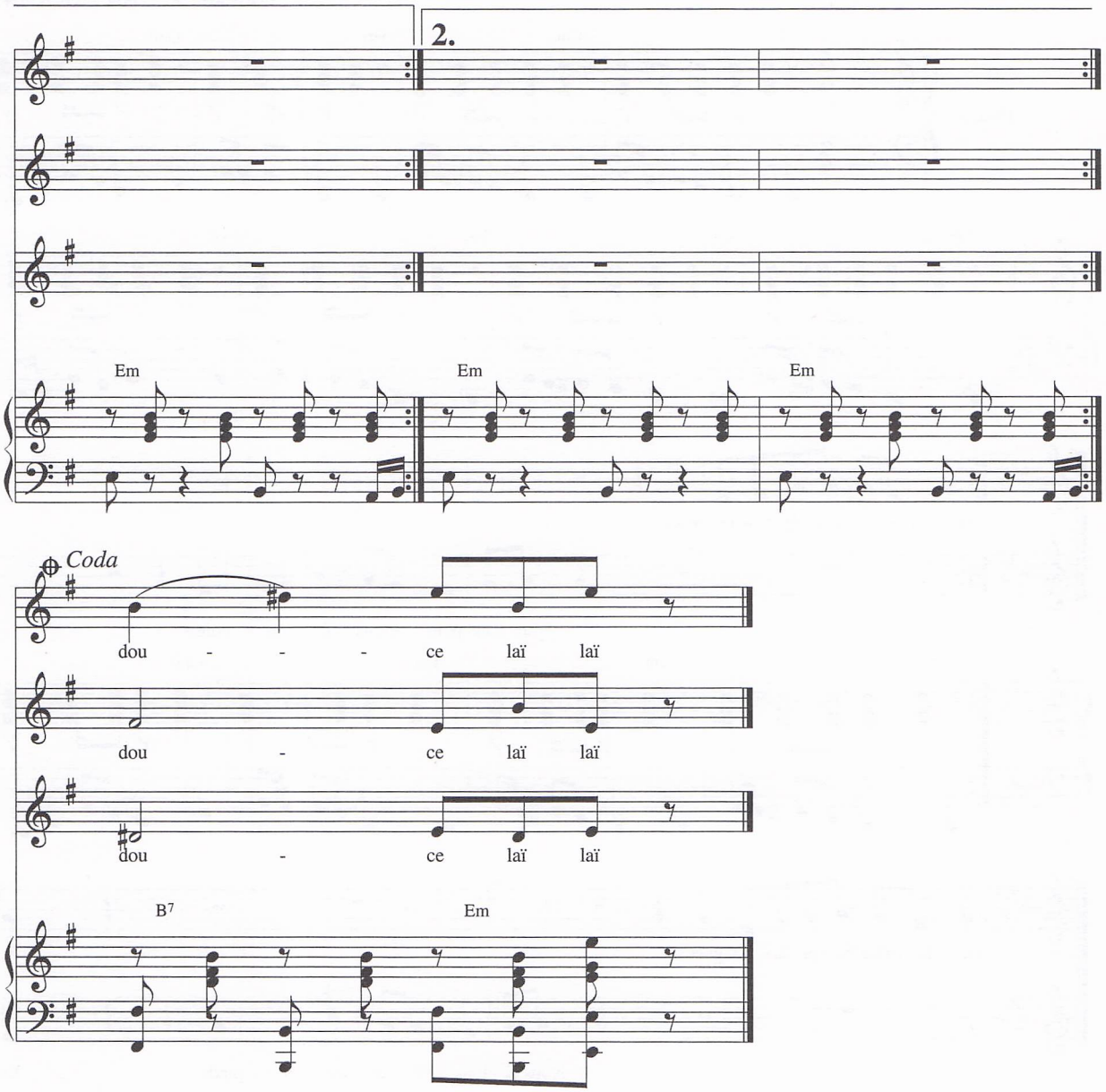
COUPLET 3
Les lilas parfument la brise
Dans l'ombre frémissant à peine
C'est l'espérance qui me mène.
Le parfum des lilas me grise !

REFRAIN
Ils voudraient par coups et caresses,
Me mener en chienne enchaînée :
Moi qui garde au cœur ma fierté
Mon Ulysse chéri sans cesse !

CHOEUR DES PRETENDANTS

(un nom pour dire la mer)

Index 20

Paroles: A. LECOMTE
Musique: X. VAN HOOLAND

♩= 80
Em
piano
(choeurs 2 et 3)
No- tre pla- ce n'est pas mau - vai -se La leur est la - bo - ri -euse et basse
Em B Em B
Bu - vons et ri - ons à notre ai - se Et par Dieu cha-cun à sa pla - ce
div.
Bu - vons et ri - ons à notre ai - se Et par Dieu cha-cun à sa pla - ce
Bu - vons et ri - ons à notre ai - se Et par Dieu cha-cun à sa pla - ce
B7 B7/F♯ B7/D♯ Em Am B7

Laï laï laï laï
Chan - tons le bon vent qui nous pous - se
Les cho - ses sont à no- tre goût
Chan - tons le bon vent qui nous pous - se
Les cho - ses sont à no- tre goût
Chan - tons le bon vent qui nous pous - se
B
Em/G
Am
B7
To Coda
Laï laï laï laï
Bu - vons ri - ons la vie est dou - ce
Tant d'au - tres tra- vail-lent pour nous
Bu - vons ri - ons la vie est dou - ce
Tant d'au - tres tra- vail-lent pour nous
Bu - vons ri - ons la vie est dou - ce
B
Em/G
F♯dim
B7/F♯
Em
1.
Em
Em
Em

COUPLET 1
Notre place n'est pas mauvaise,
La leur est laborieuse et basse.
Buvons et rions à notre aise !
Et, par Dieu, chacun à sa place !

COUPLET 2
Ils grondent, mais ils se soumettent,
Ils respectent l'ordre des choses.
Ils devraient nous briser la tête :
Ils le devraient, oui, mais ils n'osent.

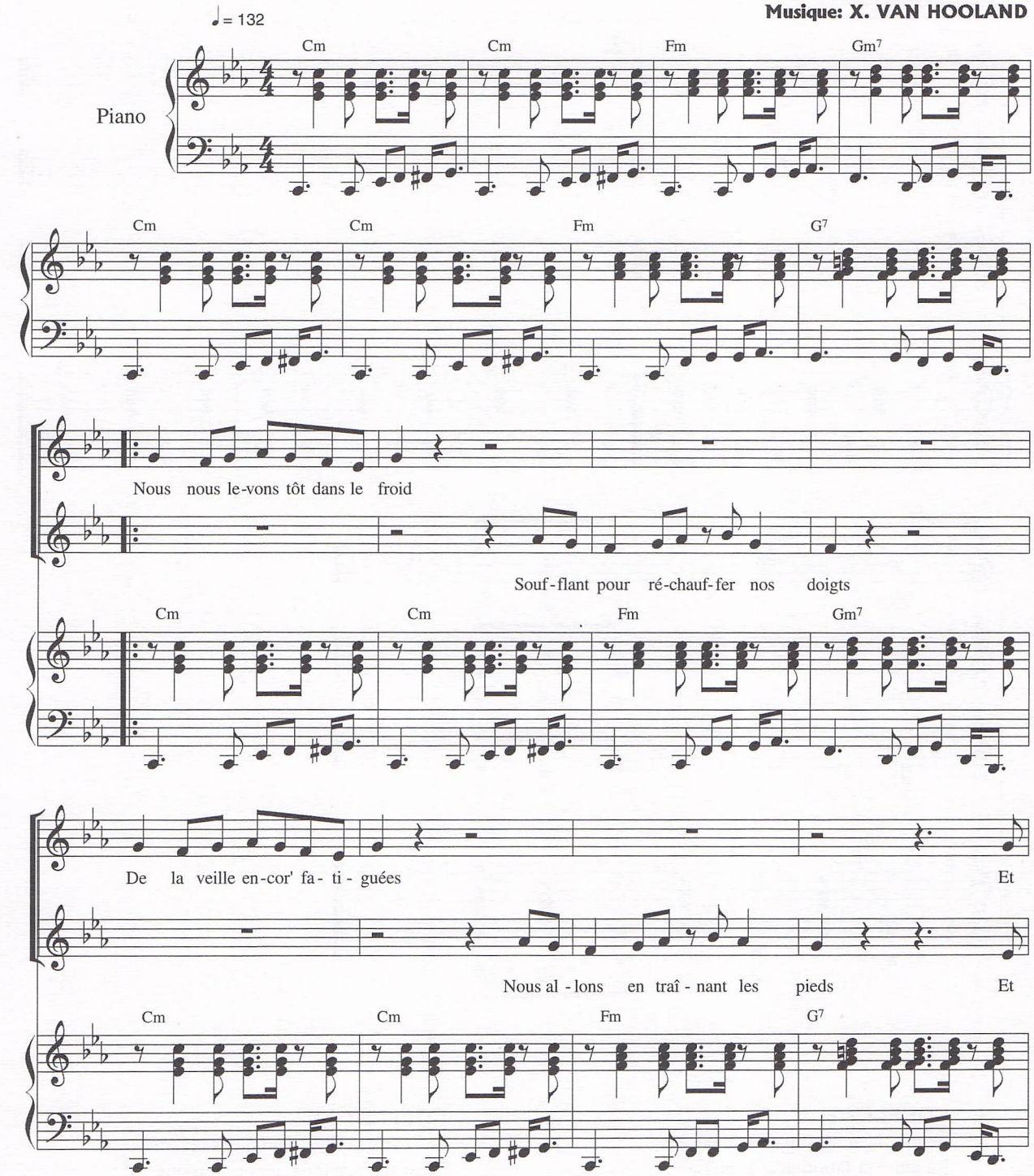
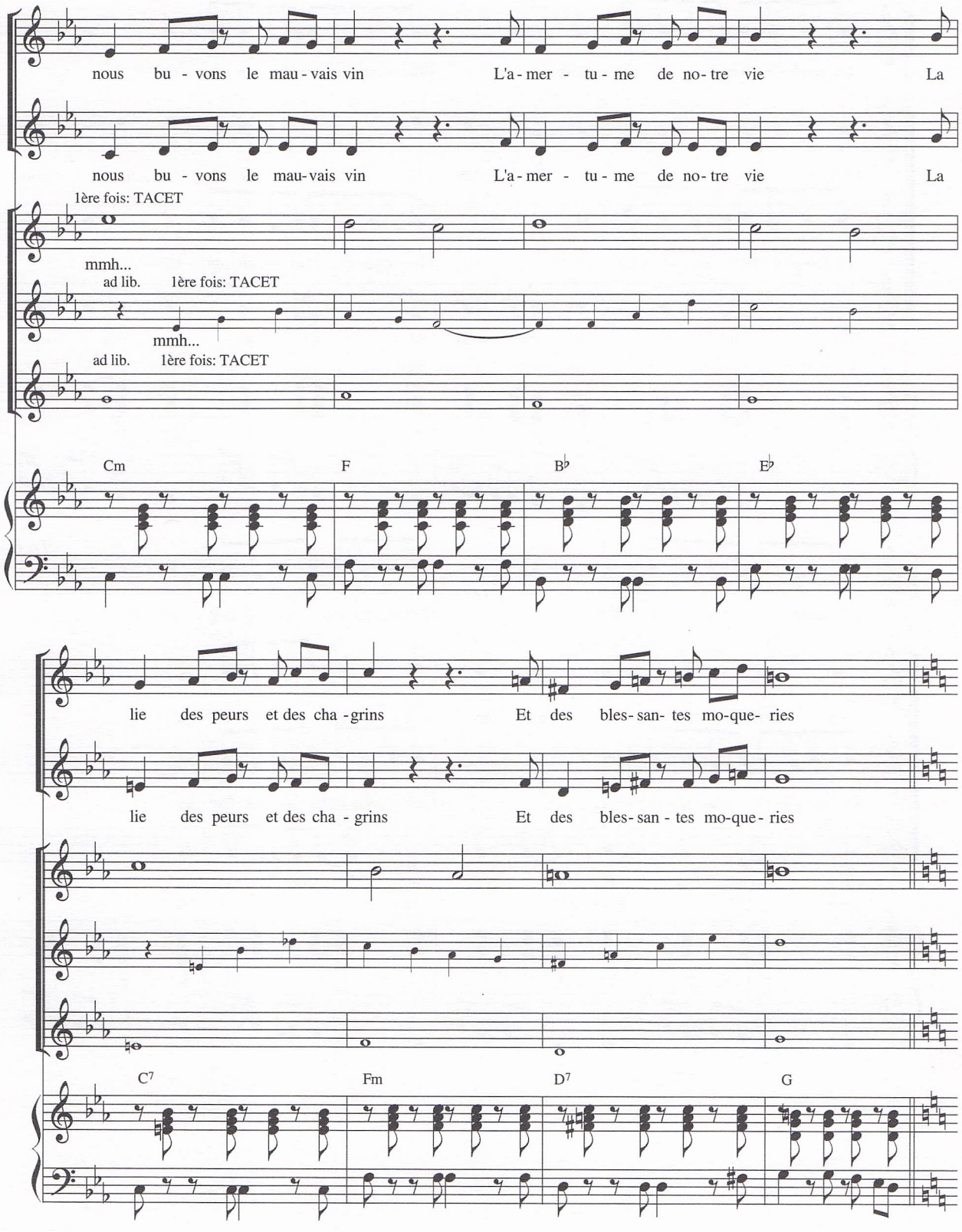
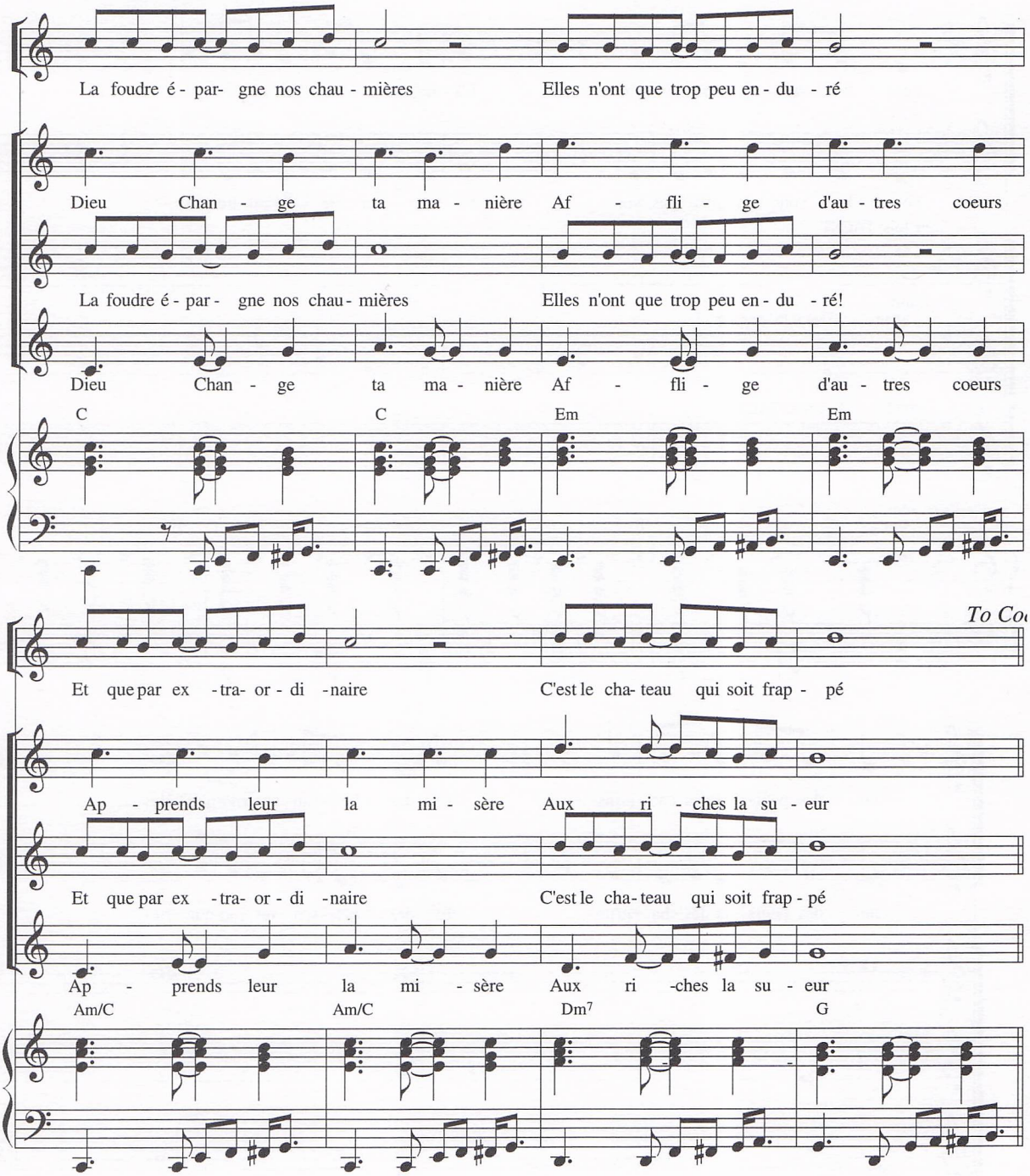
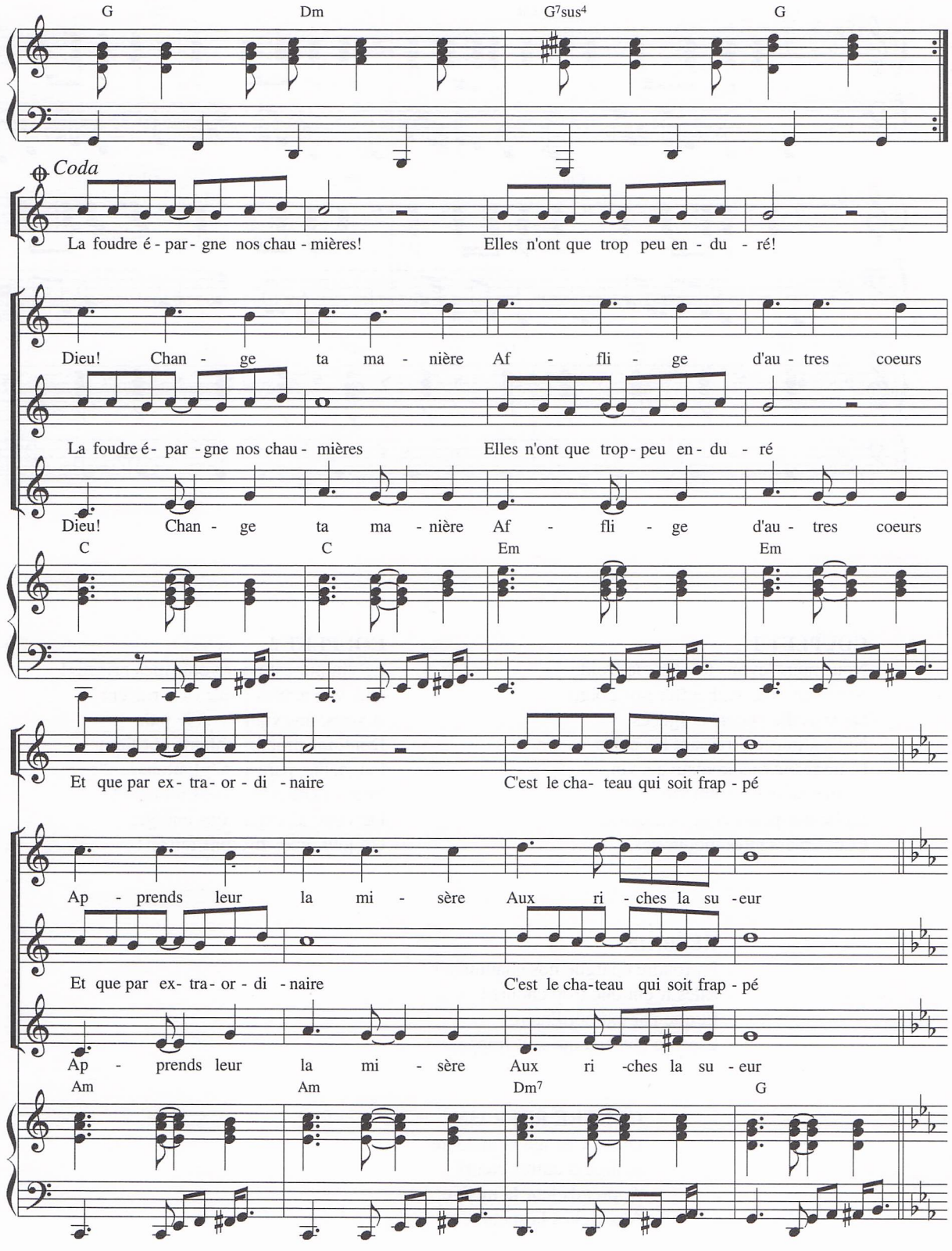
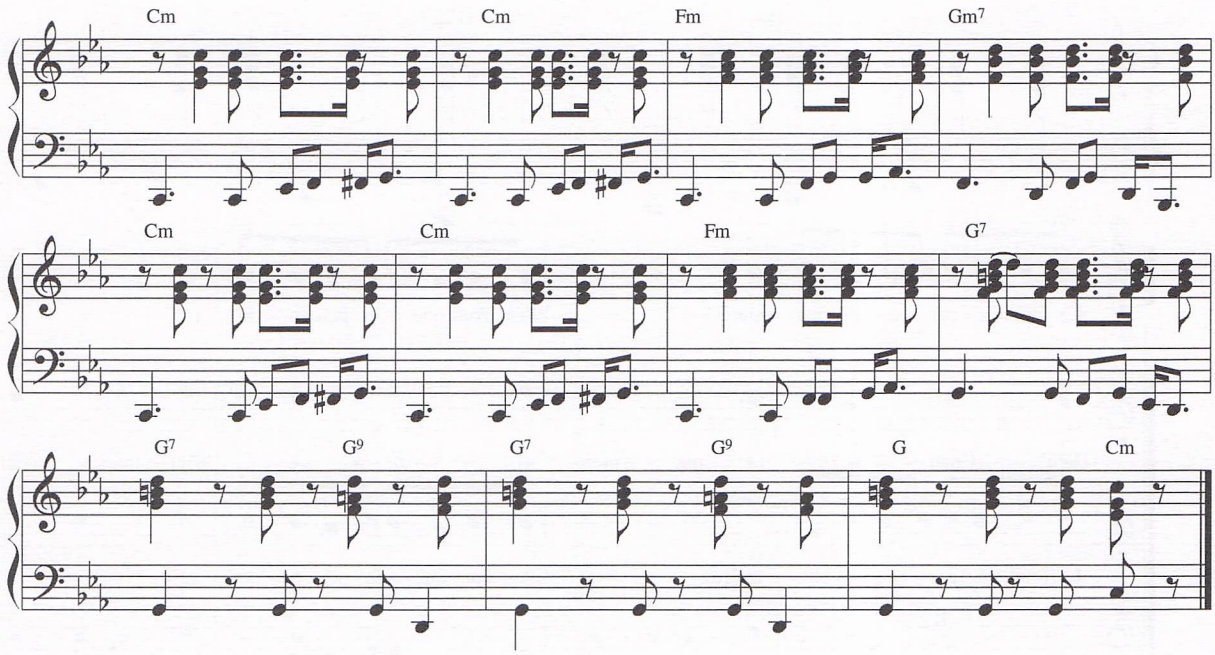
COUPLET 3
Les maîtres qu'il faut à ces chiens,
C'est nous, paresseux et gloutons !
Ainsi va le monde et va bien :
Voyez comme nous engraissons !

REFRAIN
Les choses sont à notre goût.
Chantons le bon vent qui nous pousse !
Tant d'autres travaillent pour nous !
Buvons ! Rions ! La vie est douce !

CHOEUR DES SERVANTES

(un nom pour dire la mer)

Index 21

Paroles: A. LECOMTE
Musique: X. VAN HOOLAND

♩= 132
Piano
Cm Cm Fm Gm7
Cm Cm Fm G7
Nous nous le-vons tôt dans le froid
Souf-flant pour ré-chauf-fer nos doigts
Cm Cm Fm Gm7
De la veille en-cor' fa- ti - guées Et
Nous al - lons en traî - nant les pieds Et
Cm Cm Fm G7

nous bu - vons le mau - vais vin L'a - mer - tu - me de no - tre vie La
nous bu - vons le mau - vais vin L'a - mer - tu - me de no - tre vie La
1ère fois: TACET
mmh...
ad lib. 1ère fois: TACET
mmh...
ad lib. 1ère fois: TACET
Cm F B♭ E♭
lie des peurs et des cha - grins Et des bles - san - tes mo - que - ries
lie des peurs et des cha - grins Et des bles - san - tes mo - que - ries
C7 Fm D7 G

La foudre é - par- gne nos chau - mières
Elles n'ont que trop peu en - du - ré
Dieu Chan - ge ta ma - nière Af - fli - ge d'au - tres coeurs
La foudre é - par - gne nos chau - mières
Elles n'ont que trop peu en - du - ré!
Dieu Chan - ge ta ma - nière Af - fli - ge d'au - tres coeurs
C
C
Em
Em
To Co
Et que par ex - tra- or - di - naire
C'est le cha- teau qui soit frap - pé
Ap - prends leur la mi - sère Aux ri - ches la su - eur
Et que par ex - tra- or - di - naire
C'est le cha- teau qui soit frap - pé
Ap - prends leur la mi - sère Aux ri - ches la su - eur
Am/C
Am/C
Dm7
G

G
Dm
G7sus4
G
Coda
La foudre é - par - gne nos chau - mières!
Elles n'ont que trop peu en - du - ré!
Dieu! Chan - ge ta ma - nière Af - fli - ge d'au - tres coeurs
La foudre é - par - gne nos chau - mières
Elles n'ont que trop - peu en - du - ré
Dieu! Chan - ge ta ma - nière Af - fli - ge d'au - tres coeurs
C
C
Em
Em
Et que par ex - tra - or - di - naire
C'est le cha - teau qui soit frap - pé
Ap - prends leur la mi - sère Aux ri - ches la su - eur
Et que par ex - tra - or - di - naire
C'est le cha-teau qui soit frap - pé
Ap - prends leur la mi - sère Aux ri -ches la su - eur
Am
Am
Dm7
G

COUPLET 1
Nous nous levons tôt dans le froid,
Soufflant pour réchauffer nos doigts.
De la veille encor' fatiguées,
Nous allons en traînant les pieds.
Et nous buvons le mauvais vin,
L'amertume de notre vie,
La lie des peurs et des chagrins,
Et des blessantes moqueries.

COUPLET 2
Le vin pur est pour vous, mes princes !
Que vos nobles goules s'y rincent !
A vous, nos viandes et le pain
Dont nos propres enfants ont faim
Feignants, parasites, gloutons !
Vous engraissez de vos pillages !
De votre aise qui nous enrage,
Un jour, nous tirerons raison !

REFRAIN
La foudre épargne nos chaumières !
Elles n'ont que trop enduré !
Et que par extraordinaire
C'est le château qui soit frappé !

CONTRE REFRAIN
Dieu ! Change ta manière
Afflige d'autres cœurs
Apprends leur la misère
Aux riches la sueur !

CHANSON D'HERMES

(un nom pour dire la mer)

Index
23

Swing

Paroles: A. LECOMTE
Musique: X. VAN HOOLAND

♩ = 132

piano

Am C♯m7 Gm7 G7sus4 E/B

COUPLETS :

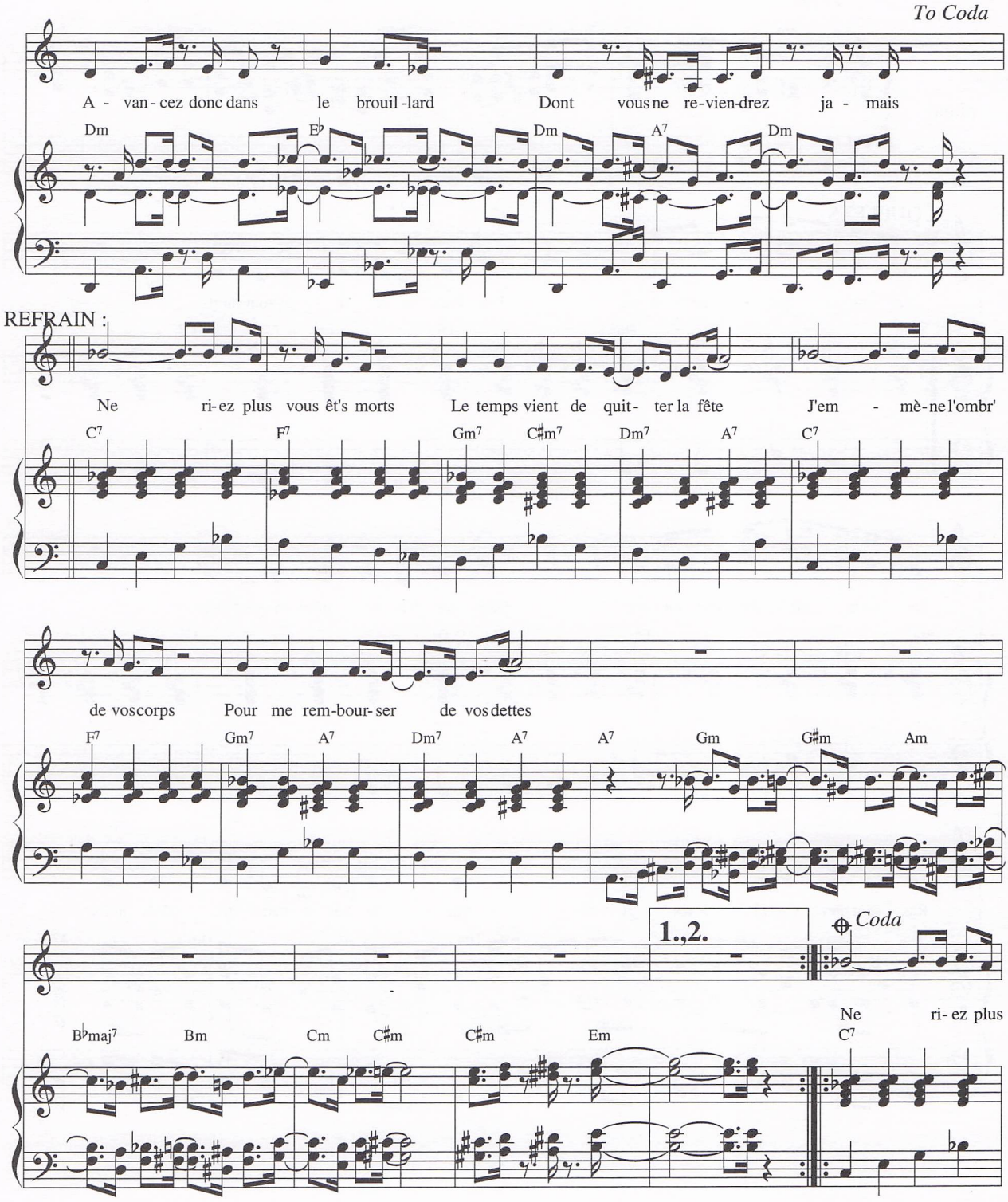
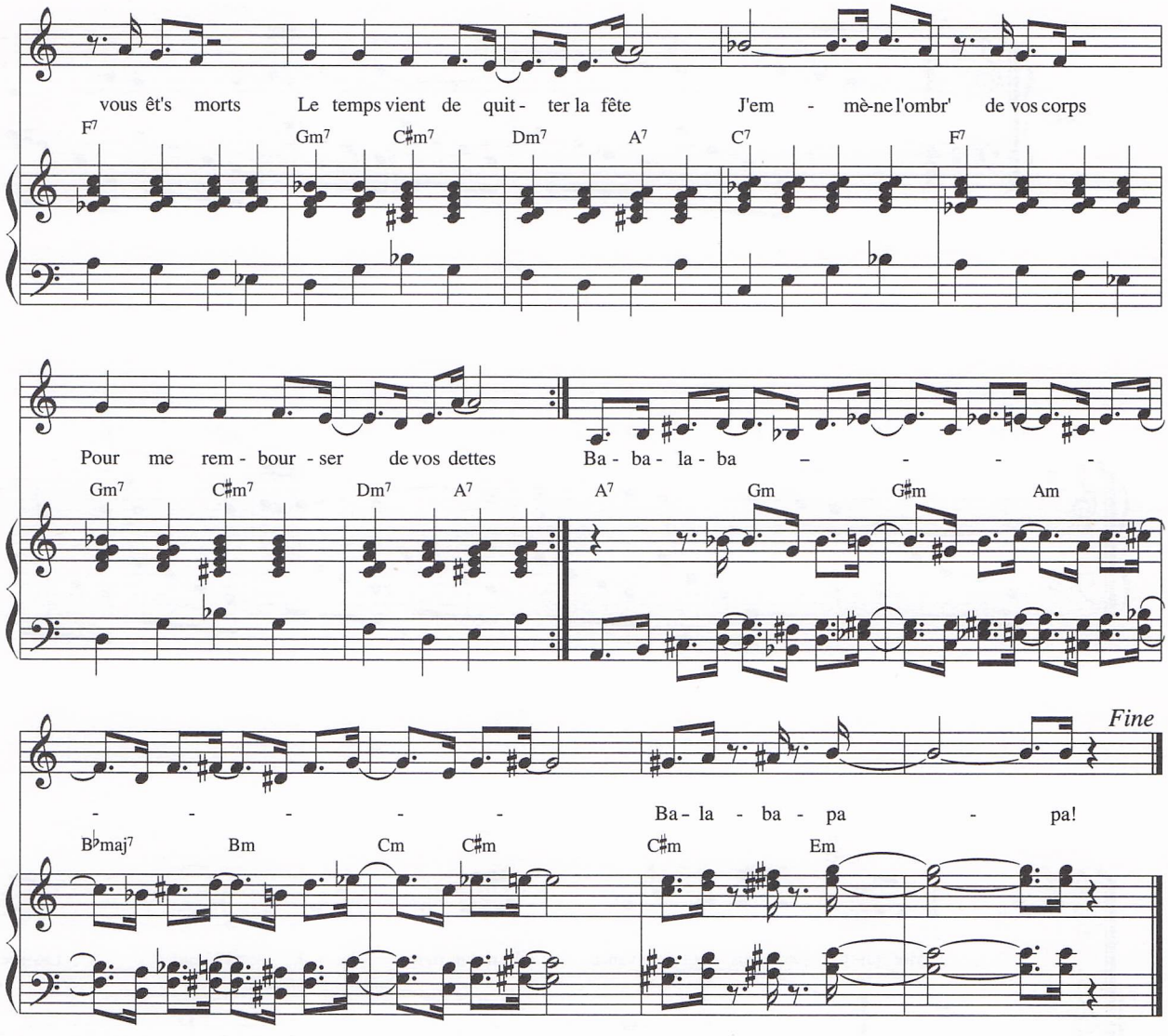
La mu - si - que s'est ar - rê -tée Les feux de la fê - te sont morts

Am7 Fm7 D7 G7

Jus - te la mê - che fume en-core Dans les lam-pes qu'on a souf-flées

Am7 Fm7 D7 G7

Ras - sem-blez vos tê - tes gi - vrées Sur le bac du fleuve aux flots noirs

Dm E♭ Dm A7 Dm A7

To Coda
A - van - cez donc dans le brouil - lard Dont vous ne re - vien - drez ja - mais
Dm E♭ Dm A7 Dm
REFRAIN :
Ne ri - ez plus vous êt's morts Le temps vient de quit - ter la fête J'em - mè - ne l'ombr'
C7 F7 Gm7 C♯m7 Dm7 A7 C7
de vos corps Pour me rem - bour - ser de vos dettes
F7 Gm7 A7 Dm7 A7 A7 Gm G♯m Am
1.,2.
Coda
Ne ri - ez plus
B♭maj7 Bm Cm C♯m C♯m Em C7

vous êt's morts Le temps vient de quit - ter la fête J'em - mè-ne l'ombr' de vos corps
F7 Gm7 C♯m7 Dm7 A7 C7 F7
Pour me rem - bour - ser de vos dettes Ba - ba - la - ba – - - -
Gm7 C♯m7 Dm7 A7 A7 Gm G♯m Am
Fine
- - - - - Ba - la - ba - pa - pa!
B♭maj7 Bm Cm C♯m C♯m Em

COUPLET 1
La musique s'est arrêtée
Les feux de la fête sont morts.
Juste la mèche fume encore
Dans les lampes qu'on a soufflées.
Rassemblez vos têtes givrées
Sur le bac du fleuve aux flots noirs !
Avancez donc dans le brouillard
Dont vous ne reviendrez jamais !

COUPLET 2
Vos serviteurs rincent la salle
Qu'a éclaboussée votre sang.
Tout est bien propre maintenant :
Bien à vous d'avoir fait la malle !
Ah ! Beau débarras d'inutiles :
Même planter une salade,
Amuser un enfant malade
Était pour vous trop difficile !

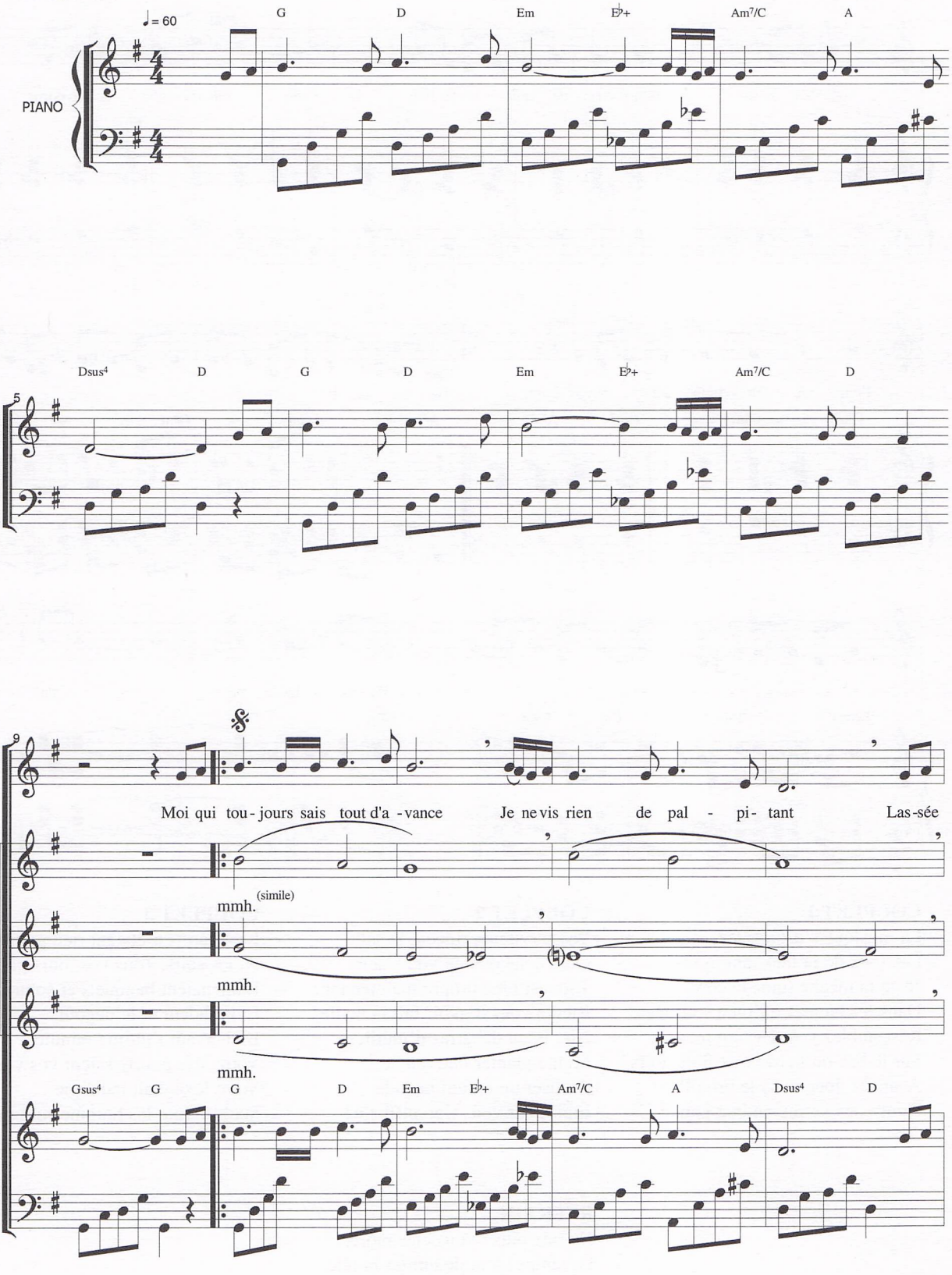
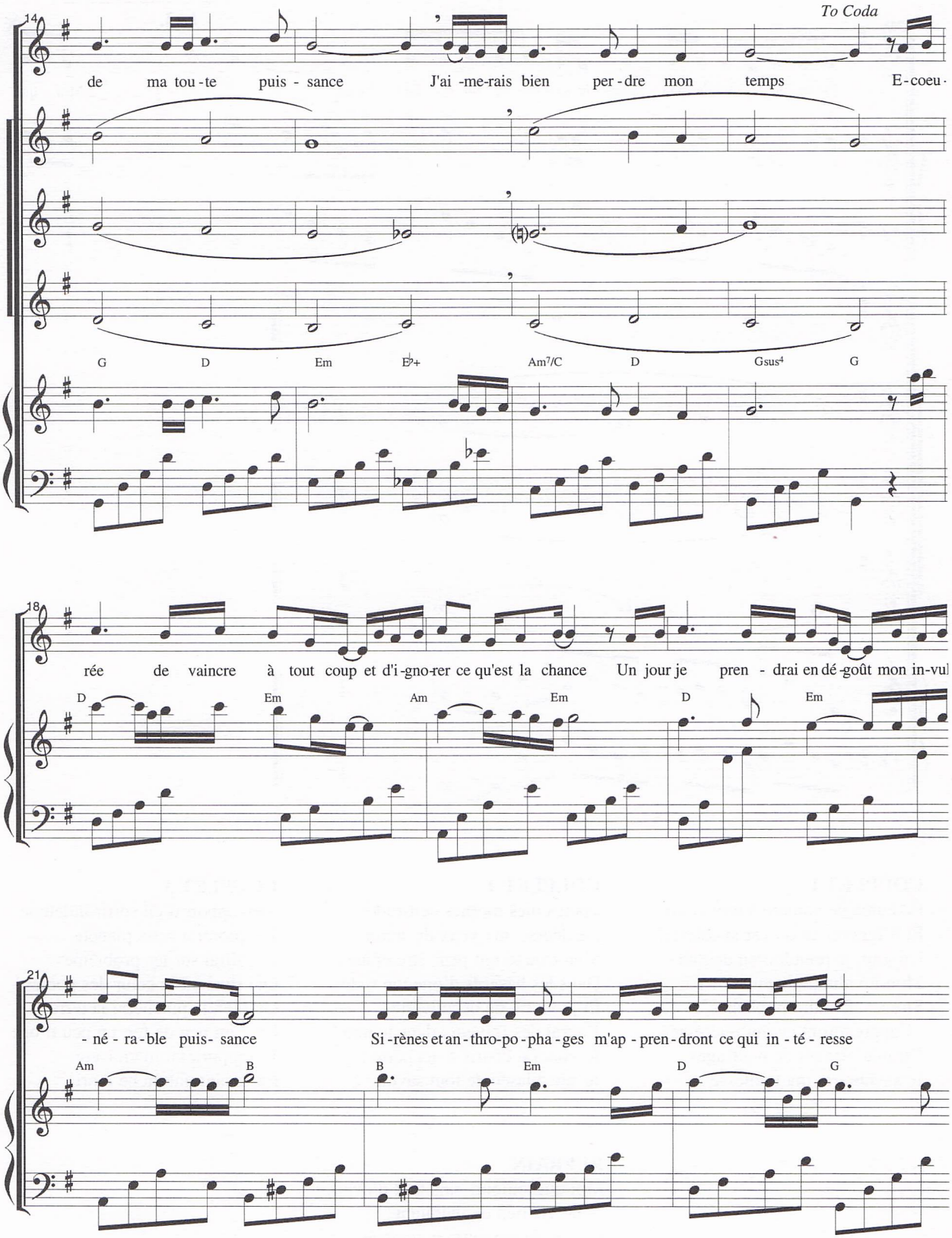
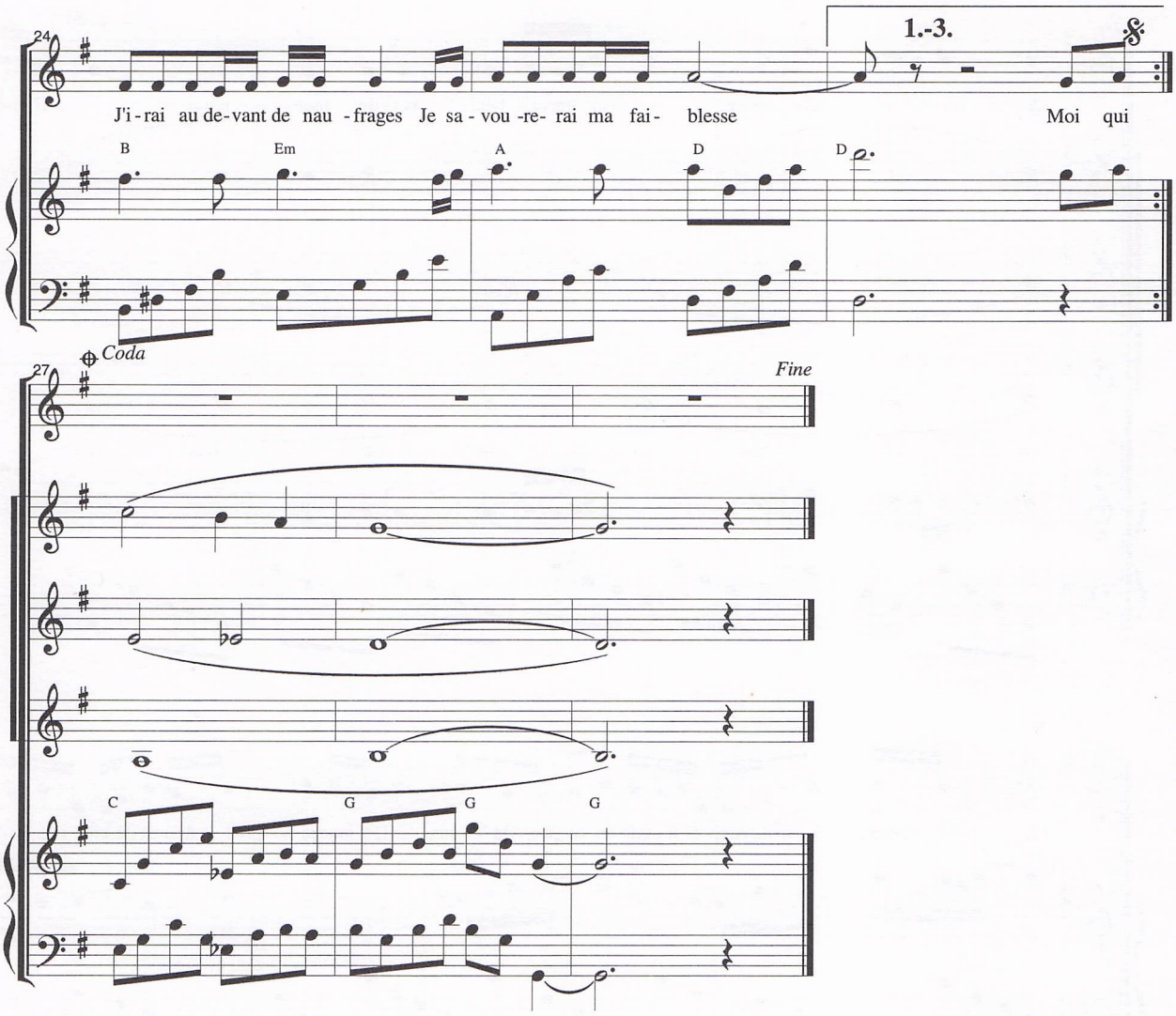
COUPLET 3
Les matins n'étaient rien pour vous
Ni les soirs. Tous vos jours pareils
Ramenaient banquets et sommeils
Et la fadeur et le dégoût.
Bien avant l'ultime minute,
Votre aise pourrissaient vos vies,
Votre luxe était léthargie :
Seuls vivent les hommes qui luttent.

REFRAIN
Ne riez plus : vous êtes morts !
Le temps vient de quitter la fête.
J'emmène l'ombre de vos corps
Pour me rembourser de vos dettes.

CHANSON D'ATHENA

Index 24

Paroles: Alain LECOMTE
Musique: Xavier VAN HOOLAND

Calme, serein

♩= 60
PIANO
G D Em E♭+ Am7/C A
Dsus4 D G D Em E♭+ Am7/C D
Moi qui tou - jours sais tout d'a - vance Je ne vis rien de pal - pi - tant Las-sée
(simile)
mmh.
mmh.
mmh.
Gsus4 G G D Em E♭+ Am7/C A Dsus4 D

To Coda
14
de ma tou-te puis - sance J'ai -me-rais bien per-dre mon temps E-coeu-
G D Em E♭+ Am7/C D Gsus4 G
18
rée de vaincre à tout coup et d'i-gno-rer ce qu'est la chance Un jour je pren - drai en dé-goût mon in-vul
D Em Am Em D Em
21
- né - ra-ble puis- sance Si -rènes et an-thro-po-pha-ges m'ap - pren-dront ce qui in - té - resse
Am B B Em D G

COUPLET 1
Écœurée de vaincre à tout coup
Et d'ignorer ce qu'est la chance,
Un jour, je prendrai en dégoût
Mon invulnérable puissance !
Sirènes et anthropophages
M'apprendront ce qui intéresse,
J'irai au devant de naufrages :
Je savourerai ma faiblesse !

COUPLET 2
Toutes mes mornes certitudes
De déesse aux yeux de statue
S'en trouveront peut-être émues
Dans les hasards d'une vie rude.
Et je vivrai de découvertes,
J'aurai des frayeurs dans le noir !
Je voudrai courir à ma perte :
Je suis blasée de tout savoir.

COUPLET 3
Sans espoir d'en sortir indemne
J'explorerai cette planète.
Je pâlirai sur les problèmes
Qui rongent le cœur des poètes !
Ou bien je piocherai la terre
Pour un peu de fer, un peu d'or :
Je supporterai ma misère
En rêvant une riche mort.

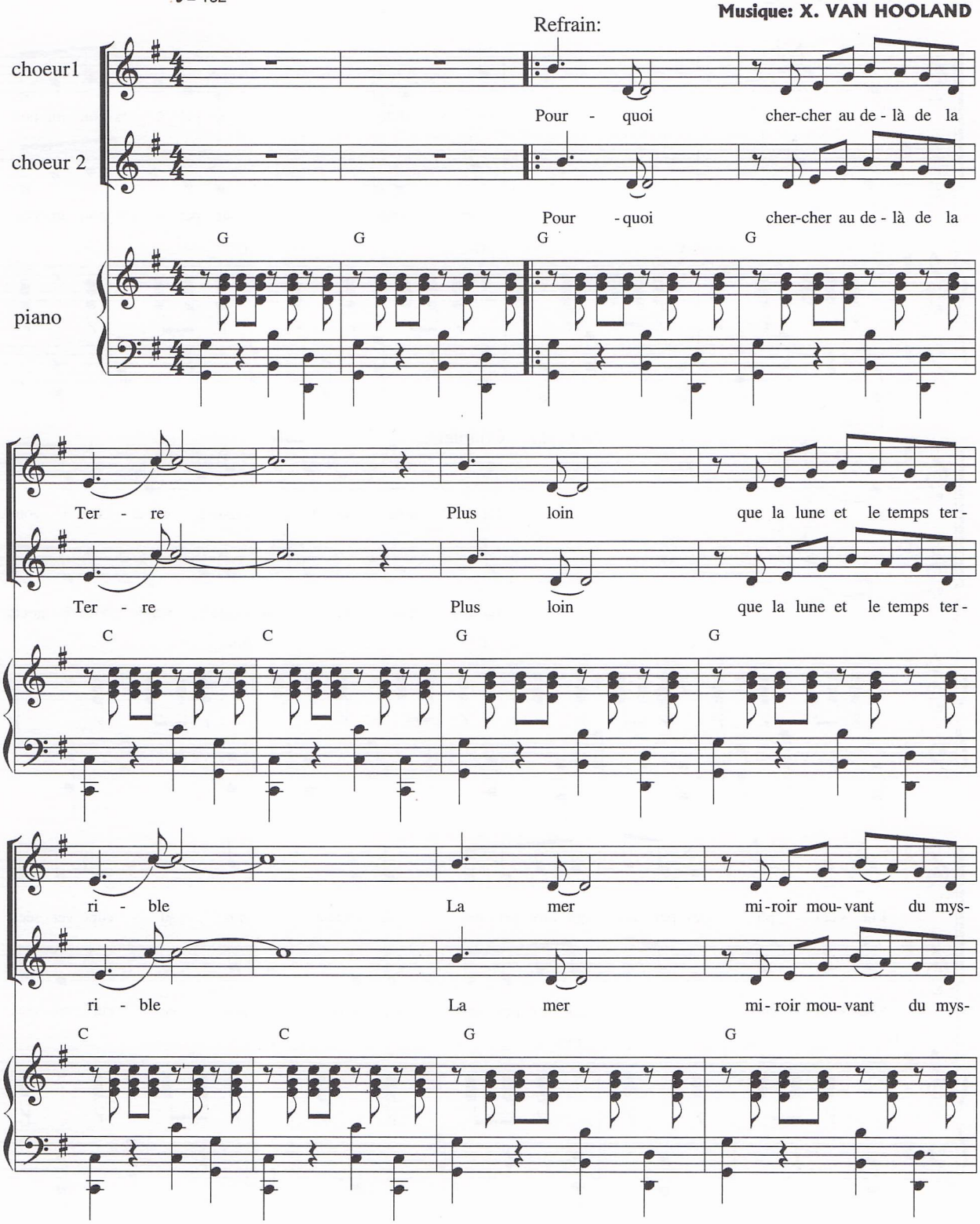
REFRAIN
Moi qui toujours sais tout d'avance
Je ne vis rien de palpitant !
Lassée de ma toute puissance,
J'aimerais bien perdre mon temps !

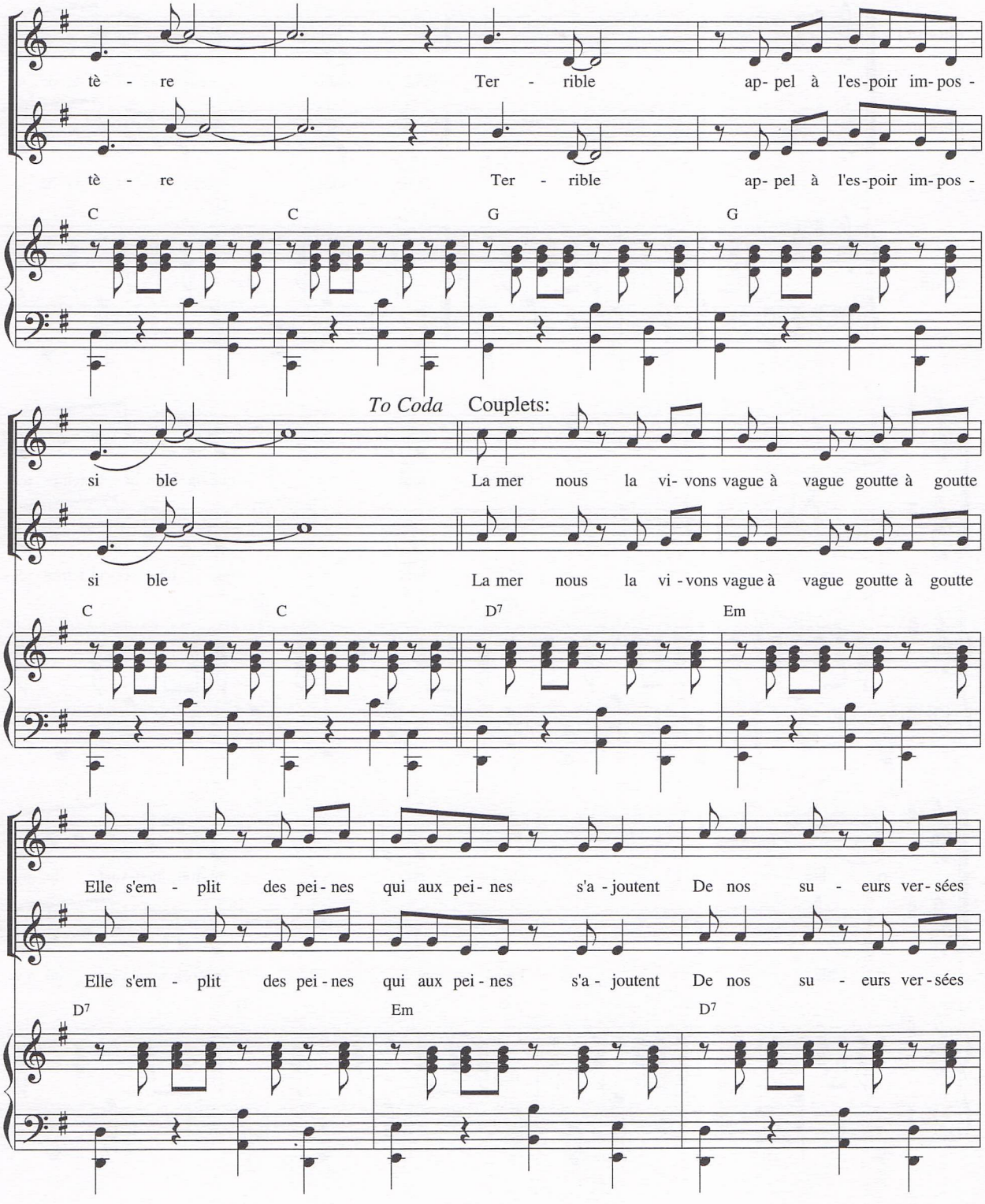
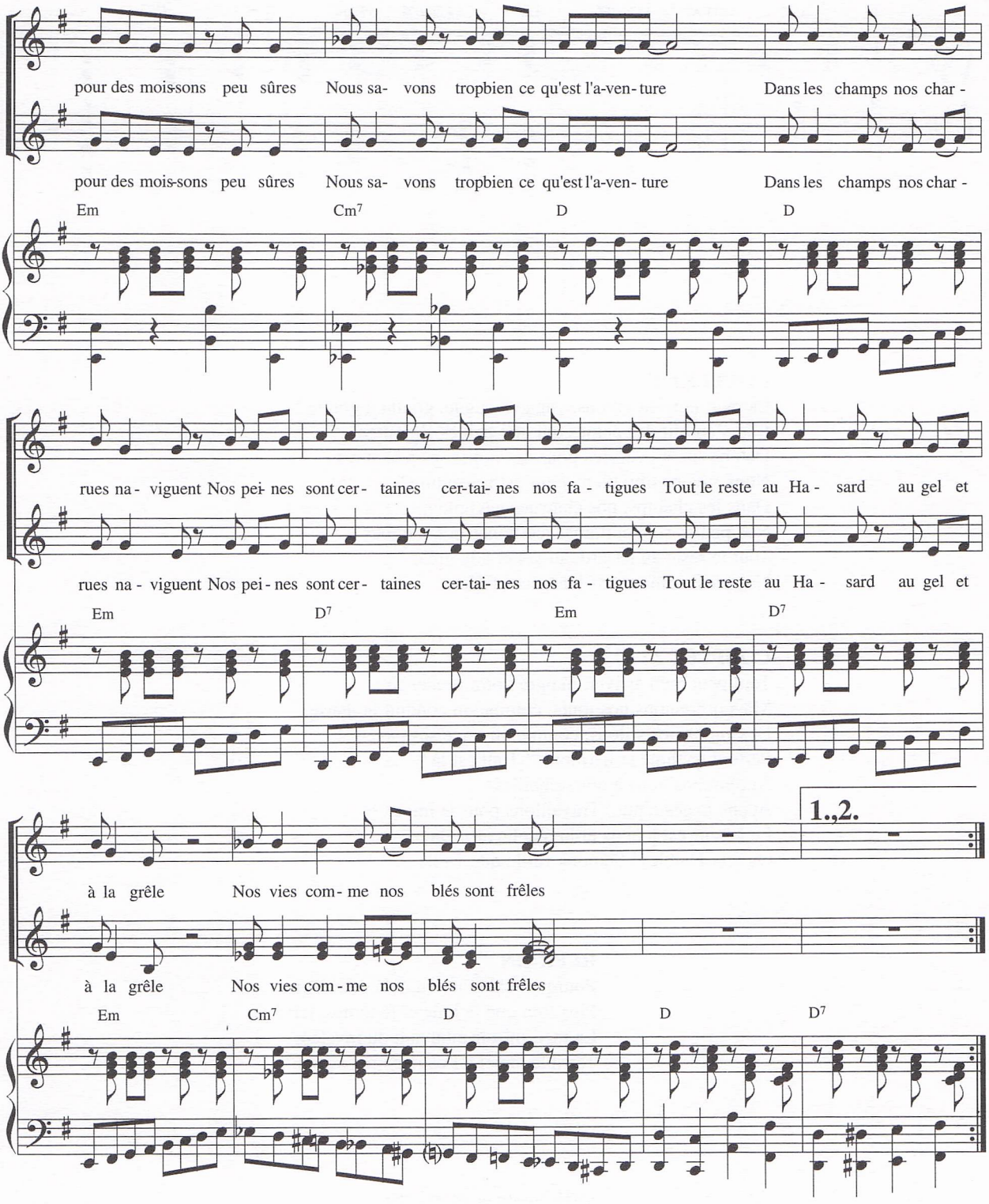
CHOEUR FINAL

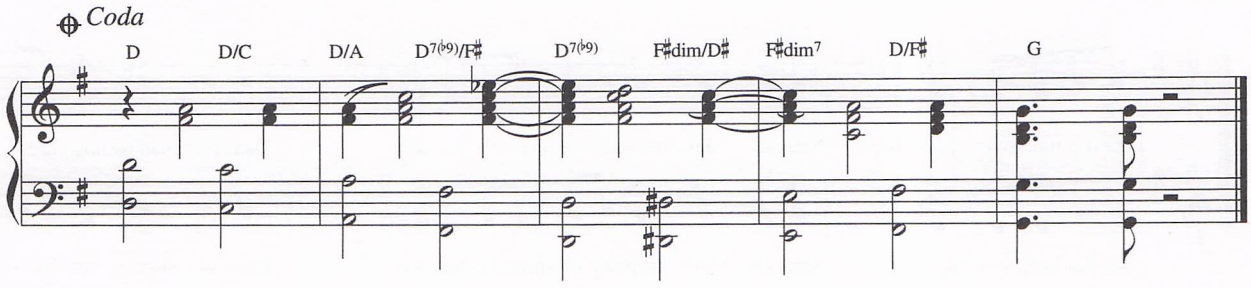
(un nom pour dire la mer)

Index 26

♩ = 132

Paroles: A. LECOMTE
Musique: X. VAN HOOLAND

Refrain:
choeur1
choeur 2
piano
Pour - quoi cher-cher au de - là de la
Pour - quoi cher-cher au de - là de la
G G G G
Ter - re Plus loin que la lune et le temps ter -
Ter - re Plus loin que la lune et le temps ter -
C C G G
ri - ble La mer mi-roir mou-vant du mys-
ri - ble La mer mi - roir mou-vant du mys-
C C G G


tè - re Ter - rible ap- pel à l'es-poir im- pos -
tè - re Ter - rible ap- pel à l'es-poir im- pos -
C C G G
To Coda Couplets:
si ble La mer nous la vi- vons vague à vague goutte à goutte
si ble La mer nous la vi - vons vague à vague goutte à goutte
C C D7 Em
Elle s'em - plit des pei - nes qui aux pei - nes s'a - joutent De nos su - eurs ver - sées
Elle s'em - plit des pei - nes qui aux pei - nes s'a - joutent De nos su - eurs ver - sées
D7 Em D7

pour des mois-sons peu sûres Nous sa- vons tropbien ce qu'est l'a-ven- ture Dans les champs nos char -
pour des mois-sons peu sûres Nous sa- vons tropbien ce qu'est l'a-ven- ture Dans les champs nos char -
Em Cm7 D D
rues na- viguent Nos pei- nes sont cer- taines cer-tai- nes nos fa - tigues Tout le reste au Ha - sard au gel et
rues na - viguent Nos pei - nes sont cer - taines cer-tai- nes nos fa - tigues Tout le reste au Ha - sard au gel et
Em D7 Em D7
1.,2.
à la grêle Nos vies com - me nos blés sont frêles
à la grêle Nos vies com - me nos blés sont frêles
Em Cm7 D D D7



COUPLET 1

La mer, nous la vivons, vague à vague, goutte à goutte :
Elle s'emplit des peines qui aux peines s'ajoutent,
De nos sueurs versées pour des moissons peu sûres :
Nous savons trop bien ce qu'est l'aventure !
Dans les champs, nos charrues naviguent.
Nos peines sont certaines, certaines nos fatigues.
Tout le reste au hasard, au gel et à la grêle.
Nos vies, comme nos blés, sont frêles.

COUPLET 2

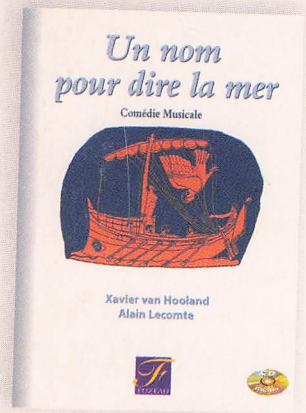
Tout peut bien arriver, malgré notre prudence :
Mais ordonnons nos jours, comme on conduit la danse,
Dessinons nos sillons, comme on trace ses pas :
Partout, rythme et harmonie ! Tout est là !
Appliquons nous à nos semailles !
Ayons le geste pur ! Travaillons pour le mieux :
Le labeur est à nous et la récolte aux Dieux
Ou aux Diables ! Semons vaille que vaille !

REFRAIN

Pourquoi chercher au delà de la Terre
Plus loin que la lune et le temps, terrible,
La mer, miroir mouvant du mystère
Terrible appel à l'espoir impossible ?

Achevé d'imprimer en septembre 1998
sur les presses de l'imprimerie Jadault
pour le compte des Éditions J.M. FUZEAU S.A.
B.P. 6 - 79440 COURLAY

Dépôt légal 3e trimestre 1998 - Impression n° 1



COMÉDIE MUSICALE

Un nom pour dire la mer

Xavier van Hooland
Alain Lecomte

d'après l'*Odyssée* d'Homère

La mythologie revisitée !

Cette comédie en 10 tableaux offre le support d'un véritable spectacle (modulable de 45 mn à 75 mn) intégrant dialogues et chants pour chœurs (à l'unisson ou à 2 et/ou 3 voix) souvent en complémentarité avec les solistes (six au total).

Depuis deux ans Xavier Van Hooland et Alain Lecomte travaillent en inter-disciplinarité avec quelques enseignants de leur établissement (à Wattignies - dp[t] 59) pour mener à bien cette réalisation concrétisée par des spectacles qui connaissent un grand succès. Dans la partie suggestions-conseils de l'ouvrage, sont exposés les enjeux (pédagogiques, artistiques) et les diverses participations des intervenants qui permettent à une telle réalisation de voir le jour.

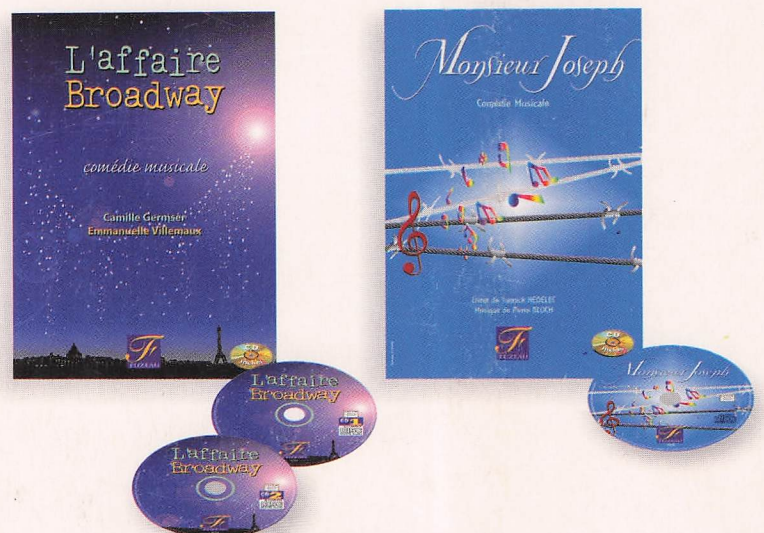
L'INTRIGUE

Dans l'île d'une nymphe amoureuse, Ulysse s'arrache à son envoûtement et, à l'aide de marins phéaciens, organise le retour vers son royaume. Les auteurs nous plongent dans la mythologie grecque, sur les pas du célèbre héros d'Homère, pour nous faire vivre quelques uns des plus fameux épisodes de son périple mouvementé.
Un nom pour dire la mer se veut un spectacle gai, qui s'autorise des anachronismes « modérés » tout en égratignant des travers et des défauts aussi intemporels qu'universels : misogynie, arrogance prophétique, convoitise, peur de « l'étranger »…

Réf. 0727
ISBN : 2-841-69087-3

9 782841 690879

AUTRES PUBLICATIONS ÉGALEMENT DISPONIBLES :



Catalogue disponible sur simple demande

http://www.ed-fuzeau.fr